

Omraam Mikhaël Aïvanhov

LES DEUX ARBRES DU PARADIS



Oeuvres complètes – Tome 3

EDITIONS PROSVETA

LES
DEUX ARBRES
DU PARADIS

© Copyright 1996 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. - B.P.12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-066-1

1^{re} édition: PROSVETA SUISSE 1974

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LES
DEUX ARBRES
DU PARADIS**

7^e édition



Oeuvres complètes – Tome 3

EDITIONS PROSVETA

Editeur-Distributeur

Editions PROSVETA S.A. - B.P. 12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

Tel. 94 40 82 41 - Télécopie 94 40 80 05

Distributeurs

ALLEMAGNE

PROSVETA Deutschland
Gemmiweg 4
72355 Schömburg
Tel. (49) 7427 91035 - Fax. (49) 7427 91099
EDIS GmbH, Daimlerstr. 5
82054 Sauerlach
Tel. (49) 8104-6677-0
Fax. (49) 8104-6677-99

AUSTRALIE

QUEST, 484 Kent Street
2000 Sydney

AUTRICHE

MANDALA
Magister-Eduard-Angerer-Weg 72
A-6380 St. Johann (Tirol)

BELGIQUE

PROSVETA BENELUX
Liersesteenweg 154 B-2547 Lint
N.V. MAKLU Somersstraat 13-15
B-2000 Antwerpen
Tel. (32) 34 55 41 75
VANDER S.A.
Av. des Volontaires 321
B-1150 Bruxelles
Tel. (32) 27 62 98 04

BRESIL

NOBEL SA
Rua da Balsa, 559
CEP 02910 - São Paulo, SP

BULGARIE

SVETOGLAD
Bd Saborny 16 A apt 11
9000 Varna

CANADA

PROSVETA Inc.
1565 Montée Masson
Duvernay est, Laval, Que. H7E 4P2
Tel. (1) 514 661 42 42
Fax. (1) 514 661 49 84

CHYPRE

THE SOLAR CIVILISATION BOOKSHOP
P.O. Box 4947 - Nicosie

COLOMBIE

PROSVETA
Avenida 46 n° 19 - 14 (Palermo)
Santafé de Bogotá

ESPAGNE

ASOCIACIÓN PROSVETA ESPAÑOLA
C/ Ausias March n° 23 Atico
SP-08010 Barcelona

ETATS-UNIS

PROSVETA U.S.A.
P.O. Box 49614
Los Angeles, California 90049

GRANDE-BRETAGNE

PROSVETA
The Doves Nest
Duddleswell Uckfield,
East Sussex TN 22 3JJ

GRÈCE

EDITIONS PROSVETA
J. VAMVACAS
Rue El. Venizelou 4
18531 - La Pirée

HONG KONG

SWINDON BOOK CO LTD.
246 Deck 2, Ocean Terminal
Harbour City
Tsimshatsui, Kowloon

IRLANDE

PROSVETA IRL.
84 Irishtown - Clonmel

ITALIE

PROSVETA Coop.
Casella Postale
06060 Molano (PG)

LUXEMBOURG

PROSVETA BENELUX
Liersesteenweg 154 B-2547 Lint

MEXIQUE

COLOFON S.A.
Pitagora 1143
Colonia del Valle
03 100 Mexico, D.F.

NORVÈGE

PROSVETA NORDEN
Postboks 5101
1501 Moss

NOUVELLE-ZÉLANDE

PSYCHIC BOOKS
P.O. Box 87-151
Meadowbank Auckland 5

PAYS-BAS

STICHTING
PROSVETA NEDERLAND
Zeestraat 50
2042 LC Zandvoort

PORTUGAL

PUBLICAÇÕES
EUROPA-AMERICA Ltd
Est Lisboa-Sintra KM 14
2726 Mem Martins Codex

ROUMANIE

ANTAR
Str. N. Constantinescu 10
Bloc 16A - sc A - Apt. 9
Sector 1 - 71253 Bucarest

SUISSE

PROSVETA
Société Coopérative
CH - 1808 Les Monts-de-Corsier
Tel. (41) 21 9219218 - Fax. (41) 21 9229204

VENEZUELA

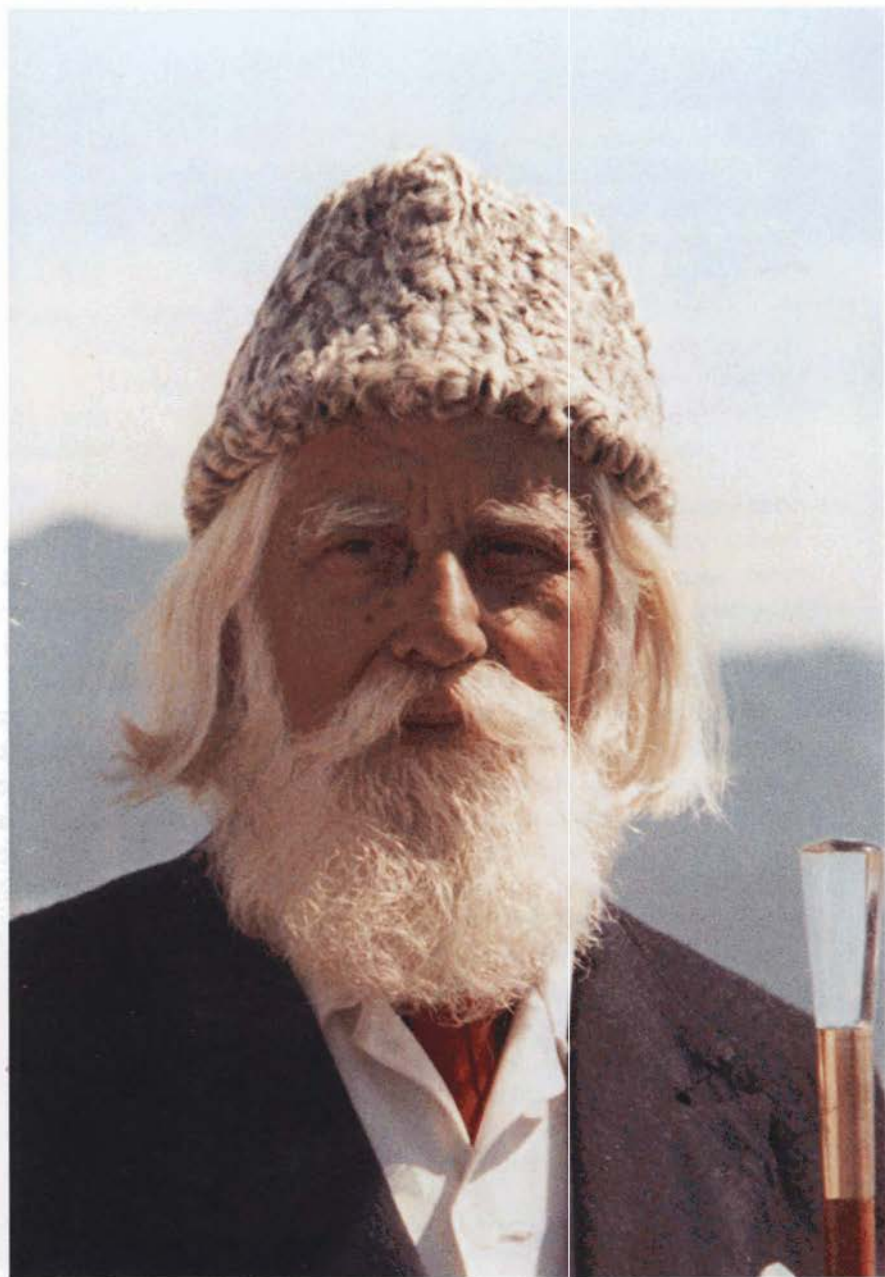
J.P. Leroy
Apartado 51 745
Sabana Grande
1050 A Caracas

Du même auteur :

Collection des « Œuvres Complètes »

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod
- Tome 8 – Le langage symbolique,
langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe... »
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret
- Tome 11 – La clef essentielle
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité *
- Tome 15 – L'amour et la sexualité **
- Tome 16 – Hrani Yoga
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga *
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga **
- Tome 19 – Pensées Quotidiennes
à 22
- Tome 23 – La nouvelle religion : solaire et universelle *
- Tome 24 – La nouvelle religion : solaire et universelle **
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or *
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or **
- Tome 27 – La pédagogie initiatique *
- Tome 28 – La pédagogie initiatique **
- Tome 29 – La pédagogie initiatique ***
- Tome 30 – Vie et travail à l'Ecole divine *
- Tome 31 – Vie et travail à l'Ecole divine **
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie
La Tradition kabbalistique

*Le lecteur comprendra mieux certains aspects
des conférences du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
présentées dans ce volume s'il veut bien ne pas perdre de vue
qu'il s'agit d'un Enseignement strictement oral.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

«A tous mes amis proches et lointains qui ont participé avec nous et qui participent, consciemment, à ce magnifique travail de la Fraternité Blanche Universelle, j'envoie de tout mon cœur mon Pozdrav i Privèt pour leur bonheur et leur joie constante.*

«Pozdrav i Privèt à tous mes amis frères et sœurs bien aimés, qui ont reçu et suivi l'appel intérieur conviant à accepter la nouvelle vie venue des régions célestes, et à la vivre pour la transmettre à d'autres êtres aspirant à l'eau pure des sources, à l'air vivifiant des montagnes, aux rayons lumineux du soleil, pour que le monde entier représente enfin une grande famille lumineuse vivant dans la compréhension et la paix.

«L'âge d'or des poètes n'est pas une fable! L'âge d'or a existé. Dieu a habité parmi les hommes, les humains vivaient d'après les lois de l'amour, de la bonté, de l'harmonie.

«Ce qui a pu se réaliser dans le passé par le travail d'êtres d'élite peut se réaliser aujourd'hui aussi. Il faut appeler pour cela les bénédictions du Ciel et toutes les puissances des hautes hiérarchies, de tous nos efforts et par tous les moyens que l'enseignement unique de l'amour nous apporte.

** Formule de salutation bulgare dont les deux termes signifient également «salut». Le premier terme concerne la santé physique, le second exprime un souhait d'ordre plus spirituel. (Note de l'éditeur)*

«Tout est possible pour les volontés fortes et décidées, pour les intellects éclairés et instruits dans les lois de la sagesse, pour les cœurs allumés et embrasés par le feu sacré de l'amour divin, pour les âmes vastes comme l'univers et les esprits puissants et unis avec Dieu.

«Il n'y a rien de plus beau et de plus glorieux que de participer à cette œuvre grandiose de nos grands et nobles frères aînés, sous la conduite de Celui qui nous a donné pour toujours l'exemple unique, disant: Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez, instruisez toutes les nations, leur apprenant à garder tout ce qui vous est commandé. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

«Il n'y a rien de plus glorieux que de tendre toutes ses forces, ses pensées et ses sentiments vers la réalisation de ce plan éblouissant: le Royaume de Dieu sur la terre.

«Pozdrav i Privèt à mes amis, frères et sœurs bien aimés, qui ont gardé l'espérance, la foi et l'amour dans leur cœur, malgré tous les obstacles, contre toutes les adversités rencontrées sur leur chemin d'ascension des plus hauts sommets des montagnes spirituelles, qui ont gardé la foi et la confiance en la puissance de la douceur et de l'amour, pour neutraliser les acidités et les poisons des cœurs humains, qui ont gardé la foi en la puissance et l'efficacité de la bonté qui a le pouvoir magique de soulager, consoler et transformer le cœur humain.

«Pozdrav i Privèt à mes amis proches et lointains qui ont marché constamment, inlassablement, avec joie et confiance, avec amour et courage sur le chemin rocailleux, aux traversées arides, côtoyant des abîmes et des précipices et qui, malgré les orages et les tempêtes déchaînées, malgré les insectes venimeux et les fauves féroces, ont marché et continuent à marcher vers la terre promise, où coulent des rivières d'eau vive, où fleurissent des fleurs d'une beauté divine, où mûrissent des fruits délicieux et parfumés, où chantent des oiseaux d'une céleste harmonie et où les hommes vivent en frères.

«Le soleil est lumineux; il se lève déjà sur le monde. L'air est pur, l'espace est infini, l'esprit est immortel, Dieu est éternel. Sa beauté est inexprimable, Sa bonté est inépuisable, Sa sagesse insondable et Son amour tout puissant!

«Pozdrav i Privèt à tous!»

Pau, 1952

Extrait de la préface de la précédente édition

I

Les systèmes théocentrique,
biocentrique et égocentrique

Conférence improvisée (notes sténographiées)

Je suis très heureux de vous avoir lu aujourd'hui la lettre que je viens de recevoir de mon Maître*. Vous en avez compris le contenu : tout est clair, limpide, lumineux. Mais il y a peut-être une phrase dont vous n'avez pas bien pénétré le sens et sur laquelle j'aimerais revenir un peu ? Le Maître dit : « Il existe dans la vie trois systèmes : égocentrique, biocentrique et théocentrique. Tous les hommes se classent dans l'un ou l'autre de ces systèmes. »

Le sens de ces termes est facile à définir. Le système égocentrique (du grec « ego » : moi) a pour centre le moi, l'individu. Le système biocentrique (du grec « bios » : la vie) a pour centre la vie, avec toutes ses différentes manifestations. Enfin, le système théocentrique (du grec « théos » : dieu) a pour centre Dieu. Donc, vous voyez, trois centres : le moi, la vie et Dieu. On peut d'ailleurs retrouver ces trois systèmes dans l'homme lui-même : le système égocentrique a pour siège le ventre et les viscères, le système biocentrique le cœur et les poumons, et le système théocentrique le centre du cerveau, la glande pinéale.

* Voir tome I des Œuvres Complètes : « Le Maître de la Fraternité Blanche Universelle en Bulgarie : Peter Deunov. »

Le système égocentrique est lié à la « personnalité »*, à toutes les forces en l'homme qui utilisent exclusivement des moyens égoïstes pour sauvegarder ses intérêts et ses biens les plus matériels.

Le système biocentrique est déjà davantage tourné vers les autres. Il dispose les êtres à faire des échanges, à fonder une famille, à participer à la vie de la société. A la différence du système égocentrique qui entraîne l'homme à ne vivre que pour lui-même, le système biocentrique le pousse à travailler pour la collectivité, à élargir le cercle de son activité, de ses préoccupations.

Quant au système théocentrique il dépasse en ampleur le système biocentrique : il n'y a place en lui que pour ce qui est impersonnel et divin, pour les qualités et les activités de notre Moi supérieur, qui se donne pour tâche de tout amener vers Dieu et d'établir son Royaume dans chaque créature.

Les hommes qui appartiennent au système égocentrique sont limités, obtus et grossiers. Ils sont incapables de voir qu'il existe un monde avec des préoccupations supérieures aux leurs. Ils représentent la majorité de l'humanité qui ne pense encore qu'à satisfaire ses besoins les plus primitifs. Ce sont des gens qui passent parfois pour très intelligents parce qu'ils se débrouillent toujours aux dépens des autres, mais ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'avec une pareille attitude ils s'effriteront peu à peu jusqu'à devenir des engrais chimiques.

Les hommes qui appartiennent au système biocentrique travaillent à préparer les voies de communication et à construire des ponts spirituels. Ils se lancent dans l'espace pour chercher, étudier et rapporter leurs trouvailles aux autres. Ils servent d'intermédiaires entre les hommes de la première catégorie et ceux de la troisième. C'est parmi eux qu'on trouve les artistes, les philosophes, les chercheurs.

Quant aux hommes qui appartiennent au système théocentrique, ils servent également de lien ; ils conduisent les êtres du système biocentrique vers un idéal plus élevé, vers le Créateur de

* Lire la conférence : « L'économe infidèle — personnalité et individualité » (tome 2 des Œuvres Complètes).

l'univers. Ce sont les mystiques et les philosophes les plus remarquables, les Initiés, les grands Maîtres.

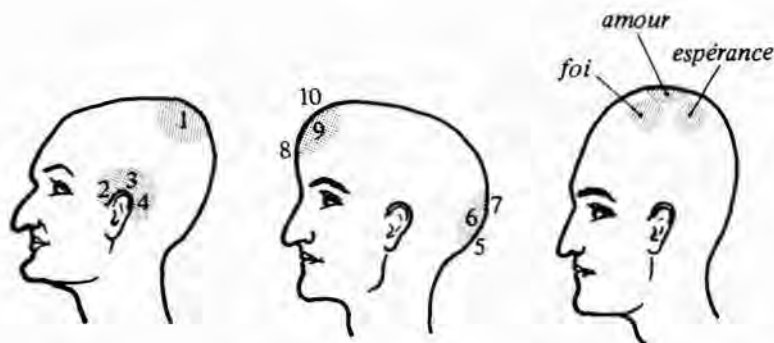
Ces trois systèmes égocentrique, biocentrique et théocentrique se retrouvent partout dans la nature : dans les pierres, les plantes, les animaux, les étoiles... mais nous les étudierons particulièrement dans l'homme.

Je vous ai dit tout à l'heure qu'en nous ces trois systèmes ont leur siège dans l'estomac, dans le cœur et les poumons, et dans la tête. Mais on les trouve aussi représentés sur le visage : le système égocentrique dans la bouche, le système biocentrique dans le nez et le système théocentrique dans les yeux. Par la bouche, l'homme ne cesse d'introduire en lui les aliments qui servent à sa propre conservation. Le nez... chez les animaux, c'est l'odorat qui sert à établir le premier contact ; et même chez l'homme, on dit que c'est « le flair » qui règle ses relations avec autrui ! C'est aussi par le nez que la vie pénètre dans les êtres grâce à l'air. Il est dit dans la Genèse que Dieu a insufflé une âme vivante à l'homme à travers les narines. On respire par le nez, et la respiration, c'est la vie. Quant aux yeux, ils sont la représentation du système théocentrique, parce que c'est avec les yeux que l'on contemple la lumière, la vérité, la beauté.

Ces correspondances, en réalité, ne sont pas absolues, car suivant ses manifestations, chaque organe peut représenter un des trois systèmes : égo-, bio- ou théocentrique. Prenons le cas de la bouche : elle représente le système égocentrique lorsqu'elle mange des poulets, des jambons, des boudins, mais elle représente le système biocentrique lorsqu'elle s'adresse à d'autres êtres dans les conversations, les échanges, et le système théocentrique quand elle parle de tout ce qui est élevé, sublime et qui donne un sens à la vie. On peut en dire autant pour les autres organes : on retrouve également en eux les trois niveaux d'activité.

Étudions maintenant ces trois niveaux du point de vue phrénologique. On retrouvera le système égocentrique dans la région située autour des oreilles (à l'arrière et au-dessus) et dans la région

située au sommet arrière du crâne. Regardez ce schéma : le centre 1 tâche de lancer en avant la personnalité et les tendances égoïstes. Les centres 2, 3, 4 tentent de défendre la personnalité et de la protéger afin qu'elle puisse réaliser ses tendances. (Fig. 1)



Centres égocentriques

Centres biocentriques

Centres théocentriques

Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

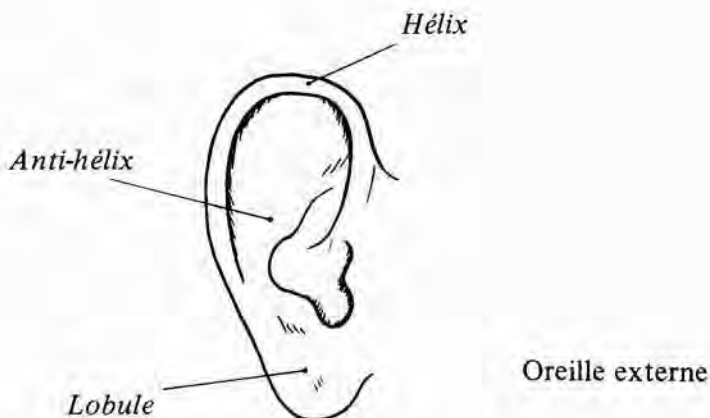
Ensuite, le système biocentrique est représenté par deux régions situées l'une derrière la tête, et l'autre en avant, sur le front (fig. 2). Les parties 5, 6, 7 situées à l'arrière du crâne donnent à l'homme le désir de se marier, de fonder un foyer, d'avoir des enfants. Les parties 8, 9 et 10 tâchent de lui procurer tous les moyens intellectuels qui le mèneront à la réalisation de ce qu'il désire.

Enfin, le système théocentrique est représenté par les régions situées au sommet de la tête, de part et d'autre de la ligne médiane du crâne (fig. 3). Ces centres sont au nombre de trois; ce sont les centres de l'amour, de l'espérance et de la foi en Dieu, les trois vertus théologales.

D'après le développement de chacune de ces parties du crâne, on peut classer les hommes, deviner leurs tendances, leurs inclinations.

Le pavillon de l'oreille représente également les trois systèmes :

- le lobe, le système égocentrique; plus il est épais et large, plus l'égocentrisme prédomine;
- l'anthélix, le système biocentrique;
- l'hélix, le système théocentrique.



Ces trois systèmes se retrouvent encore dans le déroulement de la vie même de l'homme. Quand l'enfant est tout petit, il ne fait que manger et boire: il porte tout à la bouche, tout ce qui lui tombe sous la main lui paraît bon à manger, et il s' imagine que le monde entier doit contenter tous ses caprices. Il ne pense ni à ses parents, ni à ses frères et sœurs; il est le parfait exemple du système égocentrique. Mais on supporte, on aime et on protège ce petit enfant parce qu'on sait qu'il entrera un jour dans un autre système... Quand l'enfant grandit, il ne sort pas complètement du système égocentrique, mais il commence à se développer dans le système biocentrique, il noue des amitiés, des relations. Des années après il devient un adulte qui fonde un foyer, participe à la vie sociale par sa profession et ses convictions politiques; il est complètement plongé dans le système biocentrique. Mais le temps passe et l'homme vieillit; il se sent fatigué de n'avoir pensé qu'à lui-même et aux autres car il a souvent été déçu. Il se prépare à partir dans l'autre monde, il se dépouille de ses richesses,

l'idée de Dieu et de l'au-delà le préoccupe ; sa pensée se rapproche du système théocentrique.

Bien sûr, je parle ici en général, car en réalité il n'est pas nécessaire de vieillir pour entrer dans le système théocentrique ; certains jeunes gens y sont déjà très tôt, tandis que des vieillards restent enfoncés dans le système égocentrique.

Prenons maintenant un exemple dans l'astronomie avec les soleils, les planètes et les comètes. Les comètes sont des corps célestes qui ne tournent autour d'aucun soleil ; leur trajectoire est imprévisible, ce sont les vagabondes de l'espace. La vie des hommes liés au système égocentrique est identique à celle des comètes errantes ; ils n'écoutent que leurs caprices et on ne peut pas compter sur eux. Il vaut mieux éviter de les rencontrer, car ils sont dangereux et, comme les comètes, d'après d'anciennes traditions, leur apparition dans notre vie est un signe de malheur.

A la différence des comètes, les planètes tournent autour d'un centre, d'un soleil, et elles décrivent dans l'espace une trajectoire régulière. De la même façon, les disciples gravitent autour d'un Initié ou d'un Maître. Chaque jour, la vie qu'ils mènent, en contact avec le centre, leur apprend quelque chose de nouveau et d'utile. Sur les planètes se développent une flore, une faune, une civilisation. Il en est de même pour les hommes qui ressemblent aux planètes. Le mouvement des planètes n'est pas parfaitement régulier, tantôt elles s'éloignent, tantôt elles s'approchent du soleil. C'est ce qui se produit aussi pour les disciples : tantôt ils s'approchent et tantôt ils s'éloignent de leur idéal, et ils sont alternativement dans la joie et dans la peine.

Enfin, les êtres qui ressemblent aux soleils sont les Initiés et les grands Maîtres de l'humanité ; ils portent en eux la lumière, la chaleur et la vie, et ils gravitent autour d'un centre presque inconnu encore des humains : Dieu. Ils ne passent pas, comme les planètes, de la lumière à l'obscurité ou de la joie à la tristesse ; ils ignorent les changements intérieurs.

Jetons rapidement un coup d'œil sur le mouvement des comè-

tes, des planètes et des soleils. Les comètes ont une trajectoire interrompue. La trajectoire que décrivent les planètes est une spirale. Quant à la trajectoire que décrivent les soleils, on peut dire que c'est un cercle dont le centre se trouve à l'infini.

Si nous regardons l'homme, c'est dans ses membres (jambes et bras) que nous retrouvons la ligne brisée. La spirale, elle, est dans le torse : la cage thoracique avec les mouvements d'inspiration et d'expiration, les deux circulations veineuse et artérielle ; c'est la vie des planètes avec l'alternance des jours et des nuits... Et le cercle, c'est la tête qui représente symboliquement le mouvement des soleils autour du centre : Dieu, situé à l'infini. Cela signifie que les hommes qui se trouvent dans le système égocentrique vivent dans les bras et les jambes de l'Homme cosmique, Adam Kadmon, comme le nomment les kabbalistes. Ceux qui sont liés au système biocentrique vivent dans son cœur et ses poumons. Ceux qui sont liés au système théocentrique vivent dans sa tête.

Si nous cherchons maintenant ces trois systèmes parmi les insectes, nous trouvons que l'araignée est le symbole du système égocentrique, la fourmi celui du système biocentrique, et l'abeille celui du système théocentrique. Beaucoup d'autres insectes peuvent représenter ces trois systèmes, mais ces trois exemples suffiront.

L'araignée vit solitaire, elle attire les mouches, et lorsque l'une d'elles s'est laissé prendre dans ses filets, elle court la chercher pour l'amener au centre de son « système », la toile, et la manger. Les fourmis, bien qu'elles appartiennent encore au système égocentrique, sont déjà entrées dans le système biocentrique : elles vivent groupées et organisées en sociétés. Mais les abeilles les dépassent, car le but de leur travail est de donner quelque chose de précieux à d'autres êtres d'une évolution supérieure à la leur. Les araignées et les fourmis travaillent uniquement pour elles-mêmes, tandis que les abeilles fabriquent un aliment pour les hommes.

Vous voyez, le mot « théocentrique » ne signifie pas que tout

converge uniquement vers Dieu, mais que chaque manifestation de l'être dépasse la personnalité. Et l'activité des abeilles dépasse la personnalité puisqu'elles préparent du miel pour les hommes. Ce n'est pas « pour Dieu » qu'elles le font, mais ce n'est déjà plus uniquement pour elles. C'est un acte impersonnel, qui entre dans le système théocentrique. Certains objecteront que les abeilles préparent le miel pour elles-mêmes et que les hommes le leur volent. C'est entendu, mais en réalité, la nature les incite bien à préparer le miel aussi pour les hommes, de même qu'elle pousse les arbres à préparer leurs fruits pour nourrir d'autres créatures qu'eux-mêmes.

Le terme « théocentrique » ne signifie donc pas obligatoirement « qui a Dieu pour centre », mais il peut s'appliquer à tout acte vraiment désintéressé. Il existe des personnes qui, sans être religieuses, sans croire même à l'existence de Dieu, ont une conduite plus noble et plus désintéressée que certains religieux qui pensent à Dieu, Lui adressent des prières, mais restent plongés dans leur égoïsme et leurs calculs mesquins. Ce qui compte, ce sont les mobiles et les motifs profondément cachés dans les êtres ; ce sont ces mobiles qui les classent dans un système ou dans un autre.

Dans l'arbre, le système égocentrique est représenté par les racines qui s'enfoncent dans le sol où elles puisent les éléments nutritifs. Le tronc, avec les branches, représente le système biocentrique, car c'est dans le tronc que toutes les forces vitales montent et descendent ; le tronc représente le pont, le lien qui unit les racines aux feuilles, aux fleurs et aux fruits. Et le système théocentrique, lui, correspond aux feuilles, aux fleurs et aux fruits. C'est à partir des feuilles que la vie impersonnelle de l'arbre commence à se manifester, et elle trouve son achèvement dans les fruits qui sont la plus haute expression de l'impersonnalité. Les arbres qui ne donnent pas de fruits ne sont pas encore évolués et restent liés aux systèmes biocentrique et égocentrique.

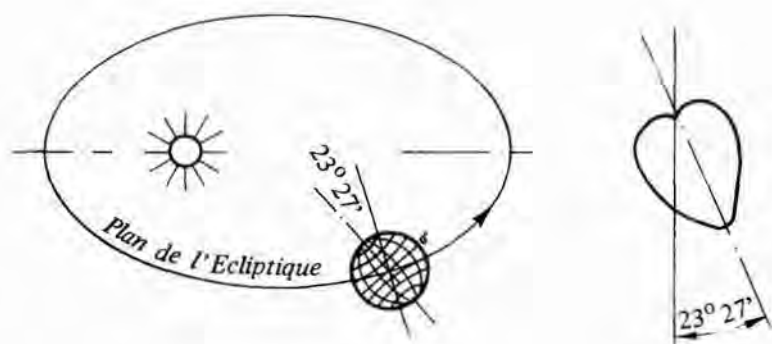
Suivant son degré d'évolution, l'homme tourne soit autour

de lui-même, soit autour de sa famille et de la société, soit autour de Dieu. Tourner autour de soi-même est la pire condition, parce que le cercle que l'on décrit ainsi est extrêmement étroit et se resserre chaque jour davantage. Tourner autour de sa famille ou de la société ne représente pas encore les meilleures conditions de développement, bien que le cercle que l'on décrit ainsi soit beaucoup plus grand. Les meilleures conditions sont réalisées quand on tourne autour de Dieu car, peu à peu, les liens avec la terre se dénouent et on se sent prêt à s'élancer dans l'espace, à voyager dans l'univers. Les grands Initiés sont libres de quitter leur corps parce qu'ils vivent dans le système théocentrique. Leur mouvement intérieur est tellement intense que rien ne peut entraver leur élan ou les empêcher d'agir.

Il existe donc aussi plusieurs sortes d'amour et chacune d'elles est caractérisée par l'étendue de son champ d'action. On peut distinguer ainsi l'amour de soi-même, l'amour de sa famille, l'amour de son pays, l'amour de sa race, l'amour de l'humanité, l'amour du Créateur. Dans chacune de ces formes d'amour, le cercle s'élargit, le champ d'action ne cesse de s'étendre. Dans le système égocentrique, il n'y a qu'un chemin, une direction : on descend vers le centre de la terre. Le système biocentrique, lui, présente deux possibilités : à gauche ou à droite, en bas ou en haut, en avant ou en arrière. Mais dans le système théocentrique on trouve de très nombreux chemins, un choix illimité : c'est la liberté totale.

Dans les Annales de l'humanité sont conservés les renseignements concernant la chute des premiers hommes. Avec le premier péché, toute la création a été entraînée dans la chute : les animaux, la végétation et même la terre. Et c'est à ce moment-là que l'axe de la terre s'est incliné, formant un angle de $23^{\circ} 27'$ par rapport à sa position d'origine. (voir schéma page suivante)

Le péché originel a donc eu pour conséquence l'inclinaison de l'axe de la terre, ce qui a entraîné un changement dans la position des courants magnétiques et électriques terrestres. Et en même



temps, le cœur humain, qui autrefois était placé exactement au centre du torse, a incliné sa pointe vers la gauche.

Maintenant, l'axe de la terre est en voie de retour vers sa position primitive, et ce mouvement va entraîner de grandes transformations telluriques. Les plantes produiront alors des fruits imprégnés de forces et de vertus nouvelles qu'elles puiseront dans le règne minéral. Le règne animal subira également des modifications à cause de celles qui seront survenues chez les plantes, et il en sera de même pour les hommes. Pour le moment, aucune de ces transformations n'apparaît encore, elles restent cachées, et seuls les êtres sensibles les perçoivent. Mais avant que l'axe de la terre reprenne sa position primitive, l'humanité passera par de grandes épreuves afin d'être purifiée. Plus tard, tout deviendra lumineux: les pierres, les eaux des rivières seront lumineuses, la matière deviendra transparente...

Pour le moment, la végétation, les fruits et les légumes que nous mangeons sont imprégnés de forces négatives. La terre est un grand cimetière arrosé du sang des hommes et imprégné de

leurs crimes. Ceux qui labourent les champs et travaillent les jardins le font trop souvent sans amour, dans un état de révolte intérieure : leurs pensées et leurs sentiments entrent dans les semences et empoisonnent la terre et ses fruits. Un jour, les humains seront instruits dans l'art de cultiver la terre d'après les règles initiatiques ; les semences absorberont alors les forces cosmiques d'une tout autre manière, et les fruits communiqueront leurs vertus à ceux qui les mangeront. Si les hommes sont malades, c'est que, par leur ignorance, ils ne cessent de se créer des conditions de vie malsaines. Sans le savoir, ils mangent des cadavres, marchent sur des cadavres et dorment sur des cadavres.

C'est par le système théocentrique que tout pourra être rétabli dans le monde. Ce système doit être compris au sens le plus large du terme, comme une vie pleine d'amour, de justice, de bonté. Pour mener une vie équilibrée, le disciple doit tourner autour de Dieu, Le servir, accomplir sa volonté. On ne peut travailler pour le Seigneur qu'en éclairant les autres, en les conduisant vers la Source, en leur donnant un exemple d'amour, de bonté, de sacrifice, ce qui correspond au système biocentrique. Mais pour pouvoir faire ce travail, on doit être fort, bien portant, solide, résistant, bien développé soi-même, ce qui correspond au système égocentrique. Voilà donc la raison d'être des deux systèmes égocentrique et biocentrique : lorsqu'ils sont mis au service du système théocentrique, ils trouvent leur justification. L'homme devient alors un être complet, unifié. Mais s'il n'est pas rattaché d'abord au système théocentrique, la vie qu'il mène au contact des autres et sa vie personnelle perdent complètement leur sens. C'est cela qu'il faut bien comprendre.

Je suis très heureux de vous avoir donné quelques éclaircissements sur cette phrase de la lettre du Maître. J'espère qu'ils vous permettront de mieux vous situer et vous diriger dans la vie. Ce sont des explications simples, élémentaires, mais extrêmement importantes.

Et maintenant, pour terminer, je voudrais vous lire quelques passages du livre: « Les paroles sacrées du Maître. »

Quand quelque chose trouble ton regard, saisis, derrière le voile des formes transitoires, l'infatigable travail de l'Esprit qui tend à élever les âmes vers l'Eternel. Derrière chaque forme vois l'image de l'Eternel.

Les formes ne sont que des enveloppes, elles ne troublent en rien le disciple, car il cherche toujours l'idée éternelle qui travaille dans les formes en leur donnant du prix. Il s'unit ainsi au monde de l'Esprit, à la vie de l'univers.

Que nul ne soit mis au courant de tes expériences spirituelles tant que tu n'auras pas édifié en toi un point d'appui très sûr.

Sois toujours en contact avec le Dieu de l'Amour. Le péché naît en dehors de Dieu.

Il est nécessaire que le disciple passe quelque temps dans la solitude afin de devenir fort. C'est ainsi que sa pensée s'affermir.

Sous les rayons du soleil, les fleurs s'épanouissent et les fruits mûrissent. L'âme du disciple ne grandit que dans l'amour divin.

Le disciple est heureux de l'élévation de chaque âme et il y contribue. Il y a une loi du monde spirituel qui dit: « Quand l'un s'élève, tous s'élèvent. »

Quand le disciple comprend son Maître, il est prêt à recevoir et il lui sera toujours donné.

Intense est la vie du disciple! Il traverse des joies et des chagrins profonds que le monde ne connaît pas. C'est le chagrin de toutes les semences enfouies dans la terre obscure et la joie de toutes les fleurs qui ont poussé et sont écloses dans la lumière.

La Vérité exclut tout plaisir. La Sagesse exclut toute légèreté. L'Amour exclut toute violence.

Le disciple vit dans la lumière. C'est le seul monde réel. L'ombre n'est pas réelle. Cherche la lumière qui est sans ombre. Evite toute pensée, tout sentiment qui sont de nature à faire entrer les ténèbres dans ta conscience.

Aie conscience de toi-même seulement en tant qu'âme. Considère-toi comme une âme vivante qui aspire à s'unir à Dieu.

La contemplation, ce sont ces minutes sacrées où de sublimes images prennent possession de la conscience du disciple. La contemplation est indispensable au

disciple pour qu'il puisse voir clair en lui-même et agir en conséquence.

Le disciple entend toujours parler Dieu dans son âme. Toute crainte disparaît alors et une paix profonde règne en lui. Il est libre.

Le disciple n'attend pas son bonheur du dehors. Il s'instruit, il travaille sur lui-même et dans le monde, sans cependant s'y oublier. Le soi-disant bonheur du monde, c'est le geôlier de la prison : il en ouvre les portes, fait sortir les prisonniers quelques instants, mais les fait ensuite rentrer au cachot.

Tu dois te sentir comme une âme vivante, poursuivant un triple but : sentir, penser, agir selon Dieu. Tous les autres hommes sont pour toi des âmes qui doivent aimer Dieu. Les disciples de la Fraternité Universelle ne sont pas des hommes et des femmes, mais des âmes.

Les épreuves ne sont pas plus fortes que l'idéal du disciple ; aussi ne peut-on reconnaître le disciple que dans les épreuves. Le disciple est plus fort que les conditions difficiles, il se place au-dessus d'elles. Il porte en lui le Divin.

Le disciple résout les questions les plus difficiles au milieu d'un calme absolu quand tous dorment et que seul Dieu veille.

La douce voix de Dieu ne s'entend que dans le silence.

L'âme vit dans la pureté absolue. Si ce n'est pas en tant qu'âme que le disciple reçoit l'amour de son Maître, cet amour se pervertit. Si ce n'est pas en tant qu'âme qu'il reçoit son savoir, ce savoir se dénature.

Que le disciple cherche la lumière en lui-même. Ainsi quand au dehors paraîtront les ténèbres, quand soufflera la tempête, cette lumière intérieure illuminera sa conscience et l'amour pour ce qui est grand naîtra en lui. Qu'il garde bien précieusement la lumière intérieure.

Quand l'âme reçoit tout avec amour, tout lui est donné par amour. Pour Dieu, c'est une loi.

Ouvre chaque jour ton cœur devant le Bien-aimé de ton âme pour que son regard y pénètre jusqu'aux plus secrets replis. Ouvre chaque jour ton âme devant le Seigneur !

L'humilité est l'expression de l'amour envers l'Etre Suprême. Les sommets inaccessibles envoient leurs bénédictions à la vallée.

L'intelligente nature a placé les choses sacrées sur les hautes cimes inaccessibles, pour que seules les âmes prêtes, capables d'en apprécier toute la valeur, puissent

se réjouir de leur pure beauté. Le disciple ne doit pas communiquer les choses sacrées au monde.

Du dehors, personne ne peut te pervertir, si tu ne le désires pas toi-même. C'est l'auguste liberté que le Principe premier a laissée à la disposition de l'homme.

Le disciple aime les fleurs écloses dans son âme : ce sont ses belles pensées, ses nobles sentiments, ses bonnes actions. Il les garde avec un soin jaloux et ne permet pas au gel – le péché – de les endommager. Le disciple prend soin des fleurs écloses dans son âme !

L'aspiration à la pureté est l'aspiration à l'amour. Elle révèle que l'homme est sorti de la vie ordinaire pour accéder à une vie supérieure. Dès que le disciple acquiert la pureté, le premier rayon de l'amour l'éclaire. Alors, apparaît devant lui la lumineuse vie des grandes âmes, vie à laquelle l'âme humaine est prédestinée. Cela, c'est Dieu Lui-même qui le fait.

Pour l'homme, il est grand de servir Dieu et de demeurer dans son amour !

La source qui jaillit des sommets arrose tout sur son parcours. Si tu veux venir en aide à l'humanité, prends soin tout d'abord de réformer ta vie. Tu agis alors selon la loi de la source.

L'humilité est une grande source pure dans la vie. Sois humble toujours et garde saintement dans ton âme tout ce qui sort de cette source !

Le vraiment grand se trouve au-delà du matériel. Le réel, le sublime dans la vie, c'est l'invisible. Aussi le disciple renonce-t-il peu à peu à s'attacher à tout ce qui est matériel et transitoire. Il entre alors dans le monde où règne la lumière. Là le Maître est bien compris et la vie du disciple passe sur une gamme nouvelle et supérieure. Cela peut se faire à l'instant même. Tout dépend du disciple.

Tant que la petite branche que le vent agite reste bien fixée à l'arbre, il n'y a pour elle aucun danger. Le danger apparaît dès qu'elle s'en détache. Lorsque le disciple vit pour Dieu, il est la petite branche qui est bien attachée à l'arbre.

Toute forme transitoire est un tableau inachevé sur lequel travaille l'esprit divin. Le disciple s'efforce de ne voir que le bien partout et en chacun.

La naissance est un processus ininterrompu. Il faut que le disciple naisse chaque jour dans un monde nouveau, c'est-à-dire qu'il acquière une nouvelle conception de l'amour, une plus grande connaissance du service de Dieu, une vision plus profonde de ses voies impénétrables. L'esprit de Dieu visite chaque jour le disciple et lui dit une nouvelle parole. Celle-ci fait entrer la pureté dans sa conscience et la trans-

forme entièrement. Elle élève sa pensée. Attends chaque jour la visite de Dieu !

Quand l'âme du disciple s'éveille pour Dieu, elle est libre. Et le disciple ne doit pas la limiter par les caprices du corps. La loi du karma limite l'homme, mais dès qu'il commence à vivre pour Dieu, il entre dans la grâce, dans l'amour. Et là, il est déjà libre.

Dans la nature, toutes les formes sont des symboles d'un monde idéal éternel. Elles sont le livre où le disciple lit ce que Dieu a écrit. Le disciple commence son instruction en étudiant la nature : les sources, les herbes, les fleurs, les montagnes... C'est là qu'il cherche les justes méthodes de vie et de pureté.

Par la pensée, le disciple s'entoure toujours d'un rempart de lumière. Il doit garder son aura impénétrable aux influences de ce qui est transitoire. C'est en pensant à Dieu qu'il nourrit son aura de lumière divine.

Que le disciple ne boive que l'eau de la source. Qu'il préfère souffrir de la soif plutôt que de boire de l'eau impure.

Ce à quoi tu penses, tu le reçois en toi. Pense souvent à la vérité, à l'amour, à la sagesse, à l'équité et à la vertu : ils feront en toi leur demeure. L'eau qui vient des profondeurs est pure.

Le disciple doit dominer sa pensée, et par sa pensée servir la vérité. Aussi est-il indispensable qu'il se concentre en lui-même. Il peut penser à la lumière vivifiante, à la belle robe aux sept couleurs dont elle est revêtue et à son parler musical. C'est la grande harmonie du monde. Il peut penser aussi au soleil vivifiant de Dieu auquel tout aspire. C'est ainsi que s'établit un parfait accord dans la conscience humaine.

On ne voit rien à la surface d'un lac agité. Un lac calme réfléchit les sommets des montagnes, le ciel, le soleil et les étoiles. Il faut au disciple une âme calme et une pensée bien équilibrée; alors vient la claire vision des choses, et beaucoup de contradictions trouvent leur solution.

Dès que tu es dans l'amour, tu crois, et tout est clarté pour toi. C'est à cela que tu reconnaîtras que tu es dans le monde de l'amour. Là, il n'y a pas de doute; si tu doutes, tu as la preuve certaine que tu n'es pas dans l'amour.

Le disciple doit aimer l'âme des hommes, et puisqu'il en est ainsi, il ne doit haïr personne. L'âme de celui que tu aimes et de celui que tu n'aimes pas s'aiment d'égale manière là-haut. Et si toi, d'après la chair, tu établis une différence entre elles, tu as tort.

Le disciple ne doit pas être malade. Ou du moins, il faut qu'il prenne chaque maladie comme un moyen éducatif par lequel la nature équilibre les forces dans

l'organisme. L'amour exclut toute maladie. Il apporte la vie abondante. Le malade plongé dans l'amour de Dieu peut guérir instantanément !

Dans leurs rapports, les disciples doivent observer la règle suivante : service pour service, mais non pour de l'argent. L'argent est capable de gâter l'homme ; il porte avec lui une autre image, tandis qu'un service rendu porte l'image de l'amour. Par le service, le disciple transmet et reçoit l'image de l'amour. La monnaie d'échange de l'avenir sera l'amitié ; la vraie monnaie d'échange de l'avenir sera l'amour !

Le disciple ne doit pas rendre service pour de l'argent ; c'est en dehors de toute règle de l'école divine. Il ne doit servir les autres que par amour.

Le disciple doit entretenir des rapports avec ceux qui sont plus avancés que lui, afin d'apprendre d'eux. Il faut qu'il fréquente ceux qui lui sont égaux, afin d'acquiescer, grâce à l'émulation qui s'établira entre eux, plus de zèle pour l'étude. Et il faut qu'il descende près de ceux qui se trouvent plus bas afin de leur venir en aide. S'il soutient ceux qui sont plus bas, il sera soutenu par ceux qui sont plus haut.

L'âme peut manifester sa force lorsqu'elle n'est pas liée à la matière. Elle est forte lorsqu'elle pénètre la matière sans se lier à elle. Le disciple doit seulement regarder à travers la matière, mais ne pas vivre en elle.

Si le disciple sent le vide et le non-sens de sa vie, qu'il contemple un soir le ciel étoilé et la grandeur de ce spectacle le remplira de courage.

Pardonne toujours à cause de Dieu ! Le pardon ne provient pas de l'homme. Il vient de Dieu. Tu peux être en lutte avec toi-même, te demandant s'il faut pardonner, mais tu dois sortir vainqueur de cette lutte. Le premier pas par lequel le disciple entre dans la vie spirituelle, c'est le pardon. Oui, pardonne à cause de Dieu.

Il faut que le disciple passe par le feu et par l'eau. Par l'eau pour se purifier, et par le feu pour rayonner.

On distingue trois états dans la vie de l'homme. L'état physique où tout est inquiétude. L'état spirituel où l'on aspire à un idéal. Et enfin, l'état divin où règne une paix absolue. Le disciple doit avoir dépassé le premier état.

L'église du disciple doit être en lui-même. « Vous êtes le temple de Dieu et l'esprit de Dieu demeure en vous. »

L'homme traverse parfois une solitude mystique où s'opère sa fusion avec Dieu. Mais cela arrive uniquement chez celui qui comprend. Il y a dans l'âme une région sacrée qui est inviolable. Personne ne peut en franchir le seuil. C'est un lieu sacré destiné seulement à Dieu.

L'abeille qui butine la fleur saura en faire du miel. L'homme ordinaire cueillera la fleur, respirera son parfum et ensuite la jettera. Le bœuf, lui, l'écrasera de son lourd sabot. Le disciple doit suivre l'exemple de l'abeille.

On ne demandera pas au disciple par combien de souffrances il a dû passer, mais ce que ces souffrances lui ont appris.

Le disciple doit purifier sans cesse son amour afin d'arriver à se fondre avec l'amour du Maître. Le petit ne peut s'élever jusqu'au grand que par l'amour. Seul l'amour fait la grandeur des choses infinies. L'amour seul peut faire descendre ce qui est grand auprès de ce qui est petit, et mettre ce qui est petit au service du sublime.

Le disciple doit toujours tendre vers le bien. Le bien est le fruit de l'amour. L'amour est le fruit de l'esprit. Et l'esprit est la manifestation de Dieu.

La prière apporte immédiatement une purification. Le disciple doit prier en tout temps. Il doit se mettre à l'abri des influences du provisoire en dressant autour de lui le solide rempart de la prière, des pensées pures et d'un incessant amour pour Dieu.

Je ne vous ai lu que quelques passages du livre du Maître. Espérons qu'une autre fois de bonnes conditions nous seront données pour continuer cette lecture.

Seul l'amour de Dieu apporte la plénitude de la vie.

Paris, le 2 avril 1938

II

Les deux premiers commandements

Conférence improvisée (notes sténographiées)

Un scribe qui les avait entendus discuter, voyant que Jésus avait bien répondu, s'avança et lui demanda: « Quel est le premier de tous les commandements? » Jésus répondit: « Le premier, c'est: Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe dit: « Fort bien, Maître, tu as raison de dire qu'Il est unique et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer le prochain comme soi-même, vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque pleine de sens, lui dit: « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. » Et personne ne se risquait plus à lui poser de questions.

Saint Marc XII: 28-34

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force, et tu aimeras ton prochain comme toi-même... » Ces paroles ont été si souvent répétées qu'on ne les entend plus. Si vous écoutez longtemps la pluie tomber, vous finissez par vous endormir, vous êtes hypno-

tisés; et à force d'avoir entendu dans les églises: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu... tu aimeras ton prochain comme toi-même...» on n'écoute plus. On croit d'ailleurs qu'il est facile d'aimer son prochain comme soi-même, mais on ne se demande pas comment on s'aime soi-même! Si nous aimons les autres comme nous nous aimons actuellement nous-mêmes, quel dommage pour eux! Que peuvent-ils faire dans la vie, soutenus par un amour comme celui-là?

Quand Jésus dit: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, de toute ta force», il faut comprendre qu'il fait allusion aux quatre principes qui agissent en l'homme: le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit. On confond souvent l'intellect et l'esprit; ce n'est pourtant pas la même chose. Vous remarquez que Jésus dit: «de toute ta force»; or, en nous, le seul principe qui possède la force, la vraie force, c'est l'esprit.*

Je vous ai déjà parlé de ces quatre principes que sont le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit, et des relations qui existent entre eux, mais je les rappellerai ici en quelques mots. Le groupe cœur-intellect est un reflet, sur le plan inférieur, du groupe âme-esprit. L'intellect et l'esprit sont des principes masculins; le cœur et l'âme sont des principes féminins. Des enfants naissent de l'union de ces deux couples: cœur-intellect et âme-esprit. L'union de l'intellect et du cœur produit les actes du plan physique, et l'union de l'âme et de l'esprit donne naissance à la volonté supérieure qui est toute-puissance. Ce sont là six principes, dont trois représentent les côtés du triangle inférieur, et les trois autres les côtés du triangle supérieur.** Ces deux triangles réunis forment le sceau de Salomon, ou hexagramme ☆; nous aurons souvent l'occasion de revenir sur la signification de ce symbole.***

* Voir «La force de l'esprit» (tome 5 des Œuvres Complètes).

** Voir «La deuxième naissance» (tome 1 des Œuvres Complètes).

*** Voir «Le langage symbolique» (tome 8 des Œuvres Complètes).

Pour comprendre les rôles respectifs du cœur, de l'intellect, de l'âme et de l'esprit, il suffit d'une image très simple. Regardez : dans une maison vivent quatre personnes, le maître et la maîtresse, le valet et la servante. Le valet est attaché au service du maître et la servante au service de la maîtresse. Parfois, le maître part en voyage, et sa femme reste seule avec les serviteurs ; parfois aussi, elle part avec lui. Alors, les serviteurs, restés seuls, commencent à faire des bêtises : ils invitent les domestiques des maisons voisines à boire et à manger avec eux ce qu'ils ont découvert dans les placards, et quand ils ont bien bu et bien mangé, ils se chamaillent et font des dégâts. Interprétons maintenant cette petite histoire. Le serviteur, c'est l'intellect, lié au maître, l'esprit ; le cœur est la servante, liée à la maîtresse, l'âme. La maison est notre corps. Quand l'âme et l'esprit s'éloignent quelque temps, le cœur et l'intellect se mettent à désirer et à penser des stupidités ; ils font des festins, ils s'amusent et cassent tout dans la maison.

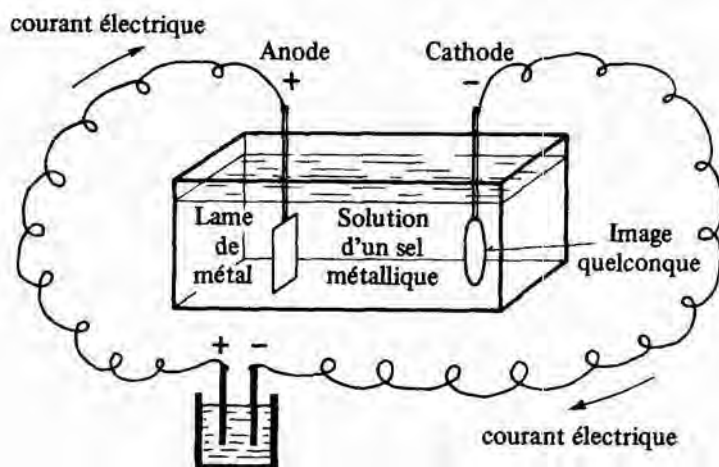
On trouve une autre image de ces quatre principes dans le processus de la galvanoplastie.* Sans répéter tout ce que je vous ai déjà dit, je rappellerai seulement certains détails nécessaires pour comprendre ma petite causerie d'aujourd'hui.

Pour faire cette expérience connue en physique sous le nom de galvanoplastie, on a besoin de quatre éléments :

1. la pile, car c'est elle qui produit le courant nécessaire ;
2. la solution, un bain liquide où sont dissous les éléments qui se déposeront à la cathode ;
3. l'électrode positive : l'anode, faite du métal qui recouvrira l'image ;
4. l'électrode négative : la cathode, où se trouve l'image qui doit être recouverte de métal. (voir schéma page suivante)

Dans cette expérience de la galvanoplastie on trouve également, avec les fonctions de chacun des éléments (la pile, la solution, l'anode, la cathode), les quatre opérations arithmétiques,

* Voir « La galvanoplastie spirituelle » (tome 2 des Œuvres Complètes).



qui sont aussi liées aux fonctions du cœur, de l'intellect, de l'âme et de l'esprit. Oui, le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit correspondent aux quatre opérations : le cœur additionne, l'intellect soustrait, l'âme multiplie et l'esprit divise. De la même façon, la cathode additionne, elle capte les éléments dissous dans la solution. A l'anode, une soustraction s'opère : la lame de métal s'amenuise peu à peu. Dans la solution, il se produit une multiplication : les molécules se réduisent en atomes et en électrons. Quant à la pile, elle divise : elle répartit et envoie les forces qui permettent aux autres de fonctionner.

Donc, quand Jésus disait : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force », il sous-entendait que toutes les facultés de l'homme doivent être mises au service de la Divinité. Le Maître Peter Deunov nous a aussi donné cette formule : « Ayez le cœur pur comme un cristal, l'intellect lumineux comme le soleil, l'âme vaste comme l'univers, l'esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu. » Cela veut dire que nous devons aimer le Seigneur avec la pureté de notre

cœur, avec la lumière de notre intellect, avec l'immensité de notre âme et avec la force de notre esprit.

Le cœur doit être pur. Mais peu de personnes connaissent les effets chimiques de la pureté et de l'impureté. La plupart se laissent aller à des sentiments d'angoisse, de haine, de révolte, sans savoir que si, à ce moment-là, on analysait leur sang, on y découvrirait des poisons, des substances nocives pour tout l'organisme. Mais oui, la Science initiatique enseigne depuis toujours que la pureté du sang dépend de la pureté des sentiments. Et si votre sang est impur, il crée dans votre organisme des conditions propices à l'apparition de toutes les maladies. Là où se trouve un marécage, une eau stagnante, il y a des putréfactions ; là où l'eau coule sans cesse, il ne peut y avoir de marécage, donc pas de putréfaction non plus. C'est la même chose en nous. Voilà pourquoi nous devons veiller à ce que notre cœur soit comme un ruisseau d'eau vive.

L'intellect doit être lumineux et projeter sa lumière. Là où règne l'obscurité, on court de grands dangers, on ne peut ni se diriger ni se défendre. Tandis que là où règne la lumière, on avance avec assurance, on ne risque pas d'être surpris par les obstacles ou les ennemis.

L'âme doit être vaste. C'est l'amour qui élargit l'âme, la dilate. Lorsque vous êtes rempli d'amour, vous vous sentez capable d'embrasser l'univers entier. Regardez les amoureux : ils marchent la tête levée, ils sentent tout le ciel en eux. Mais lorsqu'ils perdent leur amour, ils sont tout recroquevillés, ils ne regardent plus le ciel.

L'esprit doit être puissant. Il devient puissant lorsqu'il reçoit les forces divines ; et pour recevoir ces forces, il doit se lier à Dieu. Sans cette liaison, il ne peut être puissant. Car, il faut le savoir, toutes les forces viennent de la Source divine.

Vous comprendrez mieux, désormais, les paroles de Jésus : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. »

Occupons-nous maintenant du second commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Vous croyez que ce commandement est facile à comprendre et à appliquer ? Mais je vous demande : comment l'ivrogne s'aime-t-il lui-même ? Il boit sans mesure, et toutes ses cellules souffrent. Si vous leur demandez leur opinion sur cet amour, elles vous diront leurs souffrances et leur mécontentement. Et le glouton, qui surcharge son estomac de nourritures indigestes et mal-propres, est-ce qu'il s'aime lui-même ? Et le fumeur, de quelle manière aime-t-il ses poumons ? Il ne les entend pas souffrir et se plaindre... Et ainsi de suite pour beaucoup d'autres façons d'aimer.

Nous oublions trop souvent que notre corps physique représente un peuple de cellules avec des fonctions bien définies. On y trouve des soldats, des médecins, des ministres, des architectes, des évêques, des électriciens, des pharmaciens, exactement comme dans la société ; les uns protègent l'organisme, les autres y font des installations, des réparations... Nous sommes le roi de ce peuple que nous ne connaissons pas, et les cellules se plaignent sans cesse que ce roi est méchant, injuste, ignorant, incapable de gouverner. Certains de nos sujets manquent de lumière, ou de chaleur, les autres manquent d'eau ou d'air pur, et ils se lamentent en disant : « Hélas ! que devons-nous faire ? Notre roi n'entend rien. »

Nous devons tout d'abord savoir que nous sommes un roi et apprendre à connaître notre peuple. Nous faisons constamment ce qui est contraire aux lois qui règlent la vie des cellules : nous mangeons, nous buvons, nous respirons sans jamais écouter l'opinion des ministres intérieurs, des conseillers, des sages. Nous agissons en tyran capricieux et nous pensons que nous nous aimons nous-même. Je vous le dis : si nous aimons les autres de cette façon, ce n'est vraiment pas avantageux pour eux !

Quelquefois, vous mangez une nourriture indigeste qui produit toute une révolution en vous. A ce moment-là, vous devez comprendre ce qui se passe, et savoir entrer en vous-même pour

réconcilier les deux partis. Actuellement, il y a partout des révolutions dans le monde parce que les révolutions existent d'abord au-dedans des hommes, dans leur estomac, leurs poumons, leur tête. Les révolutions extérieures ne sont jamais que le reflet des révolutions intérieures. S'il n'y avait pas de révolutions en l'homme, il n'y en aurait pas dans le monde.

Les Initiés sont des rois sages, doux, attentifs envers leur peuple, et très puissants malgré les conditions difficiles de leur vie. Chaque jour, ils visitent leur royaume, ils s'intéressent aux besoins de leurs sujets, partout où ils passent ils regardent s'il y a de l'eau, de l'air, de la lumière, de la nourriture en quantité suffisante. L'Initié est le roi véritable qui sait visiter chaque jour ses cellules par sa pensée. Lorsqu'un roi doit passer par une ville, tous ses sujets sont avertis et commencent à nettoyer et à décorer les rues. Ils se disent : « Le roi arrive, nous devons être prêts et en grande tenue pour le recevoir. » Ils se dépêchent de tout préparer et quand le roi se présente, il est accueilli triomphalement. Si vous veillez à visiter chaque jour vos cellules par l'imagination, il se produira en elles de nombreux changements.

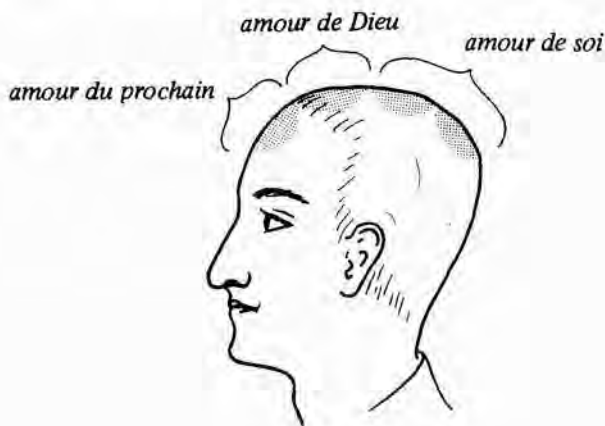
Faites cette expérience : concentrez votre pensée sur vos doigts durant quelques minutes, vous y constaterez une légère augmentation de chaleur. Pourquoi ? A cause d'un enchaînement de processus très complexes : tout d'abord la pensée, que nous pouvons considérer comme une sorte de mouvement ; puis ce mouvement, d'une très grande subtilité, en entraîne un autre : celui du sentiment. Ensuite, ces mouvements influent sur le système nerveux qui, agissant sur le système circulatoire, provoque la dilatation des vaisseaux capillaires, l'augmentation de la température, apportant ainsi plus abondamment la vie aux doigts. Les bonnes pensées que vous envoyez dans chacun de vos organes et de vos membres y produisent donc des changements bénéfiques. Si chaque jour, pendant quelques minutes, vous prenez l'habitude de penser à vos cellules, vous pourrez améliorer votre santé.

Aujourd'hui, les hommes voyagent, visitent tous les continents, mais ils oublient de visiter leur propre terre. Ils savent ce

qui se passe à l'autre bout du monde, et ils ignorent ce qui se passe en eux-mêmes. Ils ne se rendent pas compte que certaines de leurs cellules souffrent, et lorsqu'ils consultent leur médecin, ils apprennent que leur maladie a commencé il y a des années ! Nous devons prendre l'habitude de visiter nos cellules, car c'est elles qui nous avertiront immédiatement de ce qui se passe en nous, de ce qui leur manque et que nous devons chercher.

Tant que les humains n'apprendront pas à s'aimer eux-mêmes, eh bien, lorsqu'ils prétendront aimer les autres, ils les feront mourir au lieu de les aider. Que fait celui qui « aime » les poules, les brebis, les lapins, les oies, les dindes ? Il leur coupe le cou et il les mange. Et quand un homme dit à une femme : « Chérie, je t'aime, j'ai besoin de toi », on peut traduire « Je suis affamé, laisse-moi couper un morceau de toi parce que tu as une chair très tendre et que j'ai envie de te manger. » Oui, c'est de cette façon que beaucoup de gens aiment leur prochain. C'est pourquoi les sages nous conseillent d'aimer d'abord le Seigneur, et ensuite notre prochain, parce que si nous savons comment aimer Dieu, nous saurons comment aimer les autres.

L'amour de Dieu, l'amour des autres et l'amour de soi-même se trouvent chacun représenté par un centre dans notre tête.



Le centre de l'amour de Dieu est situé au sommet de la tête ; c'est le centre de l'amour supérieur, de la dévotion envers le Créateur. Le centre de l'amour des autres est situé un peu au-dessus du front. Le centre de l'amour de soi se trouve au sommet de la tête, légèrement vers l'arrière. Le centre de l'amour envers Dieu se trouve donc entre les deux autres, il est en relation avec le lotus aux mille pétales appelé le chakra Sahasrara. Ce lotus ne se développe que par l'amour envers le Créateur, un amour pur, parfait. En se développant, ce centre libère l'homme de la matière, il le rend capable de voyager dans l'espace.

On m'a raconté récemment une petite histoire. Pendant la dernière guerre, il y avait une mendiante qui, voulant profiter des allocations données aux réfugiés, allait chaque jour à la mairie faire des réclamations. Elle n'avait pas droit à ces allocations et on refusait de les lui donner, mais elle revenait sans cesse importuner les employés par ses plaintes et... sa mauvaise odeur, car elle n'avait pas dû se laver depuis des années ! On ne savait pas comment se débarrasser de cette femme, lorsqu'un jour, un des employés, plus perspicace que les autres, proposa ceci : « Nous lui donnerons du savon et des vêtements propres en lui disant qu'elle aura ses allocations lorsqu'elle reviendra lavée et correctement vêtue. » Quand la mendiante se présenta à nouveau au service des réfugiés, on lui annonça cette bonne nouvelle. Elle crut tout d'abord à une plaisanterie ; mais lorsqu'elle comprit que cette proposition était sérieuse, que sa propreté lui permettrait d'obtenir ces allocations qu'elle réclamait depuis des mois, elle prit un visage renfrogné, poussa quelques grognements et s'en alla. On ne la revit plus jamais. Elle avait réfléchi que du jour où elle serait propre et bien vêtue, elle ne pourrait plus mendier.

Et nous aussi, nous sommes souvent comme cette femme ; vis-à-vis du monde invisible nous avons exactement la même attitude. Nous murmurons, nous réclamons de grandes choses, et quand le Ciel nous dit : « On vous donnera ce que vous désirez, mais tout d'abord, lavez-vous », nous préférons rester sales et ne

rien avoir. Beaucoup de gens, lorsqu'ils rencontrent un Enseignement qui leur conseille de ne plus manger de viande, de ne pas boire d'alcool, de ne pas fumer, de surveiller leurs pensées et leurs sentiments, prennent la fuite, car cet Enseignement leur tend du savon !

Quelqu'un vient chez vous et vous dit : « Mon ami, donne-moi ton cœur, j'en ai besoin. » Vous refusez, il murmure, il supplie un jour, une semaine, un mois, et enfin vous lui donnez votre cœur. Le voici qui a deux cœurs... Mais vous n'en avez plus. Un autre réclame votre intellect, disant qu'il en a besoin pour travailler. Après quelques semaines de réclamations, il l'obtient et vous en êtes privé. Un autre vient qui dit : « J'aime beaucoup ton âme, donne-la moi. » Vous la donnez et vous voilà privé d'âme. Enfin vient quelqu'un qui vous demande votre esprit, et là aussi vous finissez par céder... Voilà comment vous vous faites la réputation d'être charitable !

Vous me regardez avec des yeux étonnés : est-il possible de donner son cœur, son intellect, son âme ou son esprit à quelqu'un ? C'est tellement possible que vous serez effrayés si je vous dis que le nombre d'êtres humains qui n'ont pas donné ou vendu leur cœur ou leur intellect est extrêmement réduit. Et ce n'est pas tout : il y aussi des entités inférieures du monde invisible qui ont intérêt à s'emparer du cœur, de l'intellect, de l'âme et de l'esprit humains afin de les utiliser pour leurs travaux ténébreux. En réalité, ces êtres ne parviennent jamais à asservir autre chose que le cœur et l'intellect ; l'âme et l'esprit leur échappent grâce à leur essence supérieure, divine. Bien que l'âme et l'esprit puissent être assujettis durant un certain temps à cause de leur liaison avec le cœur et l'intellect (qui sont plus proches de la matière, du corps et des courants inférieurs, donc plus influençables) ils sont libres et invulnérables. Sauf dans le cas où l'homme se lie consciemment et définitivement, par un pacte, avec les démons.

Mais les esprits supérieurs veulent aussi se manifester dans

l'homme. Ces esprits-là forment toute une hiérarchie d'anges, d'archanges et d'esprits lumineux... jusqu'à la Divinité, et c'est à eux seuls que nous pouvons, et même que nous devons, donner notre cœur, notre intellect, notre âme, notre esprit, car avec eux nous ne serons jamais ni volés, ni lésés, ni abandonnés. Il faut les prier de venir et de se servir de nous pour la gloire de Dieu et de son Royaume.

Observez les hommes, et vous remarquerez combien sont assaillis par des voleurs visibles ou invisibles qui font pression sur eux jusqu'à les rendre esclaves. C'est ainsi que pour obtenir de l'argent, des plaisirs, le pouvoir ou la gloire, ils vendent leur cœur, leur intellect, leur âme et leur esprit. Le disciple de la Fraternité Blanche Universelle sera tenté de toutes les manières par les forces inférieures qui voudront l'asservir, mais il ne doit pas accepter; il doit être pareil au prophète Daniel qui fut jeté dans la fosse aux lions pour avoir refusé d'adorer la statue du roi Nabuchodonosor et à qui Dieu envoya son ange pour le protéger.

Nous vivons à une époque qui n'est pas tellement différente de celle où vivait Daniel. Seules les circonstances extérieures ont changé, mais pas les mentalités. Nabuchodonosor existe encore sous toutes les formes: il travaille avec les puissances de l'argent, de la presse, de la sexualité. Il peut prendre aussi la forme d'une femme qui vous manifeste extérieurement la plus grande tendresse, mais avec l'intention cachée de tout vous prendre, de vous soumettre à ses désirs et à ses caprices. Si vous refusez de la satisfaire, vous serez jeté en prison comme Joseph qui a été jeté en prison pour avoir résisté à la femme de Putifar. La femme de Putifar est une autre forme de la statue de Nabuchodonosor. Mais qu'est devenu Joseph après cet emprisonnement? Il a été le bienfaiteur de milliers d'hommes qu'il a sauvés de la famine et de la misère.

Vous direz: «Mais que devons-nous faire quand on vient nous réclamer notre cœur, notre intellect? Ce n'est pas bien de refuser.» Je vous donnerai quelques images. Vous avez un violon,

vous aimez en jouer, il est merveilleusement accordé à votre rythme, à vos vibrations. Un jour quelqu'un vous le réclame au nom de la charité, de l'amitié. Vous devez lui dire : « Mon ami, je te donnerai la musique qui sort de mon violon, mais le violon est à moi, je le garde, il n'est pas fait pour toi. » Supposez aussi que vous ayez un capital déposé dans une banque. Si quelqu'un vient vous le réclamer, vous lui direz : « Mon ami, je te donnerai les intérêts de cet argent, mais je conserverai le capital afin qu'il me rapporte toujours. » Ou encore, vous avez un arbre fruitier dans votre jardin, et quelqu'un voudrait que vous l'arrachiez pour le planter chez lui. Vous lui direz : « Cher ami, je garderai cet arbre dans mon jardin qui lui convient, mais si cela te fait plaisir, viens manger des fruits de mon arbre autant que tu voudras ; je te donnerai même un greffon afin que tu puisses le faire pousser dans ton jardin, mais pas plus. » Supposons encore que vous ayez un livre extrêmement rare et précieux et que la même histoire se répète, quelqu'un vous prie de le lui donner. Vous direz : « Viens chez moi tous les jours, si tu veux, pour le lire ou le copier, mais le livre doit rester dans ma bibliothèque parce que j'y tiens. » De cette façon vous donnez du travail à tous, vous les tirez de leur paresse, tout le monde est content et évolue mieux.

C'est à vous maintenant d'établir une correspondance entre ces exemples et les différentes fonctions du cœur, de l'intellect, de l'âme et de l'esprit. Ne donnez pas votre cœur, donnez seulement vos sentiments. Ne donnez pas votre intellect, mais donnez vos pensées. Ne donnez pas votre âme, mais l'amour qui émane d'elle. Ne donnez pas votre esprit, mais les forces bienfaisantes qui jaillissent de lui.

Nous sommes tous comme des prisonniers dans le monde physique ; pour nous libérer, nous devons accomplir ces deux commandements que Jésus nous a donnés : aimer le Seigneur, et aimer le prochain. Même si nous sommes placés dans les pires

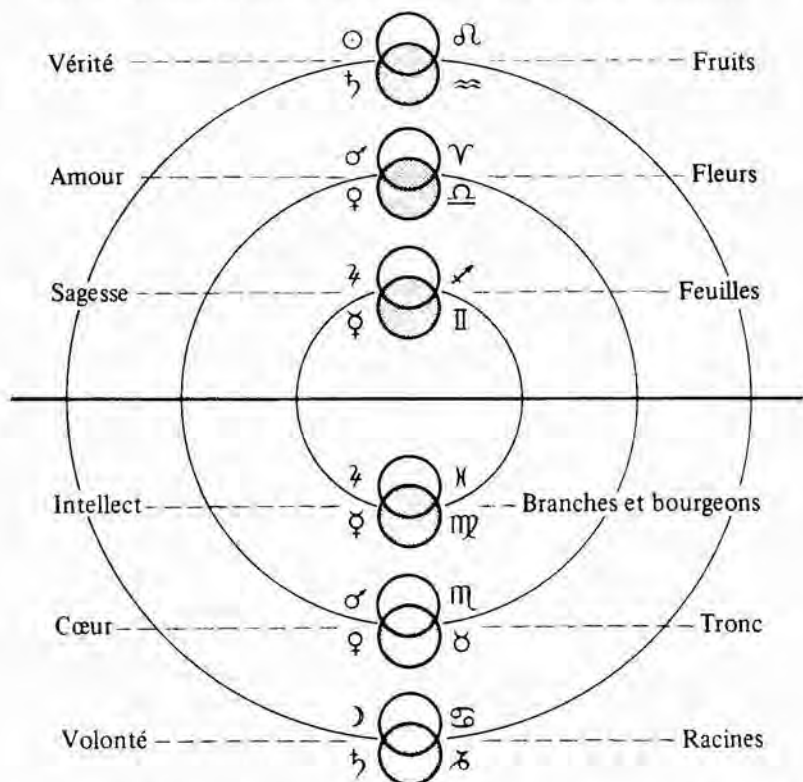
conditions extérieures, nous pouvons vivre intérieurement dans la liberté, la pureté et la paix, parce que cet amour que nous avons pour Dieu et les hommes nous donne tout. Et au contraire, nous pouvons nous trouver dans les meilleures conditions extérieures et être intérieurement le plus tourmenté, le plus limité, le plus misérable, parce que nous n'avons aucun amour.

Prenez le soleil comme symbole de la Divinité, et approchez-vous de lui. C'est l'amour qui rapproche des êtres et des choses, car l'amour est une force qui lie ; lorsque vous aimez quelqu'un, vous avez envie de vous rapprocher le plus possible de lui...

Vous connaissez la loi de l'attraction universelle : « Les planètes se meuvent comme si elles étaient attirées par le soleil en raison directe de leur masse et en raison inverse du carré de leur distance au soleil. » Le centre de la terre aussi exerce une attraction. La terre étant légèrement aplatie aux pôles, la distance au centre est moins grande au pôle qu'à l'équateur, et lorsqu'on pèse un même objet au pôle et à l'équateur, on s'aperçoit qu'à l'équateur il pèse moins qu'au pôle. L'attraction étant plus grande aux pôles, l'objet y est plus lourd. Mais supposez que l'objet s'envole dans l'espace, s'éloigne de la terre : il arrivera un moment où il ne subira plus l'attraction terrestre, où il n'aura donc plus de poids. A ce moment-là, s'il entre dans le champ d'attraction du soleil, c'est le soleil qui commencera à l'attirer. Imaginez donc que vous échappiez à l'attraction terrestre, vous vous sentirez de plus en plus léger et non seulement vous ne ferez aucun effort pour vous diriger vers votre but, mais vous vous sentirez attiré, presque absorbé par le soleil.

La même loi agit aussi en nous-mêmes : nous montons parfois très haut, nous nous approchons du soleil spirituel et nous nous sentons heureux, légers, dilatés. D'autres fois nous descendons et nous nous sentons alourdis, malheureux. Nous devons donc faire tous nos efforts pour nous élever par notre volonté et notre amour envers la source divine : nous nous sentirons soulagés de nos fardeaux et libérés des liens qui nous attachent à la terre.

Vous vous souvenez du schéma que je vous ai donné.



Si nous pouvons passer de la partie inférieure du schéma à sa partie supérieure, nous arriverons dans le Royaume de Dieu où règnent les trois principes de la sagesse, de l'amour et de la vérité. Il en est de l'homme comme des plantes. Celui qui se trouve dans les racines vit dans l'obscurité ; mais s'il monte dans les feuilles et les fleurs, il vit dans la lumière, il sent le souffle du vent, la fraîcheur de la rosée et les rayons du soleil.*

* Voir un commentaire plus complet de ce schéma dans la conférence : « La parabole de l'ivraie et du froment » (tome 2 des Œuvres Complètes).

Avant de terminer, je reviendrai sur ces paroles du Maître :

« Ayez le cœur pur comme un cristal,

l'intellect lumineux comme le soleil,

l'âme vaste comme l'univers,

l'esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu »,

car elles jetteront pour vous une lumière sur les deux commandements que nous a donnés Jésus : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et toute ta force » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Paris, le 19 juin 1938

III

Ce que révèle le visage humain

Conférence improvisée (notes sténographiées)

Dans plusieurs conférences déjà, je vous ai parlé de la galvanoplastie spirituelle. Nous avons vu comment on peut interpréter les différents éléments de l'expérience : l'anode, la cathode, la solution, la pile, et aussi comment on y retrouve les quatre opérations arithmétiques liées aux quatre facteurs psychiques qui agissent en nous : le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit. Ces quatre facteurs vivent ensemble dans le corps physique, leur maison ; parfois, ils s'opposent, se querellent, mais ils demeurent ensemble dans l'homme, ils ne peuvent se séparer, et chacun travaille sur le corps, sur les organes, sur le visage. Aujourd'hui, je vous parlerai de ce travail, je vous donnerai quelques notions de physiognomonie. Vous serez sans doute un peu étonnés de certaines de mes explications, mais vous comprendrez plus tard leur intérêt.

Il arrive par exemple que, dans un couple, la femme prenne de plus en plus d'embonpoint tandis que le mari devient de plus en plus maigre. Parfois, aussi c'est l'inverse qui se produit. Lorsqu'on prend de l'embonpoint, cela signifie que le cœur domine, car le cœur, vous le savez, ne fait qu'additionner. Si l'on maigrit, cela signifie que l'intellect domine, ce qui est une bonne chose dans certains cas, mais dans d'autres cas, non. Il arrive

également que le mari et la femme grossissent ou maigrissent en même temps. Il y a là de nombreuses observations à faire.

Jadis, on préférait être plutôt gras ; actuellement, on préfère être plus maigre. Il y a un danger dans chaque tendance. Il arrive que celui qui a bon cœur ait tendance à grossir : il est bien disposé, jovial ; en lui, c'est le cœur qui l'emporte et qui déborde. Mais quelquefois cet excès entraîne la paresse : celui qui grossit ne veut plus marcher, ni faire d'efforts, ni tenter d'expériences, son cœur ne le lui permet plus.

Lorsque l'intellect domine, l'homme maigrit. L'intellect est lié à l'électricité dont les vibrations chassent les molécules de matière, ce qui provoque l'amaigrissement. La pensée est donc un remède à l'embonpoint. Chaque jour, la radio, les magazines font la réclame de produits amaigrissants qui sont dangereux et très coûteux ; eh bien, ce soir, je vous en donne un qui est très efficace et très bon marché : penser ! Pensez du matin au soir et vous maigrirez. Vous êtes épouvantés ? Réduisez un peu cette durée, pensez quelques heures. Quant à celui qui est maigre et qui veut grossir, qu'il donne du travail à son cœur, qu'il devienne plus calme, plus charitable, plus accueillant. Pour être bien proportionné il faut trouver un équilibre, que la pensée et le cœur travaillent de manière égale. Il n'est pas bon que le cœur ou l'intellect domine, et surtout l'intellect, car à force de soustraire, il ne laisse plus rien, ni la bonté, ni la justice, ni l'honnêteté, ni la providence, ni l'âme, ni l'existence de Dieu. L'intellect dessèche l'homme.

Dans la conférence précédente, nous avons donc vu que la cathode, qui correspond symboliquement au cœur, au principe féminin, additionne, et que l'image s'épaissit en se couvrant de sels métalliques. L'anode, elle, la lame de métal (l'intellect, le principe masculin) s'amincit car elle perd sa substance. La solution, qui représente l'âme, est le milieu dans lequel se dissout la lame de métal et où les atomes se décomposent en électrons. Et la pile, qui représente l'esprit, divise les forces en masculines et féminines (pôle positif et pôle négatif) qui vont alimenter l'anode et la cathode.

Maintenant, nous pouvons aussi trouver ces quatre éléments sur le visage, où chacun d'eux accomplit son travail. Le cœur s'occupe de former la bouche. Notre bouche révèle la qualité, la nature de notre cœur, elle est son image visible, alors que les sentiments, eux, restent cachés. L'intellect travaille sur le nez : il est le modèle d'après lequel le nez est construit. Selon sa longueur, sa position élevée ou basse dans le visage, sa forme pointue ou ronde, sa couleur, etc... on peut connaître les particularités intellectuelles d'un homme. L'âme s'occupe des yeux : d'après eux on peut deviner la plus ou moins grande intensité de sa présence en l'homme. L'esprit travaille sur le front ; c'est le front qui révèle la résistance, la noblesse, la puissance, les hautes qualités de l'esprit, ou bien les vices qui l'empêchent de se manifester.

Nous avons donc là deux éléments féminins : la bouche et les yeux ; et deux éléments masculins : le nez et le front, deux mères et deux pères. Et où sont les enfants ? L'absence d'enfant n'est pas conforme aux lois de la nature ; s'il n'y a pas d'enfant, c'est la preuve que le principe masculin et le principe féminin ne sont pas liés. Dans un simple mélange, on peut séparer les éléments ; mais lorsqu'il y a combinaison, on ne peut plus. Si l'oxygène et l'hydrogène sont simplement mélangés, ils ne donnent pas de l'eau. Et dans la nature, s'il n'y a pas d'enfant, il n'y a pas de joie. Les enfants sont comme l'eau, ils sont le fruit d'une combinaison d'éléments. Lorsque cette combinaison se produit, l'eau jaillit pour vivifier et nourrir les créatures. Le même phénomène se produit en nous : le cœur et l'intellect, l'âme et l'esprit donnent un enfant dans le plan physique. Pour le cœur et l'intellect (la bouche et le nez), cet enfant est le menton ; pour l'âme et l'esprit (les yeux et le front), l'enfant est la partie supérieure du crâne.

Le menton nous révèle la volonté, la résistance d'un être, sa capacité d'agir dans le plan physique ; sa forme ronde ou carrée, son apparence saillante ou en retrait donnent un grand nombre d'indications. L'enfant de l'âme et de l'esprit est la volonté divine, qui correspond au centre supérieur situé au sommet de la tête : ce centre indique les actions faites en vue du bien, pour l'amour

de Dieu et des hommes, la stabilité et la persévérance dans l'idéal divin.

La physique étudie quatre phénomènes essentiels : la chaleur, la lumière, le magnétisme et l'électricité. Dans notre visage, la bouche est liée à la chaleur, le nez à l'électricité, les yeux au magnétisme et le front à la lumière. La bouche qui représente la chaleur est aussi liée aux yeux, au magnétisme, car le cœur est lié à l'âme. D'ailleurs, les yeux sont une bouche qui absorbe la lumière, et l'âme, comme le cœur, se nourrit de sentiments, mais de sentiments divins. Par nos yeux nous absorbons la nourriture supérieure, comme nous absorbons par la bouche la nourriture physique. Et de même que le nez distingue les odeurs, c'est l'intellect qui, par la lumière et la sagesse, discerne ce qui est bon ou mauvais ; et l'esprit, le front, voit dans le monde supérieur.

Donc, récapitulons :

- | | | |
|---------------|-----------|---------------|
| – le cœur | la bouche | la chaleur |
| – l'intellect | le nez | l'électricité |
| – l'âme | les yeux | le magnétisme |
| – l'esprit | le front | la lumière |

Bien sûr, tout ne marche pas toujours comme il faut. Parfois, la bouche ne correspond pas à la chaleur, elle est froide. Quand le nez devient trop électrique, cela prouve que son propriétaire est nerveux et se met facilement en colère, car si l'électricité est en surcharge, il se produit des étincelles. Les Français ont pour exprimer la colère une expression : « la moutarde me monte au nez », qui prouve bien les relations entre la nervosité et le nez. Faites donc très attention aux avertissements que vous donne votre nez. Il vous dit : « Mon maître et seigneur, il y a quelque chose qui ne va pas, prends garde, sois patient avec les

autres. » D'après le nez, nous pouvons connaître les forces électriques qui agissent en l'homme. S'il prédomine dans le visage, cela signifie que l'homme veut diriger, s'imposer, quelquefois même à l'aide de procédés injustes et cruels.

Les yeux indiquent le magnétisme, mais il est conseillé de regarder doucement, paisiblement, sans insistance.* Il arrive parfois que les yeux deviennent électriques et le nez magnétique, cela n'est pas bon. Le regard doit rester doux, tranquille, plein de bonté, mais sans dépasser les limites, car si le regard est trop tendre, tous ceux que vous regarderez si tendrement voudront vous suivre partout, et les difficultés vont commencer !

Le front est lié à la lumière. S'il devient chaud au lieu de rester lumineux et froid, l'homme tombe malade. Mais entre la chaleur et la lumière, il existe une bonne relation. Si vous pensez sagement, raisonnablement, votre bouche pourra prononcer des paroles chaleureuses qui réchaufferont et ranimeront les cœurs. Les femmes se mettent du rouge aux lèvres, et pourquoi croyez-vous qu'elles font cela ? Vous direz que c'est pour être plus belles. Peut-être, mais est-ce que ce n'est pas un petit peu pour tromper les hommes ? Elles veulent sans doute leur faire croire que leur cœur est chaud. Instinctivement, les femmes sentent que les hommes les jugent d'après des lois physiognomoniques et, pour les attirer, elles se colorent les lèvres. Cela signifie : « Mon cœur est brûlant, si tu viens avec moi tu pourras te réchauffer » ; mais souvent, au lieu d'être réchauffés, ceux qui s'approchent sont glacés, car la couleur rouge n'était qu'une apparence.

Vous vous souvenez de la formule du Maître Peter Deunov : « Ayez le cœur pur comme un cristal, l'intellect lumineux comme le soleil, l'âme vaste comme l'univers, l'esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu ». Si vous savez appliquer cette formule, vous serez sauvés. Chaque jour on entend parler de médicaments nouveaux, mais plus on absorbe de ces médicaments, plus on s'alourdit de matières nocives. Il faut cesser de croire à la vertu absolue

* Voir la conférence suivante : « La puissance magique des gestes et du regard ».

des remèdes extérieurs ; ils donnent des résultats pendant quelques jours, quelques mois, mais ensuite, combien de conséquences néfastes s'ensuivent ! Si, au-dedans de vous-mêmes, vous continuez à vivre dans l'égoïsme, l'obscurité, la paresse, la crainte, à quoi servent les remèdes ? Ils ne vous donneront ni la stabilité, ni la force, ni la paix car rien d'extérieur à vous, rien de matériel, n'a ce pouvoir. Si vous voulez vraiment vous guérir, vous transformer, occupez-vous de votre cœur, de votre intellect, de votre âme, de votre esprit. Dites-vous : « Jusqu'ici, je croyais seulement aux moyens extérieurs, je pensais qu'ils pourraient me sauver ; je continuais à vivre mal, à faire des bêtises, à transgresser les lois les plus sacrées de la nature, à me rendre malade, parce que j'étais convaincu que je n'aurais qu'à prendre quelque remède pour guérir. Mais je dois comprendre une fois pour toutes à quel point je me trompais. »

La plupart des hommes s'imaginent qu'ils peuvent faire impunément n'importe quoi car, malheureusement, la science leur fait croire qu'elle a tous les moyens de les soigner, au lieu de leur dire en toute sincérité : « Mon ami, la vérité, c'est qu'en continuant à vivre ainsi, tu mourras. Personne ne pourra te sauver. Tu vivras seulement si tu sais comment manger, boire, respirer, aimer, comment tu dois penser, sentir, agir. » Car c'est cela la science véritable, la science qui durera éternellement, parce qu'elle est basée sur les lois de la nature. Comprenez-moi bien, je ne suis nullement hostile aux inventions modernes, je les apprécie, mais je ne crois pas qu'elles donneront à l'homme tout ce qu'il cherche, elles ne lui procureront ni la santé, ni la joie du cœur, ni la lumière de l'intelligence, ni la dilatation de l'âme, ni la force de l'esprit ; il doit les chercher ailleurs. La guerre, la maladie et la misère subsisteront tant que les hommes ne transformeront rien en eux-mêmes, tant qu'ils ne travailleront pas à se purifier intérieurement. Car le cœur veut tout prendre, tout accaparer, et l'intellect, lui, ne fait que soustraire, supprimer, détruire ; il détruit même ce qui est magnifique pour notre existence : la foi, la bonté, la croyance au monde invisible.

Actuellement, les hommes ne croient plus au monde invisible car leur intellect l'a supprimé. En réalité, ce monde existe, il nous donne des signes partout, à travers les fleurs, les oiseaux... toutes les créatures, toute la nature. Il se manifeste sans cesse et nous aide, mais malheureusement nous ne nous en apercevons même pas. Pensez seulement à toutes les ondes qui traversent en ce moment la salle où nous sommes réunis. Tous les astres nous regardent, nous sommes environnés de musique, mais nous n'entendons rien parce que nous sommes fermés à ce monde. Si un jour nous nous ouvrons à lui, ne serait-ce que quelques minutes, nous pourrions presque en perdre la tête tant nous serons submergés de joie. Je vous le répète, il ne faut pas tellement croire aux moyens extérieurs. Seules les vertus : l'amour, la sagesse, la vérité, la pureté peuvent nous ressusciter.

Un jour dans un petit village de Macédoine, les paysans s'aperçurent que des objets disparaissaient de chez eux ; on fit des recherches, impossible de trouver le voleur. Enfin l'instituteur alla voir le maire et lui dit : « Monsieur le Maire, je pense que j'ai un moyen de découvrir le voleur. Voici : vous rassemblerez tous les paysans dans une salle, puis vous les ferez passer un à un dans une pièce où j'aurai installé un coq magique, ils devront le caresser et c'est lui qui saura discerner le voleur. Quand le voleur le touchera, le coq chantera. » Un peu étonné, le maire exécuta tout de même le plan que l'instituteur lui avait exposé. Les paysans furent tous rassemblés et passèrent un à un dans la pièce obscure où se trouvait le coq, mais le coq resta muet. Chacun pensait que le voleur ne devait pas être parmi eux. Cependant, lorsqu'ils furent à nouveau rassemblés, l'instituteur leur dit : « Montrez vos mains ». Tous avaient les mains noires de suie, sauf un qui avait conservé les mains propres. Or le coq avait été badiageonné de suie afin que tous ceux qui le caresseraient soient reconnus. Il était évident que, puisque le coq devait chanter lorsque le coupable passerait sa main sur lui, le voleur s'était dit : « Je ne le toucherai pas, sinon il criera. Je serais bien stupide de le

caresser. » Quant aux autres qui se sentaient innocents, ils l'avaient caressé sans hésiter.

Parfois, nous ressemblons à ce voleur : nous pensons que nous pouvons tromper les Initiés et le monde invisible sans nous douter que, sur notre visage, il existe des traces, des signes révélateurs : notre menton, notre bouche, notre nez... qui, par leur forme ou leur couleur, révèlent nos qualités et nos défauts. Car tout est inscrit bien visiblement sur notre visage.

Il vous arrive de regarder un visage ; vous l'observez de face, de profil, et même sans connaître la physiognomonie, vous vous rendez compte que cette face et ce profil ne correspondent pas. Il peut se faire, en effet, qu'un visage soit magnifique de face, mais que le profil soit stupide ou animal. Parfois aussi le profil est puissant, splendide, tandis que la face est ordinaire et même vulgaire. Il y a donc quatre combinaisons possibles : un beau profil et une belle face, un beau profil et une face laide, un profil laid et une face laide, et un profil laid et une belle face.

La face représente l'héritage que nous recevons du père et de la mère ainsi que des grands-parents, c'est-à-dire l'ensemble des qualités et des défauts que nous possédons par hérédité. Le profil nous représente nous-même. La face correspond à notre moi humain, la personnalité*, le profil à notre moi divin, l'individualité. Quatre combinaisons sont donc possibles. Si, dans un visage, la face est belle, harmonieuse, mais le profil ordinaire, cela signifie que la personne possède de belles qualités grâce à ses parents, mais que son individualité est faible. Et comme l'hérédité est un capital que l'homme ne cesse de dépenser et qu'il ne possède pas lui-même dans son individualité, il se manifestera plus tard selon ce que son profil indique. Voilà pourquoi on rencontre des enfants qui, jusqu'à un certain âge, manifestent toutes sortes de dons et de qualités qu'ils perdent par la suite. C'est que ces dons et ces qualités appartenaient à leur père ou à leur mère et que leur propre

* Sur la personnalité et l'individualité, voir : « L'économe infidèle » (tome 2 des Œuvres Complètes).

nature était tout à fait quelconque. Une fois qu'ils ont dépensé ce bon héritage, ils se retrouvent eux-mêmes tels qu'ils sont.

Pendant l'enfance, c'est l'hérédité, la personnalité qui se manifeste, puis elle diminue progressivement en faisant place à l'individualité qui s'affirme de plus en plus jusqu'à la vieillesse. L'enfant suit d'abord la ligne des parents; plus tard, quand il grandit et commence à réfléchir, il devient lui-même. Il doit abandonner peu à peu les richesses qu'il possédait car elles ne lui appartaient pas en propre, et il se manifeste désormais dans le sens de son individualité, à son degré propre d'évolution. Lorsque la face est vulgaire mais le profil expressif, noble, cela signifie qu'au cours de sa vie d'enfant et d'adolescent, l'homme se manifestera de façon médiocre, peut-être même vicieuse, mais que plus tard lorsqu'il deviendra adulte et que ce sera l'heure de l'individualité, il commencera à s'assagir, à vaincre ses mauvaises habitudes et toutes les influences funestes reçues de ses parents. Ce sont de tels hommes qui, luttant contre l'hérédité, deviennent remarquablement forts, sages, résistants. Il est préférable, bien sûr, que le profil et la face soient tous les deux magnifiques, et lorsque cela se produit, l'être se conduit toute sa vie de façon splendide. Mais vous devez savoir que, pour connaître l'avenir d'une personne, le profil est beaucoup plus significatif que la face.

Considérons encore un autre aspect de cette question. Lorsque l'enfant est tout petit, il se manifeste par des mouvements, mais comme il ne possède pas encore de volonté pour se diriger ou se maîtriser, son menton n'est ni développé ni formé. Quand il grandit, il commence à vivre dans les sentiments, les émotions et les désirs de toutes sortes (la bouche); arrivé à l'âge adulte, il apprend à réfléchir, à discerner (le nez); plus tard, il se met à multiplier tout ce qui est bon et utile dans la vie, il travaille avec son âme (les yeux). Enfin, devenu vieux, il vit dans son esprit, c'est un penseur qui écrit des livres et évoque ses souvenirs (le front).

Nous pouvons donc aussi comprendre quelle sera la destinée de l'homme à travers sa bouche, son nez, ses yeux, son front.

Si quelqu'un a une bouche, un nez et des yeux charmants, mais un front mal formé, c'est qu'au travers des trois premières périodes de sa vie il développera ses bonnes qualités et les manifestera, mais plus tard, quand la vieillesse viendra, il fera des bêtises, il regrettera d'avoir été honnête, généreux, car dira-t-il, ça ne valait pas la peine, et il en arrivera même à douter du sens de la vie et de l'existence de Dieu. Nous voyons cela quelquefois. Si le front n'est pas construit d'après les lois de l'esprit, durant l'âge mûr on détruira tout ce que l'on a appris auparavant. Si un homme a le menton, la bouche et le nez mal construits, les yeux meilleurs et le front très beau, cela montre que, pendant l'enfance ainsi que l'adolescence et l'âge adulte, il mènera une vie médiocre, désordonnée, mais que vers la vieillesse il changera sous l'influence d'éléments plus élevés, plus spirituels. Les richesses qui sont dans le front ne se manifestent que beaucoup plus tard, vers la fin de la vie.

Si vous étudiez le schéma suivant, vous verrez quelle sagesse extraordinaire est inscrite dans la structure du visage.

Saturne et la Lune (l'activité et la passivité) sont liés au corps physique qui correspond au menton.

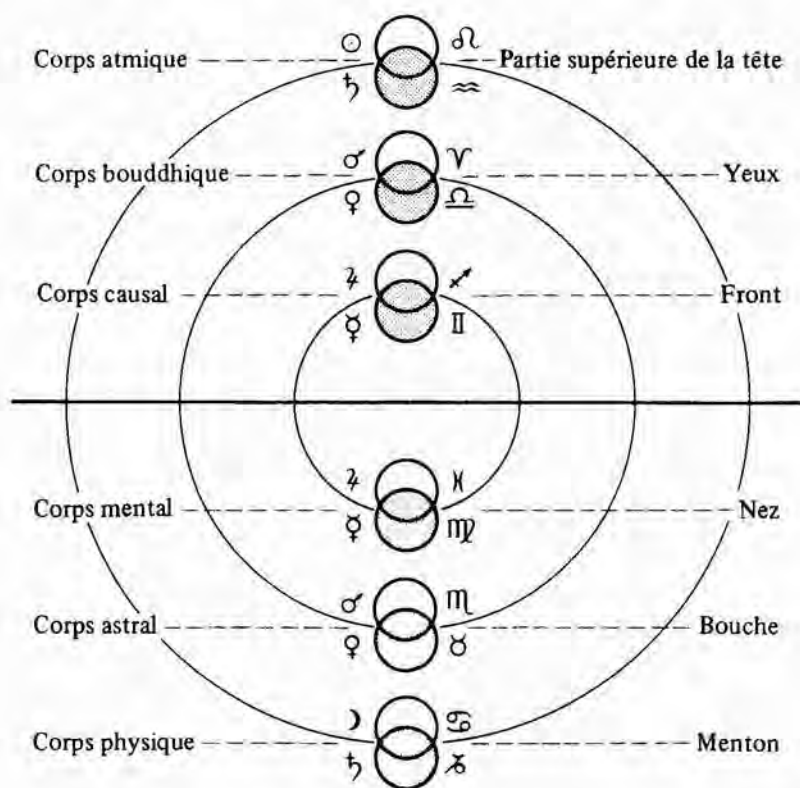
Vénus et Mars (l'amour et la force combative) sont liés au corps astral qui correspond à la bouche.

Mercure et Jupiter (l'intelligence et l'autorité) sont liés au corps mental qui correspond au nez.

Vous retrouvez ces mêmes correspondances dans la partie supérieure du schéma.

Les signes astrologiques qu'on trouve au sommet sont le Verseau et le Lion. Pourquoi? Parce que le Verseau et le Lion sont les signes de l'ère nouvelle qui inspirera aux humains une conduite éclairée. Si on pense que l'Enseignement du Christ est mort, on se trompe; la vérité, c'est qu'on ne l'a pas encore bien compris et surtout qu'on ne l'a pas appliqué. A l'époque du Verseau, on le comprendra, c'est-à-dire qu'on le mettra en pratique par une conduite pleine de noblesse, d'amour, de sagesse. Pour les

corps atmique corps bouddhique corps causal corps mental



Initiés, le Christ est déjà venu. Maintenant, il viendra, mais uniquement pour ceux qui se préparent à accomplir la volonté de Dieu. Pour les autres, il viendra dans deux mille ans, trois mille ans ou davantage, suivant leur état de conscience.

Combien de personnes vivront-elles l'époque actuelle de manière à être transformées ? Ce qui est changé pour tous, ce sont les possibilités offertes par le Ciel, mais il dépend de notre pureté, de notre sincérité que nous puissions en profiter.

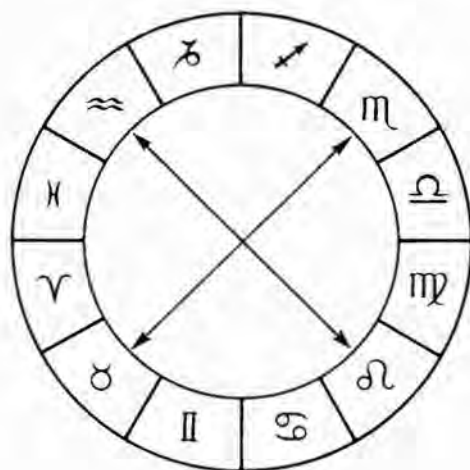
Il ne faut pas croire que, parce que l'époque du Verseau viendra, toute l'humanité va soudain se transformer. Il est vrai que du Verseau se déverseront des forces supérieures, mais quel est le nombre de ceux qui en bénéficieront vraiment ? Combien de fois le soleil est-il déjà passé dans cette constellation ! Et l'humanité ne s'est pas transformée pour autant. Le passage du soleil dans les différents signes du zodiaque ne suffit pas pour améliorer les gens. Seuls ceux qui auront fait des efforts pour s'harmoniser avec ces nouveaux courants seront capables de les manifester. Moi je ne crois pas que la paix s'installera simplement parce que vient l'époque du Verseau. Le Ciel nous enverra des ondes, mais il ne nous imposera pas la sagesse. Le Ciel se contente de donner à celui qui veut recevoir. Il nous donnera donc des possibilités, mais nous ne recevrons ni la paix ni le bonheur si nous ne sommes pas préparés. Oui, nous entrons dans l'époque du Verseau, mais si nous ne faisons rien pour bénéficier de ses influences, le Verseau viendra pour les autres, mais pas pour nous. Il est déjà venu en haut, c'est vrai ; depuis des milliards d'années la paix et la sagesse existent en haut.

Mais pourquoi faut-il tant parler ?... Je ne veux plus vous parler de la sagesse, de l'amour, de la pureté, car vous utilisez mes paroles comme une parure au lieu de les mettre en pratique. Chacun les écoute et se les approprie afin de briller auprès des autres ; très peu d'entre vous se soucient de les appliquer dans le secret et l'humilité. Pourtant, l'essentiel, c'est que chacun travaille sur lui-même pour développer toutes les qualités divines que Dieu a mises en lui pour la gloire de son Royaume.

Le sphinx des Egyptiens était une représentation du zodiaque en relation avec les quatre éléments. Il possédait une tête d'homme (Verseau, signe d'air), un corps de taureau (Taureau, signe de terre), des pattes de lion (Lion, signe de feu) et des ailes d'aigle (Scorpion, signe d'eau). « Mais, direz-vous, pourquoi dans le zodiaque trouve-t-on le Scorpion et non l'Aigle ? » En réalité, c'était l'Aigle qui figurait dans le zodiaque primordial, mais c'est toute une histoire qu'il faut comprendre d'un point de vue

symbolique. A cause de la force sexuelle mal dirigée, l'Aigle est tombé et s'est transformé en Scorpion. L'Aigle représente celui qui pouvait s'élever très haut dans l'espace, mais qui est tombé parce qu'il a mangé du fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.*

Les quatre éléments représentent aussi la croix, et d'ailleurs vous pouvez remarquer que, sur le cercle du zodiaque, les quatre signes qui correspondent à ces quatre éléments et au sphinx sont disposés en forme de croix :



Le couple Verseau-Lion est lié à la partie supérieure de la tête, tandis que le couple Taureau-Scorpion est lié à la bouche. Cela signifie que si nous nous lions à Dieu par des actes supérieurs, le maître du Verseau, Saturne, nous inspirera sa sagesse et cette sagesse, qui est le Verbe de Dieu, sera entendue à travers le monde et répétée par toutes les bouches. Voilà pourquoi la vingtième carte du Tarot, où l'on voit un ange qui passe par-dessus les tombeaux pour réveiller les morts au son de la trompette, représente le

* Voir en fin de volume : « Les deux arbres du Paradis ».

Verseau qui commence à influencer l'humanité. Dieu parle par la bouche de l'ange pour ressusciter les morts et les faire entrer dans la nouvelle vie.

Si l'on aborde maintenant la chimie, on découvre que la matière vivante est constituée de quatre éléments fondamentaux : le carbone, l'oxygène, l'hydrogène, l'azote. Il existe un grand nombre d'éléments et de multiples combinaisons possibles entre eux, mais il ne peut y avoir de matière vivante sans la présence de ces quatre éléments qui correspondent aux quatre états de la matière : solide, liquide, gazeux et igné, dont dépend aussi notre vie. Nous ne pouvons subsister que parce que nous mangeons (état solide), buvons (état liquide), respirons (état gazeux) et absorbons de la chaleur et de la lumière (état igné). Il est possible de rester plus d'un mois sans manger ; on ne reste pas aussi longtemps sans boire ; sans respirer, on peut vivre encore quelques minutes ; mais sans chaleur, on meurt à la seconde même. Bien sûr, je parle ici de la chaleur intérieure, de la chaleur du cœur...

Donc, si nous classons les différents états de la matière par ordre d'importance pour notre organisme et notre vie, nous avons :

- l'état igné ou éthérique : la lumière et la chaleur
- l'état gazeux : l'air
- l'état liquide : l'eau, les boissons
- l'état solide : la nourriture

Symboliquement, dans nos activités quotidiennes, l'état solide représente les actes ; l'état liquide, les sentiments ; l'état gazeux, les pensées ; et l'état igné, éthérique, ce qui est au-dessus des pensées : l'âme et l'esprit. Et à chacun de ces états, liés aux quatre éléments, correspond dans notre vie une épreuve particulière : à l'état solide, les tremblements de terre ; à l'état liquide, les orages et les inondations ; à l'état gazeux, les ouragans et les tempêtes ; à l'état igné, les incendies, le feu. Evidemment, ces épreuves doivent être aussi comprises de façon symbolique. Si vous ne savez pas travailler, ne vous étonnez pas que votre existence soit sans cesse exposée aux intempéries et aux accidents. Quand viendront

les épreuves, tous seront obligés de réfléchir à la manière dont ils ont travaillé pour purifier leur cœur, éclairer leur intellect, élargir leur âme et fortifier leur esprit.

Ne croyez pas que vous pourrez traverser les épreuves en restant tels que vous êtes, car, à la douane, vous serez arrêtés par un gardien qui vous dira : « Que portes-tu dans ta valise ? » Ce qui veut dire : « Qu'as-tu dans ta tête, dans ton cœur ? J'y vois des images affreuses. C'est donc que tu veux entrer en traître et pénétrer dans le Royaume de Dieu avec des pensées infernales. Montre maintenant ce que tu as dans ton âme... Ce n'est pas mieux que dans l'intellect. Tu ne peux pas entrer ! » Personne ne sera autorisé à entrer s'il n'a pas travaillé préalablement à se mettre en harmonie avec le Royaume de Dieu.

Les secousses, les orages, les tempêtes et les incendies nous sont envoyés pour vérifier ce que chacun sait, de quelle manière il a étudié. C'est le Ciel qui vous parle par ma bouche ; je ne vous adresse pas des menaces mais des avertissements pour que vous vous décidiez à commencer ce travail sur vous-même. Car ce n'est qu'à ce prix que viendront la paix, le bonheur et la liberté parmi les hommes. Si l'on continue à parler de bonheur et de paix sans rien faire pour se transformer, jamais rien ne s'arrangera. La paix ne peut entrer dans le monde que par des hommes qui travaillent sincèrement sur eux-mêmes. Celui qui installe la paix en lui-même, entre les quatre éléments de son être, celui-là travaille vraiment pour la paix. Actuellement, il y a dans l'être humain des scènes terribles entre le mari et la femme (l'intellect et le cœur). La guerre extérieure n'est que la conséquence, la manifestation de l'état intérieur de chacun. Il a été dit : « Construisez votre maison sur le roc. » Le roc représente une base solide. Quel est ce roc ? Pour le cœur, c'est la pureté ; pour l'intellect, la sagesse ; pour l'âme, l'amour ; pour l'esprit, la vérité.

Dans l'Antiquité, le disciple qui voulait obtenir l'Initiation était obligé de passer par les quatre épreuves de la terre, de l'eau, de l'air, du feu. Aujourd'hui encore il en est de même, mais sous

une autre forme : c'est dans la vie elle-même que le disciple doit passer les épreuves. Tout a changé dans les mœurs et la vie sociale, ce n'est plus dans les temples qu'on doit affronter les épreuves, mais dans la vie. Lorsque vous subissez des secousses dans le plan physique, des difficultés matérielles, c'est l'épreuve de la terre. Lorsque des inquiétudes et des passions tourmentent votre cœur, vous passez l'épreuve de l'eau, et ainsi de suite. Le monde invisible vous envoie ces épreuves pour mesurer à quel point vous êtes solides, et quoi que vous puissiez tenter pour fuir ces épreuves, vous n'y échapperez pas. Beaucoup pensent que pour éviter les difficultés, il suffit de transformer les conditions matérielles. Pas du tout ! On ne change pas sa destinée sans modifier d'abord son être intérieur, sa philosophie, son comportement, ses habitudes.

Ecoutez une histoire : elle est un peu prosaïque, mais elle illustre parfaitement la mentalité de tant de gens qui s'imaginent qu'on résout les problèmes en changeant les conditions extérieures. Ne soyez pas vexés... De petits oiseaux se plaignaient dans leur nid, ils disaient : « Maman, nous ne voulons pas rester ici plus longtemps : ce nid est sale. Nous voulons en changer et aller ailleurs, dans un autre nid tout neuf et tout propre. — Bien, répondit la mère oiseau, je comprends votre dégoût, mais si vous changez de nid, est-ce que vous n'emporterez pas avec vous vos petits derrières ? Alors le nouveau nid deviendra vite aussi sale que le premier, car c'est vous qui le salissez. » Il en est ainsi de nous aussi ; nous voulons aller dans le Paradis avec le cœur, l'âme, l'intellect pleins d'impuretés, mais si on nous laissait entrer, le Paradis serait bientôt encombré d'ordures. Nous devons tout d'abord nous changer nous-mêmes, car si nous sommes purs, là où nous irons, notre demeure restera pure aussi. Si aujourd'hui nous allions habiter dans le soleil en continuant à penser et à agir comme nous le faisons, nous rendrions bientôt le soleil aussi terne que la terre. Au lieu de chercher à changer les conditions extérieures, nous devons chercher à nous transformer intérieurement.

Parfois, la mère oiseau voit que son petit ne veut pas essayer de voler ; alors, elle le prend et le jette hors du nid. « Ma mère

est méchante, pense le petit oiseau, elle ne m'aime pas, elle me chasse du nid. » Mais lorsqu'il se sent tomber sans soutien, instinctivement il ouvre les ailes et se met à voler. Alors, il revient vers le nid où sa mère le reçoit, l'embrasse et lui dit : « Tu vois, je suis plus sage que toi. » De même le monde invisible, voyant parfois que nous sommes paresseux, envoie vers nous une « mère » qui nous jette hors du nid pour nous apprendre à voler. Si nous rencontrons des souffrances dans la vie, ce n'est pas que le monde invisible soit cruel envers nous, mais qu'il veut nous pousser à nous instruire et à travailler. Le monde invisible, comme la mère, nous jette hors du nid de paresse pour nous apprendre à voler et à vivre.

Dans la Kabbale, le nom de Dieu est formé de quatre lettres : Iod, Hé, Vau, Hé : *י ה ו ה*. Là aussi nous retrouvons les quatre principes. Le Iod représente la source de vie, l'esprit ; c'est la pile d'où viennent toutes les énergies, la volonté supérieure. Le Hé représente l'âme, l'amour qui contient tout, qui embrasse tout. Le Vau représente l'intellect, et le deuxième Hé, le cœur. Mais nous aurons encore l'occasion de revenir sur le sens des quatre lettres du nom de Dieu*...

Maintenant, je demande au Ciel que l'amour divin vivifie votre cœur et votre âme, que la sagesse divine éclaire et illumine votre intellect, et que la vérité divine libère votre esprit de toutes les limitations terrestres, afin que chacun puisse accomplir la volonté du Seigneur pour la réalisation de son Royaume et sa Justice sur la terre.

Ainsi soit-il !

Paris, le 25 juin 1938

* Voir : « La vie éternelle c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu... » (tome 4 des Œuvres Complètes)

IV

La puissance magique des gestes et du regard

Conférence improvisée (notes sténographiées)

Je suis heureux de vous voir réunis aujourd'hui dans ce beau jardin d'un de nos amis. Puisque vous me le demandez, je veux bien vous dire quelques mots. De quoi voulez-vous que je vous parle?... Mais tout d'abord je vais répondre à une question qu'on m'a posée tout à l'heure concernant les gestes et leur sens. C'est un sujet très vaste et, pour commencer, il faut étudier les mouvements en général et leur origine, ce qu'ils expriment de l'être intérieur.

L'homme, je vous l'ai déjà expliqué, est constitué de différents corps plus subtils que le corps physique*, et c'est grâce à ces corps invisibles qu'il peut entrer en relation avec un grand nombre de forces, d'intelligences et d'entités de l'univers. Ces forces, ces intelligences, s'expriment souvent à travers lui sous la forme de gestes, de mouvements, de mimiques; et inversement, par l'intermédiaire de postures et de gestes divers, conscients ou inconscients, l'homme peut entrer en liaison avec différentes forces et existences.

C'est donc une question très vaste et je ne ferai ici qu'attirer votre attention sur l'importance immense des mouvements que nous faisons chaque jour, et le plus souvent inconsciemment, avec

* Voir les premiers chapitres du tome 2 des Œuvres Complètes

les mains, les pieds, la tête, les yeux, la bouche et tout le corps. Ces gestes se divisent en deux catégories : les gestes harmonieux et les gestes désharmonieux. Vous dites parfois : « C'est curieux, mais lorsque je me trouve en présence de cette personne, je me sens nerveux, irrité, impatient. » Cela dépend souvent des gestes qu'elle fait. Cet agacement peut avoir d'autres causes, bien sûr, mais il y a une quantité de gestes et de mouvements qui peuvent indisposer les autres. Parfois quelqu'un qui n'est ni beau ni instruit vous plaît beaucoup, et cela dépend aussi des gestes qu'il fait, de son comportement.

Nous pouvons donc diviser les gens en deux catégories : ceux qui font des gestes désharmonieux et ceux qui font des gestes harmonieux. Les premiers ont des mouvements saccadés, heurtés, désordonnés : ils clignent des yeux, renflent en parlant, agitent leurs mains sans raison, remuent la tête, balancent un pied, vous fixent avec insistance, froncent les sourcils, lancent brusquement leur doigt tendu vers votre visage... On ne peut énumérer tous ces gestes. D'autres, au contraire, parlent en faisant des gestes remplis de douceur et de paix qui sont un véritable bienfait pour ceux qui les écoutent.

On doit maîtriser les gestes inconscients car ils diminuent l'autorité d'un homme. Vous l'avez remarqué, quelquefois vous vous êtes trouvé devant de grands personnages qui, à cause de certains tics, de certaines grimaces ou de certains mouvements de mains automatiques, perdaient tout leur prestige.

Les gestes doivent correspondre à l'état intérieur. Si vous faites des gestes harmonieux sans éprouver les sentiments correspondants, ils ne produiront pas de grands résultats, bien qu'ils ne puissent rester totalement sans effet, puisque, par nature, tous les gestes sont magiques. Les grands Initiés, les Maîtres sont des mages blancs, c'est-à-dire qu'ils savent attirer et exprimer le monde divin à travers leurs gestes. Tandis que les mages noirs font des gestes et lancent des regards qui limitent les autres, font pression sur eux, les paralysent et leur prennent des forces ; oui, il existe réellement des gestes maléfiques.

La magie est la science des gestes. C'est pourquoi le disciple doit être conscient de chacun de ses mouvements, veiller à ne pas en faire d'inutiles ou de mauvais en parlant, marchant, travaillant, car il en découle de graves conséquences du point de vue spirituel. Chaque geste est une force qui agit dans les différents mondes ; il correspond à des courants, à des couleurs, à des vibrations et va toucher des êtres autour de nous. Chacun d'eux nous ouvre ou nous ferme certaines portes de la nature et nous lie avec des puissances bonnes ou mauvaises. Si nous voulons avancer sur le chemin de l'amour, de la sagesse et de la vérité, nous devons étudier nos gestes et nous demander s'ils manifestent ou non ces trois vertus. Par exemple, les exercices de gymnastique que je vous ai montrés* sont des mouvements de magie blanche que nous faisons pour nous mettre en harmonie avec les courants lumineux de l'univers. Ils ouvrent en nous des canaux spirituels qui permettent les échanges entre les forces du dedans et les forces du dehors, et ces échanges ont des conséquences bénéfiques sur notre santé.

Nous devons étudier les gestes, car il en existe qui sont réellement puissants et qui peuvent nous mettre immédiatement en communication avec les anges. Mais il est dangereux d'avoir des connaissances sur le pouvoir magique des gestes sans s'être préparé à les utiliser pour le bien. Si l'on étudie trop vite ces choses-là, en se croyant capable de les appliquer sans s'être purifié préalablement, il faut s'attendre à des difficultés, et même à des accidents. C'est pourquoi je ne vous donnerai que peu d'explications pour commencer, et je choisirai des exemples concernant les gestes les plus simples.

Je vous dirai d'abord quelques mots sur les gestes que l'on fait avec les mains. L'habitude de gesticuler en parlant est très répandue. Parfois, on est épouvanté de voir devant soi des personnes qui ne cessent d'agiter leurs mains de façon désordonnée, de manipuler nerveusement des objets, de tirer sur leurs cheveux ou sur les boutons de leurs vêtements. On ne peut pas les écouter, et au bout de quelques minutes de conversation on est épuisé.

* Voir tome 13 des Œuvres Complètes : « La nouvelle terre », appendice.

Il faut donc éduquer ses mains et savoir s'en servir pour se calmer. Il existe pour cela de nombreux exercices que l'on peut faire. Je vous en donnerai quelques-uns.

Par exemple, avec la paume de la main droite vous caressez très délicatement, en l'effleurant à peine, le dos de la main gauche. Ou bien encore avec l'extrémité des trois premiers doigts de la main droite, vous caressez successivement tous les doigts de la main gauche en commençant par le pouce.

En voici un autre. Etendez votre main droite, paume vers le haut, fixez votre attention en son centre, puis doucement, lentement, consciemment, refermez les doigts en concentrant votre attention sur ce mouvement jusqu'à ce que vous ayez fermé le poing... Arrêtez-vous un moment en concentrant maintenant votre attention dans le poing, puis lentement, desserrez les doigts et rouvrez la main... Faites cet exercice en y mettant toute votre conscience; une seule fois suffit, vous ne deviendrez pas plus fort en le faisant vingt fois de suite, mais faites-le chaque jour comme il faut.

Les mains représentent la volonté. Vous devez éduquer vos mains, apprendre que chaque doigt capte et transmet des courants, des ondes de natures différentes. Ce sont des antennes. Les Initiés savent travailler avec leurs doigts et capter grâce à eux les courants qui circulent dans l'espace et qui permettent de guérir, de purifier, de se préparer au travail.

Beaucoup d'impuretés s'accumulent sur les mains, c'est pourquoi il faut les laver souvent pour qu'elles puissent fonctionner comme des antennes parfaites. Mais, en réalité, l'eau physique sur vos mains physiques ne suffit pas pour laver véritablement vos mains; c'est pourquoi, chaque fois que vous le pouvez, imaginez que vous faites couler une eau spirituelle, un courant de lumière et de couleurs les plus pures, et baignez-y vos mains le plus longtemps possible.

Ne comptez pas sur les exercices difficiles ou impressionnants; c'est dans les petits exercices que se cache le secret de la puissance, sachez-le une fois pour toutes.

Il ne faut pas se contenter d'accumuler des connaissances, mais

s'efforcer de les appliquer. Si on ne les applique pas, si on court de l'une à l'autre sans vérifier la puissance qui se trouve dans les plus petites d'entre elles, on les oublie et on perd tout. Vous voulez toujours des révélations sensationnelles, mais comme elles sont très abstraites, elles restent inutilisables. Tandis que certains exercices faciles, insignifiants en apparence, prennent une grande valeur dès qu'on les applique, car ils deviennent vivants.

La plupart des gens veulent tout savoir sans rien appliquer ; eh bien, dans ces cas le savoir est inutile. Ce que l'on sait de bon, on doit l'appliquer. Si j'étais sûr que vous vous décidiez à mettre en pratique tout ce que j'aimerais vous expliquer, je pourrais répondre à votre soif de connaître toutes les choses magnifiques qu'on peut faire avec les mains ; cela viendra un jour si vous avez de la patience. Pour le moment, il faut commencer par les premiers exercices et les faire avec persévérance, et non une fois de temps en temps et dans n'importe quelle condition, car bien sûr, à ce moment-là, vous pourrez dire que vous ne sentez aucun résultat.

Avant de savoir quels gestes vous devez faire avec les mains, commencez par ne pas faire de gestes du tout. Quand vous parlez ou quand vous expliquez quelque chose, faites-le sans gesticuler. Certains diront que les gestes donnent plus de force à la parole, mais c'est faux. Vous savez qu'au théâtre et au cinéma, on s'aperçoit de plus en plus que le spectateur peut être impressionné sans que l'acteur fasse beaucoup de gestes. Dans les débuts du cinéma, les acteurs s'agitaient beaucoup, mais aujourd'hui les plus grands artistes s'appliquent à ne pas faire de gestes, et le public est très impressionné par un tel jeu. Les hommes plus sensibles, plus intelligents et évolués n'aiment pas le théâtre et le cinéma où l'on gesticule trop, comme dans les vaudevilles ; ils sentent le besoin d'un langage qui vienne de l'intérieur, qui ne se manifeste pas par des attitudes spectaculaires et grandiloquentes, mais se limite parfois simplement au jeu subtil des muscles du visage et à l'expression des yeux. Vous devez donc essayer de réduire le nombre de vos gestes, car ils représentent chacun une perte de force, surtout s'ils sont désordonnés. Après vous être

agités, vous vous sentez démagnétisés, épuisés, alors qu'au contraire quelques gestes harmonieux vous magnétiseront et vous vous sentirez beaucoup mieux.

Serrer la main est également un geste très important dans les échanges quotidiens. En Europe, en signe de salut, on est constamment obligé de se serrer la main, mais il est très rare de rencontrer quelqu'un qui sache le faire comme il faut, c'est pourquoi je dois vous en dire quelques mots aussi. Très souvent on vous tend une moitié de main, ou une main molle et morte, et au lieu de sentir un contact agréable, vous vous sentez contracté, fatigué, dans un état déplaisant. Certaines personnes, au contraire, vous serrent la main avec une telle vigueur qu'elles vous font presque crier, ce qui n'est pas agréable non plus. Si l'on serre la main de quelqu'un, on doit le faire avec amour et sincérité, sinon il vaut mieux s'abstenir, car on est démagnétisé et on démagnétise l'autre aussi.

On ne doit se serrer la main qu'une fois, et non deux ou trois fois de suite. Pourquoi ? Parce que, la première fois, on se donne mutuellement quelque chose, tandis que la seconde fois, on se le reprend. Dans le premier serrement de mains, on échange quelque chose de subtil ; la deuxième fois, ce sont des courants plus denses, plus matériels, et la troisième fois, la quatrième fois, c'est la lie que l'on échange. Au début, on boit ce qui est le plus spirituel, mais ensuite on s'approche de plus en plus du fond, de la vase, des dépôts. On peut objecter que cela dépend des cas ; oui, mais en général la loi reste valable.

On peut connaître le caractère des êtres d'après la manière dont ils serrent la main, car leurs mains parlent et elles révèlent tout d'eux-mêmes. Lorsqu'en serrant la main de quelqu'un vous portez votre attention sur ce geste, vous pouvez apprendre et comprendre beaucoup de choses de lui. Suivant que sa main est chaude ou froide, dure ou molle, humide ou sèche, grande ou petite, grasse ou maigre, vous êtes renseignés sur lui. Vous pouvez même savoir quelle est la meilleure méthode à employer avec lui, comment lui parler et agir envers lui.

Vous pensez peut-être qu'un serrement de mains est peu de chose pour connaître quelqu'un ? Eh bien, c'est une erreur. Si la main est molle et flasque, vous saurez que vous avez devant vous un homme paresseux, rempli de projets qu'il ne réalisera jamais à cause de son manque de volonté, un homme faible qui attend que les autres travaillent pour lui. Si la main est ferme, c'est qu'elle appartient à quelqu'un qui aime le travail, l'ordre, les choses difficiles et sur qui l'on peut compter. Tout cela dépend de la mollesse ou de la fermeté de la main. Ces indications vous permettront d'appliquer aux différents cas des méthodes appropriées. D'autres indications sont fournies par le fait que la main est vivante, rayonnante, expressive, ou bien morte, éteinte, effacée. Vous serez peut-être étonnés que je dise qu'une main puisse être vivante ou morte, pourtant une main peut exprimer des nuances encore plus subtiles.

D'après la sensation éprouvée en serrant une main, vous pouvez prédire tout de suite la durée de votre amitié avec la personne à laquelle cette main appartient, car vous êtes préparés par le tempérament et l'organisation physique et psychologique à vous entendre avec les êtres dont la main est faite pour la vôtre et s'emboîte bien à elle. Avec eux vous pourrez avoir une amitié sincère et durable. Dans le cas contraire, il n'y aura pas de véritable amitié entre vous, et vous éviterez beaucoup de choses désagréables en sachant d'avance que vous n'êtes pas faits pour vous entendre.

Je vous dirai maintenant quelques mots du regard car on peut le faire aussi entrer dans la catégorie des gestes. Les yeux ne sont pas séparés du corps physique ; ce sont les organes les plus subtils et qui peuvent le mieux exprimer ce qui se passe au-dedans de l'être. Pour l'expressivité, à la première place il y a les yeux, à la dernière les os. Il faut des années pour que les os manifestent les changements intérieurs, mais les yeux reflètent immédiatement tout ce qui se passe au-dedans de l'être. Lorsque vous ressentez une émotion quelconque, le regard est le premier à la manifester ; ensuite, c'est la couleur de la peau ; puis ce sont les mus-

cles qui se dilatent ou se contractent, et à la fin seulement, c'est le système osseux qui réagit. Les yeux sont liés au système nerveux et ils sont les premiers à en refléter l'état.

Les yeux sont des organes passifs, réceptifs; c'est vrai, mais avec les yeux, on peut non seulement recevoir mais donner. Oui, par le regard on peut être émissif, actif, c'est-à-dire parler, suggérer, influencer, commander.

Vous ne devez pas regarder les autres fixement, sinon vous les importunez, mais il n'est pas bon non plus de les regarder passivement avec des yeux inexpressifs. Si vous les regardez trop passivement, les gens trouveront qu'ils ne reçoivent rien auprès de vous. Il y a des personnes qui ont les yeux mous, passifs, et en les regardant on sent ses énergies s'éparpiller. Partout dans la vie, on rencontre des gens qui sont comme des vampires. Le vampirisme existe sous toutes sortes de formes: les gestes, la parole, le regard. Oui, et il y a des gens qui sont tellement développés dans le vampirisme, conscient ou inconscient, qu'ils ont des yeux qui vous sucent, qui vous enlèvent toute vitalité. Je l'ai souvent constaté. Il y a des gens que je n'aime pas regarder, car leur regard endort; je ne peux rien faire pour eux. Tandis qu'il y en a d'autres qui sont vivants: ils me donnent quelque chose en me regardant, et je peux alors leur donner bien davantage. Ainsi tout le monde est heureux, et celui qui a donné et celui qui a reçu.

On doit s'observer et surveiller l'expression de ses yeux en se demandant: «Est-ce que je donne, est-ce que je prends?» Il est bien de donner et il est bien de prendre en échange, mais si on ne fait que prendre, on sera chassé de partout parce qu'on est un voleur spirituel. Tandis que celui qui s'entraîne à donner, à rayonner, pratique la plus haute magie. Il n'y a que le désir de donner, de rendre les autres heureux, il n'y a que le désir intense de servir la Cause divine qui peut nous ouvrir les portes du Ciel.

Vous devez regarder les autres avec douceur, mais sans insistance, de façon à les laisser libres; n'essayez pas d'obliger les autres à répondre à vos regards et à se manifester selon vos désirs. Car celui qui reçoit ainsi la projection de votre volonté se sent impor-

tuné, violenté, et de toute façon rien ne peut le forcer à s'ouvrir à vous. Il reste insensible à toutes vos manigances. Le secret pour gagner les autres, c'est l'amour désintéressé qui n'essaie jamais de gagner leur âme ou leur cœur par la violence.

Les astrologues vous diront que la manière dont les humains regardent dépend de la planète qui domine dans leur thème. Les Lunariens ont un regard vague et rêveur qui montre qu'ils sont dans les nuages. Les yeux des Mercuriens furètent partout et découvrent même parfois ce qui se trouve dans vos poches. Les Vénusiens regardent avec langueur et vous lancent des œillades pour vous attirer. Le Martien vous fixe avec un air de défi comme pour vous dire : « Attention, je suis prêt à me mesurer avec vous ! » Le Jupitérien vous envoie des regards protecteurs qui signifient : « Comptez sur moi, je peux vous aider, je connais des marquis, des princes, de grands personnages, je leur parlerai de vous. » Le regard du Saturnien est rempli de soupçons, il vous examine avec méfiance parce qu'il croit toujours que vous venez lui dérober quelque chose. Le Solarien, lui, regarde ouvertement et avec une grande clarté.

Comment devons-nous regarder ? En tout cas, pas à la manière de Saturne qui lance des regards soupçonneux. Vous m'objecterez que, si l'on ne se méfie pas, on se fera tromper et voler. C'est vrai, mais si vous restez éternellement méfiants, vous inspirerez la même méfiance aux autres et l'existence ne sera plus vivable.* Supposez que vous soyez marié. Si vous soupçonnez toujours votre femme, si vous lui jetez sans cesse des regards durs et méfiants, savez-vous ce que vous faites ? Même si cette femme est absolument honnête et fidèle, elle finira par vous tromper vraiment, parce que c'est vous qui, inconsciemment, la poussez dans le mauvais chemin. Mais oui ! C'est terrible pour une femme de sentir que son mari ne lui fait pas confiance. Et un jour elle le quitte, car elle ne peut plus le supporter... même s'il est le plus grand

* Voir : « Le pouvoir magique de la confiance » dans « Les mystères de lésod » (tome 7 des Œuvres Complètes)

philosophe du monde. Les soupçons, la méfiance, le doute sont des forces destructrices.

On n'a pas encore étudié comment se servir du regard. On apprend l'alchimie, la magie, l'astrologie, la chiromancie, la radiesthésie, la phrénologie, etc... mais on ne sait rien du regard qui contient pourtant une véritable science.

Parfois, vous vous sentez heureux, dilaté, mais sans savoir pourquoi. C'est très simple. En marchant dans la rue, est-ce qu'il ne vous est pas arrivé de rencontrer quelqu'un qui vous a beaucoup plu et à qui vous avez envoyé au passage une pensée, un rayon, un sentiment d'amour sincère? Cette personne ne vous a même pas vu, mais elle a reçu ce que vous lui avez ainsi donné. Eh bien, lorsque vous êtes subitement heureux, c'est qu'un habitant du monde invisible vous a aimé au passage : il vous a regardé en projetant sur vous un rayon, et ce rayon a atteint votre cœur. Car dans le monde invisible il y a des êtres qui vous chérissent et quand ils vous rencontrent, ils jettent sur vous un bon regard. Mais lorsque vous vous sentez brusquement blessé, meurtri, c'est qu'un ennemi vous a rencontré.

Dans le plan physique, il y a partout des foules qui se mêlent, se croisent et font des échanges au passage. Il en est de même dans le monde invisible; là aussi, nous sommes au milieu de la foule: tantôt un passant nous envoie de bonnes ondes, tantôt un autre nous en envoie de mauvaises, et c'est ainsi que s'expliquent beaucoup de nos états. La puissance du regard est immense, et il arrive que certaines personnes tombent malades parce que, soit dans le monde visible, soit dans le monde invisible, des êtres qui ne les aimaient pas les ont longtemps regardées sans amour.

On ne doit s'approcher des êtres qu'en leur donnant des regards d'amour spirituel, comme le soleil qui, en nous regardant chaque jour, nous envoie des ondes vivifiantes. Le soleil, c'est Dieu Lui-même. Aimer Dieu, c'est se présenter souvent devant sa face pour Le contempler et attirer un regard de ses yeux. Un seul regard de Dieu peut nous transformer et nous ne l'oublie-

rons pas pour l'éternité. C'est pourquoi il faut travailler longtemps à s'approcher de Dieu jusqu'à obtenir qu'Il jette un regard sur nous.

Nous devons nous comporter de façon à ne jamais donner un mauvais regard à qui que ce soit. Sur la terre, les hommes se lancent sans cesse des regards foudroyants. Remerciez donc que, sur la terre, les lois soient moins sévères que dans le Royaume de Dieu, car l'habitant du Royaume de Dieu qui se permettrait de lancer un seul regard hostile serait immédiatement chassé, il devrait descendre et errer dans les régions inférieures. Nous avons tous été expédiés sur la terre pour avoir lancé au moins un mauvais regard. On nous a fermé la porte du Paradis et nous sommes descendus vers un lieu où de telles fautes sont tolérées. La guerre est une des conséquences des mauvais regards que les humains ne cessent de se jeter mutuellement.

La vie spirituelle commence par l'éducation du regard. Evidemment, le mot « regard » est ici symbolique, il représente un résumé, une synthèse. Tout peut être exprimé par l'idée de regard, c'est-à-dire d'une projection de forces vers un objet déterminé. Le regard, c'est la projection d'une énergie particulière, bonne ou mauvaise. Considérez l'astrologie, et vous verrez qu'elle peut être tout entière expliquée par le regard. Une planète jette un mauvais regard sur une autre, et à cause de cela l'enfant qui naît va souffrir toute sa vie ; il ne pourra jamais effacer les mauvais effets de ce regard.

Oui, l'astrologie a bien compris la profondeur du regard. Elle dit, par exemple, que si votre Saturne regarde votre Lune d'un mauvais œil, cela signifie que chaque mois vous aurez des difficultés, des chagrins, des tristesses à traverser, cela dépend dans quel royaume, c'est-à-dire dans quel signe se trouve la Lune à qui Saturne a jeté ce regard. Si elle se trouve dans le Bélier, c'est votre tête qui souffrira ; si elle se trouve dans la Vierge, ce sont vos intestins ; si c'est dans les Gémeaux, ce sont vos poumons ; si c'est dans le Capricorne, ce sont vos genoux et votre peau. Je

le vérifie très souvent. Lorsque certains viennent me poser des questions sur les malaises dont ils souffrent, je constate cette correspondance. Si plusieurs planètes se jettent de mauvais regards, ils produisent une destinée épouvantable dont on peut difficilement sortir, car les regards ainsi jetés se cristallisent dans le plan physique. Or, le plan physique offre une grande résistance, on ne peut pas facilement le modifier.

Pour neutraliser les mauvaises influences des planètes, il faut longtemps jeter de bons regards aux pierres, aux plantes, aux étoiles. Il faut appeler les bénédictions du Ciel afin qu'il nous envoie des regards favorables qui neutralisent tous ceux que nous avons reçus des ennemis physiques, astraux et mentaux durant toutes nos incarnations. Le mauvais regard détruit tout dans la vie. On commence par s'envoyer des mauvais regards et on finit par se battre. L'amour, la haine, les accidents commencent par le regard. Un homme a vu une femme, il lui a jeté un certain regard et elle tombe amoureuse de lui ; l'enchaînement de tous les événements qui vont suivre provient de ce coup d'œil. Et, de la même façon, celui qui lance un mauvais regard donne le signal de départ de toutes les batailles, de tous les troubles de la terre.

Etudiez cette question dans votre vie familiale, dans la vie sociale, et vous verrez que beaucoup de choses dépendent de la manière dont on se regarde les uns les autres. Se regarder est toute une science ; on n'a pas encore suffisamment étudié l'influence du regard sur la destinée de l'homme. Ne dites pas que c'est une chose minuscule. Tout est dans le regard qui est une synthèse de l'être entier ; tout s'y reflète : la grossièreté ou la finesse, la bêtise ou l'intelligence, la noblesse ou la lâcheté, la force ou la faiblesse. Le regard imprime un sceau partout où il se pose. Pour changer son regard, il faut changer toute son existence, sa façon de penser, de sentir, d'agir. Au travers du regard les énergies se déversent sur les choses, les êtres, les objets. Rien n'est plus important que le regard, c'est pourquoi l'astrologie ne se trompe pas en définissant le thème d'une personne comme une synthèse des regards que se sont lancés les planètes à sa naissance.

Je vous donnerai maintenant quelques conseils. Lorsque vous êtes en colère contre quelqu'un, vous avez tendance à lui jeter des regards foudroyants. Faites attention, vous ne devez jamais lancer des regards hostiles ; dans de pareils moments, fermez plutôt les yeux et transformez la force qui agit en vous. Si vous lancez de mauvais regards, vous projetez une force qui se met à travailler à votre insu et qui se retournera un jour contre vous.

Tâchez de ne jamais baisser trop longtemps les yeux car, en regardant vers le bas, on se lie aux puissances terrestres. Bien sûr, il ne faut pas non plus trop regarder en l'air, ce serait exagéré ; mais si vous parlez à quelqu'un en le regardant, puis que vous abaissiez subitement votre regard vers le sol, c'est très mauvais.

Si vous voulez savoir ce que quelqu'un est en train de faire, tournez franchement la tête de son côté, ne vous contentez pas de jeter un coup d'œil de biais ; c'est une mauvaise habitude qui prouve que vous manquez de franchise.

Il ne faut jamais non plus se cacher les yeux pendant une conversation. Je me souviens qu'un jour, le Maître Peter Deunov avait très sévèrement réprimandé un de ses disciples qui, en parlant avec lui, mettait les mains devant ses yeux. On ne doit jamais faire ce geste parce qu'il met une barrière entre le monde extérieur et le regard intérieur.

Sachez que par le regard vous pouvez aider les autres. Partout, dans la rue, dans les autobus, dans le métro, vous rencontrez beaucoup de gens que vous pouvez aider en leur lançant de bons regards et en leur envoyant des pensées d'encouragement et de confiance. Sur le moment ils ne se rendront pas compte de ce que vous faites pour eux, mais leur âme et les entités spirituelles qui habitent en eux sauront recevoir ce que vous leur envoyez, et ils seront ensuite dans un meilleur état.

La plupart du temps, quand les gens se rencontrent, dans la rue ou ailleurs, ils se regardent avec indifférence comme des étrangers, ou même comme des ennemis. Jamais ils ne se donnent des regards de bonté, de lumière, comme s'ils avaient peur les uns des autres. Y a-t-il une sagesse dans cette peur de se regarder ?...

Il est vrai que souvent ils se regardent comme des étrangers alors qu'ils brûlent du désir d'entrer en relation et de se parler. « C'est normal, diront les psychologues, la nature humaine est tellement complexe ! » C'est vrai ; si la nature humaine ne réservait pas autant de surprises (et de mauvaises surprises !), les gens seraient moins méfiants. Peut-être que, pour le moment, il est préférable d'adopter cette attitude indifférente, réservée, afin d'être tranquille, mais plus tard on trouvera une attitude meilleure. Un jour viendra où les humains se regarderont comme Dieu les regarde. Ils se débarrasseront de leur ancienne mentalité et ils se regarderont librement car il n'y aura plus de danger à le faire. En effet personne n'aura de mauvaises pensées et chacun manifesterait librement sa sympathie à travers son regard, son sourire.

Aujourd'hui, quand un homme tient les yeux baissés, on trouve qu'il est pur, saint, car il ne regarde pas les femmes. Cependant, il les désire, et même ensuite, il les dévore. Alors il vaut mieux regarder les femmes en leur envoyant de la lumière et de bonnes pensées, sans ressentir le moindre désir.

L'ancienne philosophie conseille de regarder vers la terre. La nouvelle philosophie enseignera à regarder tous les êtres humains, mais avec un regard pur, tranquille, car le regard est le langage de Dieu. Dieu et les anges parlent par le regard. Dans le Ciel, personne n'a le temps de s'arrêter pour vous parler. Les anges parcourent l'espace à une vitesse vertigineuse, supérieure à celle de la lumière, mais au passage ils vous envoient un tel regard que vous êtes guéri, illuminé, sauvé, et que vous vous en souvenez pour l'éternité. Rien dans le monde ne peut se comparer à un pareil regard. C'est le véritable langage du Ciel.

Dans l'avenir les hommes ne se parleront que par les yeux, car la bouche n'est pas encore capable d'exprimer tous les sentiments subtils. Imaginez qu'en passant dans la rue vous rencontriez des centaines de personnes qui vous donnent, chacune, un regard pur, sincère, lumineux : mais vous aurez l'impression de vivre dans le Royaume de Dieu ! Si vous étiez désespéré, vous serez maintenant guéri, ressuscité par ces regards pleins de confiance. L'expé-

rience vous a déjà appris la puissance du regard ; il est seulement dommage que vous n'ayez fait l'expérience que des regards qui font du mal.

.....
Je me suis arrêté quelques minutes, pendant lesquelles j'ai envoyé un regard à chacun de vous, en vous disant certaines choses que je ne peux pas vous exprimer à haute voix. J'espère que vous les avez reçues.

.....
Si nous ne sommes pas maîtres de nos gestes et de notre regard, comment pourrions-nous entrer dans l'Ecole initiatique ? Chaque jour, nous appuyons inconsciemment sur des commutateurs nuisibles tout en attendant les plus grandes révélations du Ciel, mais la sagesse nous dit : « Commencez par avoir une attitude correcte, regardez avec amour, faites des gestes avec amour. »

Les vrais disciples de la science divine savent envoyer un salut aux êtres lumineux du monde visible et invisible, ils savent chaque jour transmettre leur salut à ces êtres et recevoir le leur en échange, et ainsi ils se sentent de plus en plus renforcés et illuminés.

Il est nécessaire de bien connaître tous les gestes que nous faisons et de corriger ceux qui ne sont ni utiles ni harmonieux. Vous direz que vous ne vous voyez pas, et ce ne sont pas non plus vos amis qui vous feront des remarques à ce sujet. C'est vrai, ce sont nos ennemis qui nous rendent en général ce genre de service, mais malheureusement on n'en profite pas. Seuls les sages savent apprécier l'utilité de leurs ennemis.

En réalité, personne ne peut vous indiquer en détail quels gestes vous pouvez faire, chacun de vous doit les trouver par lui-même... Certains imitent les gestes des autres, des grands acteurs, des hommes politiques, bien qu'ils soient souvent privés de sens spirituel et même, tout simplement, de bon sens. Tout geste est privé de sens s'il n'est pas la manifestation d'une pensée claire, d'un sentiment rempli d'amour, d'une volonté noble et juste. On ne peut trouver spontanément une attitude correcte que si l'on est inspiré par l'amour, la sagesse et la vérité. Chaque sentiment, cha-

que pensée a son expression particulière et strictement déterminée, et nos gestes ne seront libres et harmonieux que s'ils traduisent véritablement le fond de notre âme. Nous devons donc avant tout ouvrir notre cœur à l'amour divin, nous approcher du feu sacré pour le réchauffer et le vivifier. Nous devons ouvrir notre intellect aux rayons du soleil spirituel pour que la lumière de Dieu l'éclaire et l'illumine. Enfin, nous devons lier notre volonté à la volonté de l'Etre suprême, afin de puiser, par ce contact, des forces pour une œuvre créatrice.

A chaque homme est confiée une tâche spéciale qu'il doit accomplir par ses propres moyens, et dans cette diversité des tâches et des moyens, il y a une grande beauté. Chaque mouvement, même le plus minuscule et le plus insignifiant, est lié à des rouages et à des forces déterminées du cosmos; chaque mouvement représente un son dans le monde invisible. Et parfois, sans s'en douter, l'homme produit des bruits effrayants; avec des gestes stupides et désordonnés, il déchaîne des tempêtes et des tornades qui détruisent tout sur leur passage. Avec des gestes harmonieux, il crée des sons pareils aux murmures des sources, aux chants des oiseaux dans la forêt, aux chuchotements du vent dans les feuillages, il embaume l'air d'un parfum de fleurs. Ce sont des mouvements qui apaisent, fortifient, comme le lever du soleil par un matin de printemps, lorsque l'air est pur et rempli de prâna vivifiant. Chaque mouvement des anges dans l'espace est une musique que les humains ne peuvent même pas concevoir...

Vous rencontrez parfois des gens qui appartiennent à la plus haute société et qui, par leurs vêtements, leur langage, leurs manières, se manifestent bien comme tels; pourtant, tout à coup, vous remarquez qu'ils font un mouvement des yeux, de la main ou de la bouche qui révèle subitement leur véritable nature intérieure. Cela n'est clair que pour ceux qui savent comprendre le langage des gestes. C'est comme ces gens que l'on croit sages et raisonnables et qui se révèlent soudain être des insensés. Dans un asile, un visiteur entre en conversation avec un fou qui lui tient des propos tellement profonds et sages que le visiteur se demande com-

ment un homme pareil a pu être enfermé. Mais, tout à coup, le fou se penche vers lui et, avec le plus grand sérieux, lui confie que le sort de toute l'humanité dépend de lui, car il est le Christ que tous attendent depuis des siècles... D'autres hommes, au contraire, se montrent extrêmement simples et naturels et vous pensez qu'ils sont tout à fait médiocres, mais subitement, ils font un geste qui révèle quel grand être vit en eux et reste caché aux yeux des hommes ordinaires.

Chacun de vos gestes est une force, une pierre jetée dans l'océan des énergies, il produit des ondes qui, un jour ou l'autre, reviennent obligatoirement vers vous. Et si vous recevez un choc, inutile de vous demander d'où il vient : il est la conséquence d'un geste de magie noire que vous avez fait contre quelqu'un, il y a des années, et qui vous revient maintenant avec violence. Chaque geste dégage une énergie subtile qui actionne des commutateurs dans la nature sans que vous sachiez par avance ce qui en découlera. Voilà pourquoi la science des gestes est si importante. Par ses propres gestes, on peut s'emprisonner, et par ses propres gestes on peut aussi se libérer.

Dans l'Enseignement nouveau, les éducateurs étudieront cette question tellement importante et indiqueront aux enfants et aux parents comment faire consciemment les gestes les meilleurs. J'ai déjà vu dans les écoles et les familles beaucoup de choses dangereuses du point de vue éducatif. Je suis pédagogue et j'ai beaucoup étudié cette question. Certains enfants ont des maladies nerveuses simplement parce que leur mère ne sait pas avec quels gestes les laver, les nourrir, les caresser. L'être humain est comme une machine très complexe pourvue de nombreux commutateurs : lorsqu'on touche l'un d'eux, cela entraîne telle ou telle conséquence, lorsqu'on en touche un autre, tel autre résultat. On doit savoir comment toucher les mains, les pieds, le corps de l'enfant si on veut l'éduquer ou le guérir.

Mais, je le répète, les meilleurs gestes n'ont de véritable puissance que s'ils sont sincères. Il est inutile d'avoir une attitude char-

mante si elle ne correspond à rien de profond. Avant de vous manifester au-dehors, vous devez appeler les sentiments et les pensées correspondants qui s'exprimeront par des attitudes que l'âme saura trouver. Car les muscles du visage et ses expressions sont liés à nos pensées et à nos sentiments. Et cette liaison fonctionne dans les deux sens : supposez par exemple que, sans être vraiment fâché contre quelqu'un, vous vouliez lui faire croire que vous êtes furieux, vous changez alors volontairement votre expression, et après quelques minutes, vous sentez réellement en vous un changement, vous êtes vraiment furieux. Cela se produit parce que chaque fois que, dans le passé, vous vous êtes mis en colère, vos sentiments ont excité les cellules de votre cerveau qui ont envoyé un message aux muscles. Maintenant, c'est l'inverse qui se produit : vous prenez un visage mécontent, un message remonte des muscles au cerveau, et vous éprouvez réellement de la colère. Cela est vrai pour tous les sentiments.

Il existe donc des relations entre les sentiments et les expressions du visage, c'est pourquoi il ne faut pas prendre un visage sombre, taciturne, fermé, parce que même si vous le faites exprès, quelque temps après vous éprouverez vraiment des sentiments correspondant à ces expressions. Tandis que si vous vous efforcez de prendre une bonne attitude, au début ce sera peut-être un peu forcé, mais cela deviendra vite naturel et vous serez sans cesse dans un bon état intérieur que votre visage ne fera que manifester spontanément. Voilà l'importance magique de chaque geste, de chaque mimique. Je ne puis vous expliquer tout cela en détail ; vous devez savoir seulement que chaque geste harmonieux et agréable correspond à de bonnes pensées, à de bons sentiments.

Même si les êtres veulent les cacher, ils font toujours des gestes qui révèlent quelque chose de leur nature profonde ou même de leur vie passée. Par exemple, si vous voyez que quelqu'un parle toujours en se frottant les doigts comme s'il comptait de l'argent, c'est parce qu'il a été caissier, usurier ou banquier. Il y a quelques jours, un homme est venu me voir. Rien ne pouvait révéler

qu'il avait vécu longtemps dans un séminaire ; mais, soudain, tandis que nous parlions, il a fermé les yeux et joint les mains d'une telle façon que j'ai compris immédiatement qu'il avait dû être prêtre. Et c'était vrai ! Il y a de tout petits gestes qui montrent par quel chemin nous sommes passés. Ne croyez pas que vous puissiez cacher ce que vous avez fait ou ce que vous faites. Si dans cette vie ou dans le passé vous avez été un aristocrate, ou un despote, ou un espion épiant tout autour de vous, quelque chose en vous le révélera. Quoi que vous fassiez, même la manière dont vous placez les pieds en marchant (si c'est d'abord le talon ou la pointe du pied) montrera quelle est votre véritable nature. Pour ceux qui comprennent ces signes, tout est clair.

Imaginez qu'une femme désire attirer l'attention ou acquérir l'estime d'un Initié véritable. Elle va chez lui, se comporte avec le plus de gentillesse et d'humilité possible, et elle ne comprend pas pourquoi son désir ne se réalise pas. L'Initié voit qu'elle fait avec son corps des mouvements qui révèlent devant lui toute sa vie passée : qu'elle a servi durant des années les passions inférieures, vivant dans le désir d'éveiller l'amour sexuel chez les autres pour les abandonner ensuite à leurs souffrances et à leurs tourments. Et supposez qu'elle ait voulu éveiller l'amour chez cet Initié simplement pour satisfaire sa vanité... Les Initiés véritables sont très bien cuirassés contre de telles tentatives. Ils ne sont touchés que par la pureté, la simplicité, la sincérité et la bonté. Pour les âmes qui possèdent ces qualités, ils sont prêts à remuer ciel et terre.

Combien d'hommes et de femmes apprennent consciemment par quels mouvements du corps ou du visage ils peuvent éveiller le désir sexuel chez les autres ! Ils ne se doutent pas que cette attraction est de très courte durée et que de tout cela il ne restera dans leur âme que cendres et déceptions. En réalité très peu de gens connaissent l'art d'éveiller à une vie intelligente, pleine de beauté et de printemps, l'étincelle la plus sublime qui vit au fond de l'âme humaine. Et très peu aussi savent faire naître chez les autres la foi et l'espérance en un avenir lumineux.

Les mouvements du corps et du visage sont un langage clair,

éloquent, puissant pour celui qui sait lire. Ils sont une lettre que nous écrivons constamment aux mondes visible et invisible. Ils sont des signes secrets à l'aide desquels nous entrons en contact avec tous les êtres raisonnables ou déraisonnables de la nature. Ils sont des expressions de notre intellect et de notre cœur, et par eux nous avons la possibilité de créer ou de détruire notre avenir.

La différence entre un mage blanc et un mage noir, c'est que les mouvements que fait le mage noir diminuent la paix chez les autres, éteignent leurs pensées, embrouillent leurs idées et éloignent leur esprit des sources de la vie; tandis que les mouvements du mage blanc sont remplis de pureté, d'harmonie, de sérénité, de douceur, ils sont sincères et beaux, ils nous donnent la vie, ils nous éclairent et nous délivrent des chaînes de la nature inférieure.

Plus tard il existera une école dans laquelle les hommes apprendront, par des mouvements accompagnés de musique, comment se renouveler et renaître physiquement et moralement. La « paneurythmie »* est l'une de ces méthodes.

Aujourd'hui, dans ce beau jardin d'un de nos amis, je vous ai simplement dit quelques mots sur les gestes, sans avoir la pensée d'épuiser cette question tellement vaste. Je vous ai parlé seulement pour vous amener à réfléchir. Retenez que chaque geste, chaque regard est une expression de forces qui viennent de très loin. Tous les Initiés les considèrent comme des lettres grâce auxquelles ils peuvent lire et déchiffrer des événements, des phénomènes qui se produisent dans des domaines inaccessibles aux yeux physiques, mais qui se matérialisent dans ces mouvements après avoir parcouru d'innombrables régions.

Et maintenant, que votre âme s'épanouisse dans la nouvelle vie! faites des gestes harmonieux, et que votre esprit devienne un serviteur de la Cause divine pour le bien de l'humanité.

Sèvres, le 24 juillet 1938

* La paneurythmie est une danse dont la musique et l'ensemble des mouvements ont été créés par le Maître Peter Deunov.

V

« Marchez pendant que vous avez la lumière »

Conférence improvisée (notes sténographiées)

Il est écrit dans l'Evangile de saint Jean (IX: 4-5):

Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de Celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

Et plus loin (XI: 9-10):

Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point parce qu'il voit la lumière de ce monde; mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche parce que la lumière n'est pas en lui.

Ces paroles sont répétées sous une autre forme au chapitre suivant (XII: 35-36):

La lumière est encore pour peu de temps au milieu de vous. Marchez pendant que vous avez la lumière afin que les ténèbres ne vous surprennent point; celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière afin que vous soyez des enfants de lumière.

Dans ces trois passages que je viens de vous lire, il faut d'abord comprendre que Jésus ne parle pas du jour physique. Par les termes de « jour » et de « lumière » il sous-entend des périodes où la terre reçoit certaines influences, certaines ondes bénéfiques grâce auxquelles les hommes peuvent se perfectionner, évoluer. Ils doivent donc profiter du passage de ces ondes lumineuses et vivi-

fiantes, car au moment où elles cesseront de se manifester, ils n'auront plus les mêmes possibilités pour travailler.

Dans l'Inde, on appelle « youga » les différentes périodes que l'humanité doit traverser au cours de son évolution. Les hindous disent que nous sommes en train de sortir de Kali-youga, l'époque des ténèbres marquée par le matérialisme, la violence, le déchaînement des passions. Une autre ère est donc en train de s'ouvrir pour les fils de Dieu. Ils doivent en profiter, sinon les ondes bénéfiques de cette nouvelle période ne serviront à rien.

Chaque rayon du soleil est une force. Dans l'avenir, l'humanité ne se servira plus ni de bois ni de charbon ni d'essence, elle travaillera uniquement avec les rayons du soleil. Les sources d'énergie actuelles ne peuvent durer éternellement, elles seront bientôt épuisées et, à ce moment-là, on sera obligé de se tourner vers des énergies de nature plus subtile qui, elles, sont inépuisables. L'homme apprendra aussi à se guérir par les couleurs et à puiser les énergies des rayons du soleil. Les rayons du soleil représentent une puissance inimaginable qui, en pénétrant les choses, y produit de grandes transformations.* Des entités habitent dans chaque rayon lumineux et se manifestent différemment suivant leur couleur : rouge, bleu, vert, jaune... Lorsque ces rayons sont projetés sur des êtres vivants, ils font en eux tout un travail. C'est pourquoi les Initiés se servent de la lumière et des couleurs pour agir utilement sur les humains.

Les véritables grands Maîtres de l'humanité enseignent à leurs disciples à travailler avec la lumière. Il y a sept couleurs et à chacune d'elles correspond une vertu.** C'est pourquoi on doit savoir que chaque faute que l'on commet diminue en nous la puissance qui correspond à une de ces couleurs. De tout temps, les véritables Initiés ont travaillé avec la lumière, car seule la lumière nous

* Voir : « Comme pour le soleil, la puissance de notre esprit est dans la pénétration (tome 10 des Œuvres Complètes).

** Voir : « Les esprits des 7 lumières » (tome 10 des Œuvres Complètes) et « L'aura » (tome 6 des Œuvres Complètes).

donne la véritable puissance, le véritable savoir. Beaucoup cherchent des secrets occultes en s'imaginant qu'ils vont devenir de grands mages s'ils prononcent telles paroles, font tels gestes, ou portent tel talisman. Mais les êtres supérieurs ne répondent pas à ces appels et ce sont seulement les êtres des niveaux les plus bas, les élémentaux et les monstres, qui s'approchent.

Si nous voulons attirer la lumière céleste, les anges, les archanges, nous devons utiliser l'appel des vertus, car les entités supérieures ne sont attirées que par la pureté, l'amour, la vérité. On ne peut comprendre les grands mystères en vivant comme des hommes ordinaires. Le monde invisible nous donne en proportion de ce que nous faisons nous-mêmes. Plus nous refusons les activités et les plaisirs inférieurs, plus nous faisons des renoncements et des sacrifices, plus nous recevons les bénédictions du monde invisible. Je vous ai déjà expliqué cette loi dans les conférences sur l'économe infidèle.* Chez celui qui ne vit que pour la personnalité, qui ne lui refuse rien, l'individualité, la nature divine, ne peut se manifester.

Vous dites que vous aimez la vérité. Je ne le constate pas tellement, car celui qui aime vraiment quelque chose fait des sacrifices pour l'obtenir, et il refuse de vivre tout ce qui peut l'empêcher de trouver ce qu'il aime. Or, vous ne vous refusez rien. Ne me dites donc pas que vous aimez la vérité. Les hommes veulent entrer dans le Royaume de Dieu avec des troupeaux de brebis, de cochons, de poules, de lapins; ils ne voient même pas que les animaux qu'ils ont mangés cheminent à leurs côtés. Mais ces animaux sont là et ils crient : « Pourquoi m'avez-vous ôté la vie ? Je voulais évoluer, je voulais vivre, pourquoi m'avez-vous tué pour me manger ? Alors maintenant, faites-moi évoluer en vous, car j'étais aussi venu sur la terre pour apprendre. »

Oui, les animaux que vous avez mangés sont au-dedans de vous et vous pouvez discerner leur présence par les impulsions de haine, de colère, de jalousie, de sensualité dont vous êtes tra-

* Voir : « L'économe infidèle (personnalité et individualité) » (tome 2 des Œuvres Complètes).

versés. Vous direz que nous sommes dans le royaume des hommes. Pas du tout ! Au travers des hommes, c'est encore le royaume des animaux qui se manifeste. L'homme véritable est celui qui comprend et accomplit la volonté de Dieu. Or, les humains vivent constamment dans l'angoisse, la haine, la jalousie, la crainte, la colère, et vous pensez que c'est cela le royaume des hommes ! Non, celui-ci n'est pas encore venu ; de temps à autre on le voit se manifester un peu quelque part, mais c'est tout. Lorsque viendra vraiment le royaume des hommes, ce que la tradition appelle « la sixième race », tout sera transformé.

La Science ésotérique enseigne même que dans l'avenir, un avenir lointain, évidemment, les hommes quitteront la terre afin de vivre sur d'autres planètes, et que ce sont les animaux qui hériteront de la terre. A ce moment-là, pour communiquer entre eux, les hommes utiliseront la pensée, le regard, les couleurs. Quelqu'un enverra seulement un regard, mais ce sera un regard magnifique que celui qui le reçoit n'oubliera plus jamais.

Dans la sixième race, les hommes développeront surtout le sentiment fraternel. Dans la cinquième race, le développement presque exclusif de l'intellect a eu pour conséquence une attitude d'agressivité, de critique, de séparativité, et c'est pourquoi les hommes ne sont pas heureux. Maintenant, ils doivent chercher à développer autre chose en eux-mêmes : leur âme. Mais l'âme ne peut se développer que dans la vie fraternelle où, semblables à des abeilles réunies pour préparer le miel, tous travaillent à accomplir la volonté de Dieu afin de faire descendre son Royaume sur la terre. Dans la sixième race, les hommes réaliseront l'amour et la sagesse ; dans la septième race, c'est la vérité qui se révélera. La cinquième race était la race de l'intellect ; la sixième race sera marquée par les échanges entre les hommes, la fraternité.

Dans notre Fraternité, ici, en France, nous essayons de préparer l'avènement du Royaume de Dieu : nous faisons, avec l'esprit de l'Enseignement du Maître, des efforts pour vivre dans la pureté et l'amour véritables. Certains diront : « Je voudrais réaliser ce magnifique idéal d'amour fraternel, mais je ne peux pas. — Pour-

quoi ? — Parce que les autres m'en empêchent et que je vis parmi eux. » Mais alors je vous réponds : « Pourquoi attendez-vous toujours que ce soient les autres qui commencent à améliorer le monde ? Pourquoi ne commencez-vous pas vous-même ? » Oui, vous attendez que d'autres fassent cet effort ; mais les autres agissent comme vous, ils attendent aussi que vous vous mettiez au travail ; alors, ça peut durer ainsi éternellement et le Royaume de Dieu ne viendra jamais.

Vous avez, par exemple, une femme acariâtre qui ne cesse de vous faire des scènes et de se plaindre : utilisez donc ces conditions, elles sont magnifiques ! Cela vous étonne ? Non, je répète qu'elles sont magnifiques ! Bien sûr, vous protestez en pensant que je peux bien dire cela parce que, n'étant pas marié, je ne sais rien sur cette question, qu'il est facile de parler, mais que si j'étais à votre place, je trouverais cette situation insupportable. Oui, tout est difficile pour ceux qui ne sont pas disciples de la Science initiatique, et même les difficultés les plus minuscules sont insurmontables, car on ignore les méthodes et les moyens pour travailler. Par exemple, si vos yeux sont un peu fatigués, même la lumière, qui est la chose la plus merveilleuse dans la nature, vous fera mal. Si votre estomac est malade, même la nourriture la plus fraîche vous paraîtra indigeste. Si vous êtes perclus de rhumatismes, vous pousserez des cris lorsqu'on vous donnera une chaleureuse poignée de main ou une tape amicale dans le dos. La visite des amis les plus chers peut vous faire pleurer de souffrance parce que vous êtes malade dans le cœur, l'âme et le corps, et que les choses les plus belles et les meilleures provoquent chez vous une douleur.

Mais si vous êtes bien portant, un serrement de mains ou un coup de poing, même un peu rudes, vous paraîtront une caresse. Sur cette question Socrate nous a laissé un exemple extraordinaire. Il a résolu le problème, parce qu'il était bien portant. Il avait épousé Xanthippe, la femme sans doute la plus désagréable de toute la Grèce et qui sans cesse se plaignait, lui faisait des scènes, criait et avait fait de sa maison un véritable enfer. Mais

Socrate la supportait patiemment. Pourquoi ? Que faisait-il ? On a raconté toutes sortes d'anecdotes sur Socrate et sa femme sans essayer d'interpréter l'attitude de Socrate. Je vous donnerai donc des explications au moyen des couleurs. Par sa colère, Xanthippe produisait une abondante couleur rouge, et Socrate qui possédait beaucoup de bleu, couleur de la paix, unissait ce bleu au rouge, et dans son âme naissait le violet, c'est-à-dire l'amour mystique envers la divinité qui arrache l'âme aux enchantements et aux illusions terrestres. En travaillant sur la colère de sa femme, Socrate se rapprochait de plus en plus du monde divin de la liberté et de la vérité.

D'autres fois, Socrate pensait : « Je possède assez de violet, mais pour mes travaux j'ai besoin de rose. » Il prenait alors la couleur blanche (la pureté) qu'il possédait en abondance, bien que certaines personnes l'aient accusé d'être pervers, et au moment où Xanthippe, par ses récriminations, projetait de la couleur rouge, Socrate la mélangeait au blanc pour obtenir le rose. En tout cas, il était très attentif à ne pas provoquer des mélanges de rouge et de vert par exemple, car il savait que, d'après les lois des couleurs, ces mélanges produisent des poisons pour l'âme. On mêle une pensée à une autre, un sentiment à un autre, et leur désaccord provoque la formation de désordres, de poisons, de maladies.

Je touche ce soir de nombreuses questions sans les approfondir, je vous laisse le soin de le faire vous-mêmes. Travaillez sur les couleurs* et cherchez pourquoi le vert et le rouge produisent, en se mêlant, une teinte sale. Si vous essayez de vous débarrasser de quelqu'un qui vous veut du mal, ne répandez pas de la couleur verte, sinon vous serez vous-mêmes empoisonnés. Vous devez remplacer le vert par le blanc ou le bleu. Pourquoi ? Parce que votre ennemi vous envoie du rouge, c'est-à-dire qu'il est positif, émissif par rapport à vous. Vous devez donc être femme, négatif, réceptif par rapport à lui, c'est-à-dire utiliser la couleur bleue

* Voir : « Les esprits des sept lumières » (tome 10 des Œuvres Complètes).

ou la couleur blanche qui sont négatives, féminines. Mais si vous restez masculin, les deux états émissifs créeront des chocs, des étincelles, des accidents. En face de personnes émissives vous devez vous mettre dans un état réceptif.

Celui qui, dans chaque circonstance de la vie, peut faire ainsi tourner la situation en faveur de la lumière, résoudra toutes les difficultés: il transformera les souffrances en joies, la haine en amour, etc... Mais pour cela il doit connaître les forces, les couleurs, les vertus divines qui travaillent au-dedans de lui. Je vous assure que, si un jour vous effacez de votre tête cette pensée illusoire qu'il existe un autre chemin que celui des efforts, des études, des exercices, des vertus, ce sera merveilleux! Vous devez comprendre que c'est uniquement en union avec le Créateur et au sein de l'amour que vous pourrez vous transformer, que vous serez bien portants, heureux, puissants, car le Royaume de Dieu est un état de conscience que seules les vertus peuvent créer au-dedans de nous.

Je vous ai déjà parlé de ce que l'on appelle les différents niveaux de la conscience: l'inconscience, la subconscience, la conscience, la soi-conscience et la superconscience, en vous disant que l'inconscience représente le royaume des minéraux, la subconscience le royaume des plantes, la conscience celui des animaux; le royaume des hommes se manifeste dans la soi-conscience, et celui des grands Maîtres, des anges, dans la superconscience. Vous vous rappelez sans doute l'exemple dont je me suis servi pour vous donner une idée claire de ces différents états. Vous avez reçu un coup à la tête et vous vous évanouissez: vous tombez dans l'inconscience. On essaie de vous ranimer, et vous commencez à remuer doucement, sans encore ouvrir les yeux: vous êtes dans l'état de subconscience. Après quelques minutes, vous ouvrez les yeux et vous vous rendez compte que vous êtes étendu par terre, entouré de gens, mais sans comprendre encore ce qui vous est arrivé: c'est l'état de conscience. Puis vous revenez complètement à vous et vous vous souvenez de ce qui s'est passé: c'est l'état

de soi-conscience. Enfin, vous voilà tout à fait rétabli, heureux, comprenant à quel accident vous avez échappé et remerciant le Ciel de vous avoir protégé : c'est l'état de superconscience.

Ce qui importe, c'est que chacun de vous nourrisse en lui-même un haut idéal ; car, vous devez le savoir, ce haut idéal, ce désir d'obtenir quelque chose de grand émane de vous comme un fluide subtil, comme une demande. Cette demande monte dans le plan de la superconscience où les entités qui s'y trouvent la reçoivent et se disent : « Voici ce que désire telle personne, elle a de grandes aspirations spirituelles, c'est bien » ; elles transmettent alors ce désir aux archivistes du monde invisible avec l'ordre pour les entités qui vivent dans la subconscience de tout arranger pour le satisfaire. Cet ordre descend dans le subconscient, et là, les êtres étudient la situation de celui qui a formulé ce souhait. Ces êtres, qui sont de grands alchimistes, se demandent quelles sont les énergies, les influences astrales qui peuvent permettre d'obtenir le résultat demandé, et lorsqu'ils les ont trouvées, ils les envoient dans la conscience de l'homme, puis dans la soi-conscience où tout peut se réaliser.

Mais supposons que l'homme agisse stupidement. Au lieu de profiter des bonnes conditions préparées spécialement pour lui, il fait une bêtise qui détruit ces conditions ; naturellement, il continue tout de même à désirer, à réclamer, et il envoie une nouvelle demande au monde invisible. Les entités supérieures s'étonnent que leur ordre n'ait pas été exécuté la première fois, et elles envoient donc un autre ordre dans le subconscient où les habitants se mettent à chercher pourquoi la première demande n'a pas été satisfaite. Ils constatent que l'homme a entravé le déroulement normal des événements par un acte négatif. Ils prennent alors un autre élément et l'envoient dans le domaine de la conscience, puis de la soi-conscience et de nouvelles possibilités se créent... Mais voilà que l'homme agit encore stupidement et détruit à nouveau ces bonnes conditions... C'est la même histoire qui recommence jusqu'au jour où, s'étant enfin assagi, il saura

profiter des conditions de réalisation offertes par le monde invisible, et il obtiendra ce qu'il désire.

Supposez maintenant que, ayant eu jusqu'ici un idéal mais sans jamais parvenir à le réaliser, vous finissiez par vous dire : « Ça ne vaut pas la peine de continuer, je suis bête de m'obstiner, combien d'années j'ai perdues à nourrir un idéal irréalisable ! Je suis ridicule aux yeux de tout le monde. Autour de moi, tous ont réussi et vivent dans le bien-être matériel, je suis le seul à attendre encore le résultat de mes efforts ; désormais, c'est fini, je renonce. » A ce moment-là, vous coupez le courant, et c'est stupide ; jamais, malgré vos fautes, vos erreurs et vos échecs, vous ne devez abandonner votre idéal. Beaucoup d'hommes de valeur ont arrêté leurs travaux sans savoir que, s'ils avaient persévéré, ils auraient atteint leur but.

Combien d'êtres invisibles sont liés à nous, et que de fois ils ont créé de bonnes conditions pour notre évolution ! Mais comme elles se présentent sous une forme différente de celle que nous attendons, nous ne nous en apercevons pas. Exactement ce qui s'est passé avec les pharisiens : ils attendaient le Christ sous la forme d'un roi et ils ne l'ont pas reconnu lorsqu'il s'est présenté sous une humble apparence. Eh bien, nous leur ressemblons, nous imaginons que Dieu nous donnera le bonheur à travers une situation en vue, un titre important, une femme exceptionnellement jolie. Eh non !... mais que cela ne vous décourage pas ; étudiez tout ce qui vous arrive et demandez-vous ce que le monde invisible attend de vous en vous donnant ces difficultés, ces insuccès. Désormais, il faut réfléchir, regarder autrement les obstacles et les événements en apparence mauvais : vous verrez qu'il y a toujours quelque chose à y découvrir.

Le bonheur se trouve là sans que vous le sachiez. Vous voulez qu'il ressemble à l'idée que vous vous faites de lui, mais non, cela n'arrivera jamais. Mais ne vous découragez pas, car, je le répète, vous n'êtes pas seuls, il y a beaucoup d'êtres invisibles qui pensent à vous et qui ne cessent de vous instruire et de vous conseiller. Seulement vous devez faire des efforts sincères et vous

préparer à recevoir cette aide qui vient des régions supérieures, afin d'être utiles à vous-mêmes, à votre famille, à vos amis, à toute l'humanité. Rien n'est plus important. Mais dépêchez-vous, n'attendez pas que la science ait vérifié l'existence de l'âme, qu'elle nous dise que la pensée est puissante, que le cœur possède des énergies, qu'il faut mettre au travail. La science avance sûrement et rapidement, je n'en doute pas, mais elle est d'une lenteur extraordinaire pour les découvertes concernant la vie intérieure. N'attendez donc pas son opinion pour croire en Dieu, au monde invisible et commencer un véritable travail spirituel. Pourquoi croit-on davantage aux appareils extérieurs qu'aux appareils intérieurs ? Avez-vous besoin d'un appareil scientifique pour vérifier si vous êtes mécontents ou inquiets, si vous avez faim ou si vous êtes rassasiés ?

Travaillez chaque jour avec votre âme, votre cœur, votre pensée, votre esprit ! Ne vous découragez pas ! Tout ce que vos pensées et vos sentiments ont projeté de bon dans l'espace vous reviendra un jour. Je vous l'ai dit, il existe une circulation, un échange en vous-mêmes entre la subconscience, la conscience, la soi-conscience, la superconscience qui doit vous permettre de réaliser votre haut idéal, mais souvent vous interrompez cette circulation en croyant la réalisation impossible. C'est pourquoi je vous dis : poursuivez vos efforts et vous réussirez à remettre en marche les processus de la réalisation, à rétablir les conditions favorables.

Marchez dans la lumière du nouvel Enseignement, car plus tard, quand la nuit tombera, vous ne pourrez plus travailler. Dès maintenant, saisissez cette lumière, ouvrez-lui votre cœur ! Observez la nature : quand le soleil se lève, toutes les conditions pour une vie active apparaissent ; quand il se couche, il n'y a plus ces conditions, il ne reste qu'à dormir. Je parle bien sûr en général.*

Mais avez-vous parfois songé que, lorsque vous êtes éveillés,

* Voir tome 10 des Œuvres Complètes, ch. XVII.

d'autres êtres dorment sur la terre ? Lorsqu'il fait jour ici, il fait nuit en Chine, au Japon... Donc, lorsque vous êtes éveillés et que vous vaquez à vos occupations, des âmes chinoises et japonaises commencent à quitter leur corps physique et viennent en France vous inspirer toutes sortes de pensées et de sentiments. Certains disent parfois qu'ils ont parlé avec un esprit, mais ce n'était peut-être que l'âme d'un Chinois endormi. Une liaison extraordinaire existe entre les êtres d'un bout à l'autre de la terre. Quand vous dormez, c'est vous qui allez visiter les pays de l'autre côté de la terre, et eux aussi, sans doute, vous prennent pour des anges venus les visiter ! Réfléchissez à cette question et vous découvrirez les relations qui existent entre la face obscure et la face éclairée de la terre.

En nous aussi il y a des jours et des nuits, un flux et un reflux, comme pour l'océan ; notre conscience s'éclaire et s'obscurcit, se remplit et se vide... Il faut comprendre que nous sommes soumis aux mêmes alternances que la nature, et être conscients de l'époque où chaque phénomène va se produire. Supposez donc que la période difficile approche : si vous ne le savez pas, vous prenez imprudemment des engagements pour telle ou telle entreprise, mais lorsque le moment vient, vous n'avez plus ni inspiration ni joie et vous vous sentez désespéré. Vous auriez pu éviter cela si vous aviez su à l'avance quand viendraient les jours d'obscurité où vous seriez faible, déprimé. Toutes les fautes se font dans les ténèbres, au moment où la conscience est obscurcie. Apprenez à connaître ces jours et, à ce moment-là, n'entreprenez rien. Priez, méditez, lisez, mais ne vous engagez pas dans des affaires importantes, parce que la période des ténèbres n'est pas propice pour travailler.

La lune croît et décroît ; c'est aussi un phénomène que l'on doit transposer dans notre vie intérieure. Plus la lune se vide d'un côté, plus elle se remplit de l'autre. Ce n'est peut-être pas conforme à l'astronomie, mais cela explique comment notre conscience passe de l'ombre à la clarté, et inversement.

Instinctivement les hommes agissent avec une grande sagesse :

lorsque l'hiver approche, ils font des provisions de bois, de charbon et préparent des vêtements chauds pour résister au froid qui va venir. En nous aussi, nous devons savoir en prévision de l'hiver préparer le combustible nécessaire pour le chauffage. Ceux qui savent que la période d'obscurité va venir, se préparent tant qu'ils en ont les possibilités. Tandis que ceux qui ne se préparent pas, quand arrive la période sombre, ils ne savent que se plaindre et dire que la vie n'a aucun sens, si ce n'est pire.

Nous devons préparer les éléments spirituels en vue de l'hiver qui va venir ; ainsi, lorsqu'il fera froid au-dehors, le feu brûlera en nous. Les Initiés sont prévoyants, ils savent qu'il existe des jours sombres et des heures baignées de lumière. Ils comprennent que lorsque Jésus disait : « Marchez pendant que vous avez la lumière afin que les ténèbres ne vous surprennent point » signifie : « Profitez des bonnes conditions pour pouvoir affronter plus tard les difficultés. »

Devant vous se présente un grand avenir. Maintenant vous commencez à vivre. Il se forme un nouveau type d'hommes, une nouvelle culture, la culture des fils de Dieu, la fraternité parmi les hommes. La fraternité est en train de naître et elle se répandra dans le monde entier. L'humanité est passée par les stades de la subconscience, de la conscience, de la soi-conscience, et peu à peu, elle entre dans la superconscience. Des profondeurs de la vie subconsciente, l'homme monte et s'élève progressivement à une vie plus haute, la vie du désintéressement, du sacrifice. Dans le sacrifice commence à briller la manifestation de la Divinité. L'homme de la nouvelle race qui vient est celui qui a compris le sacrifice ; sa conscience est pareille au soleil qui se lève. C'est la nouvelle vie qui vient, c'est la résurrection !

Paris, le 5 novembre 1938

VI

Le conseil que nous donne le Sage

Conférence improvisée (notes sténographiées)

Lorsqu'on vient écouter un conférencier, on s'attend toujours à apprendre beaucoup de choses de lui ; on est avide d'informations nouvelles, mais ce n'est pourtant pas avec des informations qu'on peut améliorer sa vie. Je vous dirai même que vous êtes déjà encombrés d'informations, de connaissances ! Oui, en réalité, vous n'avez besoin de savoir que très peu de choses, mais des choses vraiment nécessaires, essentielles et fondamentales pour la construction de votre vie. Les connaissances essentielles sont en très petit nombre : les autres, celles qui ne sont pas nécessaires à l'édification de votre existence, ne doivent venir que plus tard, comme des détails secondaires, des ornements. Ce qui importe pour une maison, ce sont les fondations, les murs, le toit, la porte, les fenêtres ; qu'il y ait ensuite des rideaux, des glaces, des tapis, des tableaux, des bibelots, c'est bien, c'est souhaitable, mais ce n'est pas indispensable, essentiel. Vous ne comprenez peut-être pas très bien ce que je veux dire, je vais donc vous raconter une petite histoire.

Dans l'Antiquité vivait un roi qui aimait à se promener dans les rues de sa capitale. Il s'habillait de façon à ne pas être reconnu, et il sortait seul, ou avec ses ministres, pour se rendre compte lui-même comment vivait son peuple. Un jour donc où le roi se promenait sur le marché et observait la foule des acheteurs et des

marchands, il entend une voix qui criait : « Je vends de la sagesse ! Qui veut de la sagesse ? » Le roi, intrigué, s'approche de l'homme qui criait et lui demande : « Alors, tu vends de la sagesse ? Combien coûte-t-elle ? — Ça dépend, il y en a pour 100 écus, pour 1.000 écus et pour 10.000 écus. Pour combien en veux-tu ? — Eh bien, donne m'en pour 10.000 écus, demanda le roi. — Alors, écoute ceci, dit le marchand : fais ce que tu fais, mais pense aux conséquences. — Quoi ! ce n'est que cela et tu me le fais payer 10.000 écus ! s'exclama le roi en riant. Bien, voici ton argent. » Il quitta le marché et revient à son palais. L'aventure lui paraissait amusante et, durant la journée, il ne cessa de répéter sur tous les tons : « Fais ce que tu fais, mais pense aux conséquences. » Puis il n'y pensa plus...

Le lendemain matin, son barbier vint pour le raser, comme à l'ordinaire. Pendant qu'il s'occupait des derniers préparatifs, le roi, qui attendait, se souvint de la sentence qu'il avait achetée la veille au marché et, pour plaisanter, au moment où le barbier s'approchait, le rasoir à la main, il lui dit avec une voix grave et un visage menaçant : « Fais ce que tu fais, mais pense aux conséquences. » Et soudain, il voit le barbier se jeter à genoux en s'écriant tout tremblant : « Pardonne-moi, Majesté, ce n'est pas moi le coupable, ce sont les ministres qui m'ont donné l'ordre de te trancher la gorge aujourd'hui en te rasant. Pardonne-moi, j'ai une femme, des enfants. Je ne suis pas coupable. » Le roi se rendit compte qu'il venait d'échapper à un grand danger ; il fit semblant d'être au courant de toute l'affaire et dit au barbier : « C'est bien, tu seras pardonné, mais dis-moi exactement qui, comment, pour quelles raisons... » Le barbier lui raconta tout et le roi comprit alors que la sentence du marchand lui avait sauvé la vie. S'il ne l'avait pas achetée, il aurait été assassiné.

Et il en est de même pour nous. Combien de barbiers sont là, prêts à nous trancher la gorge ! Combien d'ennemis visibles et invisibles nous poursuivent : nos pensées et nos sentiments inférieurs ! Or, il existe des sages qui peuvent nous sauver, car ils « vendent » de la sagesse ; ils ne la vendent pas sur le marché et ce qu'ils

réclament en paiement, ce n'est pas notre argent, mais nos efforts. Pour obtenir cette sagesse, il faut donner autre chose en échange. Le monde visible est construit sur le modèle du monde invisible et si, au marché, il faut payer pour avoir des choux et des carottes, c'est que dans le monde invisible aussi, tout est basé sur la loi de l'échange. Dans le monde invisible, aucune âme ne prend quelque chose à une autre âme sans lui donner, en échange, une joie, un regard, un rayon... Mais nous, nous n'avons pas encore appris ces échanges invisibles ; nous prenons la lumière du soleil, sa chaleur et nous ne lui donnons rien de nous-mêmes en retour. Nous prenons aussi beaucoup de choses à la terre, et à elle non plus nous ne donnons rien. Ce n'est pas juste. Vous direz : « Mais comment pouvons-nous donner quelque chose au soleil, à la terre ? » Je peux vous l'expliquer, mais je ne sais pas si vous me comprendrez. Si je vous indique une seule des règles qui permettent d'entrer en contact conscient avec la terre, vous serez déjà en désaccord avec moi car, depuis des siècles et des millénaires, on a appris aux hommes à considérer la terre comme une chose morte, stupide, qu'ils peuvent traiter n'importe comment.

Les disciples de la science spirituelle savent que tout est vivant ; c'est pourquoi ils sont attentifs envers les plantes, les insectes, les pierres. Parfois ils caressent un rocher et lui disent : « Prends patience, un jour tu seras libéré de cette prison. » Car dans ces blocs de pierre se trouve un être qui est limité, emprisonné, et qui attend qu'on brise le rocher en petits morceaux afin d'être libéré. Les débris de la pierre se trouvent en effet placés dans de meilleures conditions pour évoluer, ils deviennent peu à peu poussière et terre assimilable par le règne végétal. En passant près d'un rocher, le disciple peut aussi lui dire : « J'admire ta patience, depuis des siècles tu es là, exposé aux orages, au gel et à l'extrême chaleur, et tu ne te plains jamais. Je te félicite et je te demande un peu de ta résistance, de ta solidité. » Vous pensez peut-être que cette attitude n'a rien d'extraordinaire, et qu'elle est même ridicule. Pourtant, je peux vous assurer que si vous le faites plusieurs fois, avec amour et confiance, vous absorberez cette force, cette

stabilité que possède le rocher, et vous les manifesterez dans la vie. Le Maître Peter Deunov nous disait que l'amour peut réchauffer une pierre. Si l'on mesure la température d'une pierre à qui on a envoyé beaucoup d'amour, on y trouvera une légère augmentation. Ce n'est pas seulement vrai pour les pierres, mais aussi pour les plantes, les animaux. Quant aux pierres précieuses, elles sont beaucoup plus sensibles que les pierres ordinaires, elles sont plus vivantes, et on peut les vivifier ou les tuer par ses pensées et ses sentiments.

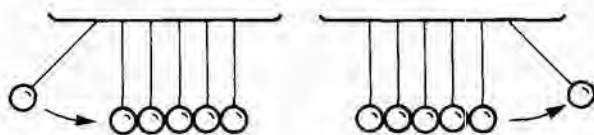
Le disciple est extrêmement attentif envers la nature et les êtres invisibles qui l'habitent. Pour lui, la terre est sacrée, vivante, peuplée d'êtres innombrables. Vous pouvez penser : « Qu'importe si j'agis envers la terre avec respect ou non ? Pour elle, cela ne change rien, je ne lui fais ni bien ni mal. » Evidemment, mais s'il faut respecter la terre, ce n'est pas pour elle, c'est pour vous. Si vous êtes attentifs envers les pierres, les plantes, les animaux, les hommes et même envers les objets qui vous entourent, votre conscience du monde invisible se développe bien davantage. Sans doute n'avez-vous jamais songé à cela... Etre un disciple de la Science initiatique, c'est développer en soi la conscience que chaque chose est vivante afin de la respecter, la garder, la protéger ; c'est d'approfondir en soi l'esprit de construction. Il me suffit de voir comment quelqu'un fait claquer les portes, heurte les objets, bouscule les gens, pour vous dire son degré d'évolution.

Deux principes se manifestent dans le monde. Le premier est le principe positif, masculin, Mars ; le second est le principe négatif, féminin, Vénus. Supposons que vous augmentiez trop en vous l'activité du principe positif : vous êtes dur, électrique, et vous devenez même destructif, car chaque créature sent ces vibrations qui émanent de vous. De cette façon vous pouvez même faire mourir les fleurs qui sont dans votre appartement. Certains parents ne savent pas que, si leur enfant tombe malade, c'est simplement parce qu'ils ne s'entendent pas et que leurs rapports d'hostilité ont créé autour d'eux de grands tourbillons que l'aura fragile de

l'enfant ne peut pas supporter : ces secousses dépassent ses forces. Mais les parents, au lieu de comprendre et de rétablir entre eux des relations harmonieuses, vont chercher le médecin.

Les conséquences de notre conduite ne se font pas sentir immédiatement, elles atteignent d'abord d'autres personnes, des enfants, des amis, et parfois même des êtres très éloignés que nous ne connaissons pas et qui reçoivent les ondes émises par nos pensées, nos sentiments et nos actes. Si vous étiez clairvoyants, vous verriez les destructions que vous provoquez ailleurs dans le monde à cause de vos pensées chaotiques et agressives ; mais au contraire quelque chose de grand se construit lorsque vous projetez des pensées et des sentiments harmonieux.

Je vous donnerai un exemple avec l'expérience de Gravesande. On suspend côte à côte une série de boules de façon à ce qu'elles se touchent les unes les autres. On écarte la première boule, à l'une des extrémités de la rangée, puis on la laisse retomber. Elle frappe donc la seconde boule ; mais à ce moment-là, il se produit quelque chose d'étonnant : toutes les boules restent immobiles à l'exception de la dernière qui s'écarte d'un certain angle de sa position primitive. Voilà une loi d'une importance considérable : c'est la dernière boule de la série qui subit le choc et s'écarte, tandis que les autres restent immobiles, agissant comme de simples transmetteurs.

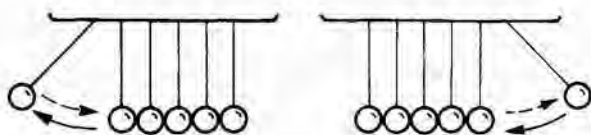


Si l'on réfléchit à cette loi, on en trouve un grand nombre d'applications dans l'existence. Chaque société, chaque nation représente un système de boules liées entre elles ; si l'un de ses

membres commet un crime, quelle est la boule qui s'écartera... c'est-à-dire, qui paiera l'erreur ? La dernière boule de la série à laquelle appartient cette société. Mais on ignore toujours qui sera cette dernière boule.

Vous comprenez maintenant la nature du lien qui existe entre les hommes. Vous pensez que vous pouvez faire telle ou telle chose sans conséquence pour vous-même ; oui, peut-être, mais d'autres souffriront qui sont la dernière boule de la série. C'est vrai pour le bien comme pour le mal. La première boule peut se dire : « J'ai frappé ma voisine et il ne s'est rien produit. » Oui, apparemment il n'y a pas eu de conséquence, mais elle ne sait pas que la dernière boule de la série a subi un choc violent.

Et ce n'est pas tout. Car la dernière boule qui a reçu le choc s'écarte et retombe, et il se produit le même phénomène en sens inverse, car à nouveau les vibrations se propagent de proche en proche et c'est maintenant la première boule de la série qui s'écarte et retombe. Elle subit donc le choc en retour.



Ce qui signifie que nos malheurs actuels proviennent de fautes que nous avons commises dans le passé ou même dans nos vies antérieures ; nous en subissons maintenant le choc en retour. Celui qui a le temps d'étudier et de vérifier reconnaîtra combien cette loi est véridique.

Prenons un autre exemple. Supposez que nous ayons sur cette table plusieurs diapasons dont deux seulement sont de longueur égale. Si nous faisons vibrer chacun de ces diapasons, ils donneront un son différent, mais lorsque nous ferons vibrer un des deux

diapasons qui ont la même longueur, le second, sans être touché, répondra à la vibration du premier en émettant exactement le même son que lui. Vous connaissez tous ce phénomène, mais ce que vous ne savez pas, c'est l'importance de cette loi de résonance qui nous aide aussi à comprendre comment la loi précédente peut se manifester dans le monde. Vous vous demandez parfois comment vous avez pu commettre tel ou tel acte. C'est qu'il existe, quelque part dans le monde, un être lié à vous par sa construction, sa mentalité, ses vibrations semblables aux vôtres ; entre vous et lui existent un grand nombre de gens placés sous le même signe, ayant le même degré d'évolution, la même longueur d'onde ; il s'est trouvé que vous êtes la dernière boule du système ainsi formé et vous avez commis un acte auquel un autre avait pensé ; les autres personnes ont simplement servi de conducteurs. A son tour, votre acte agira sur cet homme, où qu'il soit, et s'il se trouve toujours dans les mêmes dispositions, avec les mêmes tendances, la même attitude, il recevra le choc en retour.

Etant donné que dans chaque région psychique existent des systèmes de boules déterminés, on subit constamment ce phénomène. Quelqu'un peut se trouver appartenir par son cœur à tel système de boules, par son intellect à tel autre, par sa volonté à un troisième, etc... C'est pourquoi du côté du cœur, il recevra certaines impulsions, bonnes ou mauvaises, et du côté de l'intellect, de la lumière ou de l'égarement, etc... On peut d'ailleurs recevoir à la fois des bénédictions d'un côté et des chocs de l'autre. Ces phénomènes sont le résultat de cette loi de solidarité, de réciprocité qui lie les hommes entre eux. C'est par cette loi aussi que s'expliquent le magnétisme, l'électricité, la magie, l'alchimie, et c'est encore cette loi qui est la base de la morale.

Il y a une possibilité de sortir d'un système pour entrer dans un autre en vue d'améliorer les relations, les échanges, les communications, le destin. C'est possible si l'on connaît bien le secret du diapason : comment allonger ou raccourcir les branches, ou si vous préférez, comment intensifier les vibrations de la pensée et du sentiment. De cette façon, on sort d'un système de vibra-

tions et de forces pour entrer dans un autre système, meilleur et plus subtil, et ainsi, tout s'améliore. Celui qui a compris ce phénomène doit travailler à émettre des ondes lumineuses afin d'agir consciemment pour le bien du monde entier dans tous les plans de l'existence. Il peut inspirer, guider, éclairer, consoler des milliers d'êtres et les faire avancer dans la voie de l'évolution sans que personne ne soupçonne rien de cette action magique. C'est de cette façon que les grands Maîtres de l'humanité entraînent en avant les âmes humaines, et plus particulièrement celles qui sont directement et consciemment liées à eux, qui ont le même idéal qu'eux.

Si nous sommes nombreux à connaître cette loi, nous pouvons transformer l'humanité en lui inspirant une autre manière de penser, de sentir, d'agir, dans tous les domaines de l'existence, artistique, philosophique, religieux, économique. Tout est possible à ceux qui connaissent cette loi, mais il est évident qu'avant d'obtenir des résultats, il faut du travail, de la patience. Pour le moment, nous devons d'abord étudier cette chaîne vivante des êtres* et savoir que nous devons être très vigilants dans chaque action, chaque pensée, chaque sentiment, car tout passe à travers d'autres personnes que nous ne connaissons pas et qui sont de simples transmetteurs, des médiums. Telle pensée que nous avons traversera les autres et ira, en se propageant, jusqu'à influencer la personne qui constitue la dernière boule de la série, puis elle nous reviendra pour nous faire souffrir ou nous récompenser, selon la nature de la pensée que nous avons émise.

Actuellement, les scientifiques n'étudient les lois de la nature que pour découvrir des appareils destinés à faciliter la vie matérielle. Ce n'est pourtant pas cela qui compte le plus. La vie n'est pas tellement améliorée par ces découvertes, et elle est même devenue de plus en plus difficile, compliquée. On peut voyager, s'éclai-

* Voir aussi la conférence: «La chaîne vivante de la Fraternité Blanche Universelle» (tome 1 des Œuvres Complètes).

rer, se chauffer, écouter par la radio les voix du monde entier, tout est devenu facile, sauf le bonheur et la paix. Nous possédons beaucoup de choses, mais nous sommes les êtres les plus faibles et les plus insatisfaits. Le nombre de malades augmente, on voit s'étendre les ravages de la tuberculose, du cancer et de toutes les maladies psychiques, il y a de plus en plus de suicides. Les améliorations obtenues par notre civilisation restent limitées au domaine matériel. Cependant, il existe quelque chose de plus important, c'est le domaine de la conscience qui est celui même de notre vie. La conscience est plus importante que tout; si elle est endormie ou enveloppée de nuages, à quoi nous serviront l'argent, les palais, et tous les appareils autour de nous? Si notre conscience n'est plus capable de se réjouir, de se dilater, nous ne pouvons rien comprendre de ce qui nous entoure ni en profiter pour notre évolution spirituelle.

Si quelqu'un pouvait nous expliquer toutes les lois déjà découvertes en physique et en chimie, en montrant leurs correspondances dans le domaine intérieur, nous serions éblouis. Chaque processus dans la nature possède trois aspects: physique, spirituel et divin, et on doit donc retrouver dans la vie psychique les mêmes manifestations et correspondances que dans le domaine physique. Il faut une science de la vie car les sciences ordinaires sont très éloignées de la vie; si on ne les lie pas avec la vie, elles restent mortes. Il faut donc une science vivante de la vie. L'astronomie, la biologie, la chimie, la physique, la géologie, la minéralogie, et surtout les mathématiques, avec les nombres, les figures géométriques, doivent être interprétées; ce n'est que de cette façon qu'elles serviront à la vie.

Comme pour ce roi de l'histoire que je vous ai racontée tout à l'heure, il existe toujours la pensée d'un sage qui peut nous sauver, alors que tous les livres des bibliothèques sont incapables de nous aider. D'autant plus que souvent, même si on a beaucoup lu, on ne sait pas se servir de ce qu'on a lu, ou on l'oublie, et c'est une pensée, un sentiment, ou un conseil très simple qui vient

nous arracher à nos difficultés. Voilà pourquoi je vous ai dit qu'il y a très peu de choses vraiment nécessaires, tout le reste n'est qu'un bagage inutile et souvent encombrant. Pour protéger le corps on porte des vêtements, et ce ne sont pas les rubans, les dentelles, les fanfreluches qui sont essentiels. Pour nous abriter nous avons des maisons, et là ce sont les murs, le toit, les fenêtres qui sont importants. Les tableaux, les tapis viennent ensuite pour apporter quelque chose d'agréable, mais qui n'est pas essentiel. Pour la nourriture aussi, très peu d'aliments sont vraiment indispensables : s'il en existe tellement, c'est pour varier et parce qu'ils sont agréables au goût. Dans la prière dominicale, Jésus a dit : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » ; il n'a pas dit : donne-nous du beurre, du fromage, des radis, de la saucisse, non, mais simplement l'essentiel : « notre pain quotidien ».

En réalité il ne nous faut que très peu de choses : du pain, de l'eau, de l'air, de la lumière, de la chaleur ; en transposant ces éléments sur les autres plans, spirituel et divin, vous trouverez tous les éléments dont vous avez besoin pour posséder la plénitude. Tout le reste est bon, mais ce n'est pas l'essentiel.

Dans la vie, un seul conseil peut vous sauver à condition qu'il vous ait été donné par un sage. Et quel est le conseil que peut vous donner un sage ? De vous habituer à prier tous les jours, à élever votre conscience jusqu'au monde divin. Cette habitude de prier est un don inestimable. Vous pensez peut-être : « J'ai souvent prié, mais cela ne m'a rien rapporté. » En êtes-vous bien sûr ? Vous dites que oui parce que vous n'avez pas vu de résultats ; mais pourquoi considérez-vous que l'aide du Ciel doive être visible et se manifester par des richesses, des succès ? Cela, ce n'est que le côté extérieur, positif du bien, mais il existe aussi un aspect invisible, négatif du bien.

Je m'explique. Savez-vous combien de fois vous avez évité un accident ou quelque autre catastrophe plus terrible ? Hier, par exemple, vous avez traversé un carrefour, et peu après votre passage, il s'est produit un grave accident qui vous guettait, vous aussi, mais vous ne vous êtes aperçu de rien et vous n'avez même

pas été au courant. Sans que vous n'en sachiez rien, des êtres invisibles ont travaillé à vous sauver. Si vous n'aviez pas maintenu le lien avec le Ciel par la prière, vous auriez été blessé ou même tué. Vous gémissiez : « Il y a déjà tant d'années que je travaille pour le bien, pour le Royaume de Dieu en restant honnête, juste, noble, mais je n'ai obtenu aucun résultat ! » C'est faux, vous vous trompez, le monde invisible a voulu d'abord liquider tous les accidents et les événements négatifs qui vous attendaient. Lorsqu'ils seront tous effacés de votre vie, vous verrez alors apparaître les manifestations positives. Il faut que celui qui travaille actuellement pour le Royaume de Dieu, qui se sacrifie et fait beaucoup d'efforts, sache qu'il obtient des résultats, mais que ceux-ci sont tout d'abord des manifestations négatives : paiements, liquidation du karma. Ses efforts commencent par empêcher la réalisation de ce qui est mauvais, et ce n'est que plus tard qu'ils provoquent la venue de ce qui est bon.

Un travail invisible s'accomplit qui prépare le Royaume de Dieu en débarrassant tout d'abord l'être humain de ce qui est nocif ; ce n'est qu'ensuite que les événements magnifiques pourront se produire. Vous demandez pourquoi il en est ainsi ? Parce que si vous avez un long et lourd karma à payer et beaucoup de difficultés à affronter, la venue immédiate des événements bons et positifs dans votre vie provoquera de grands troubles par leur mélange avec ces maux inévitables. Toute l'harmonie sera détruite, les accidents coïncideront avec l'arrivée d'événements heureux, et vous, placé entre les deux, vous subirez les conséquences de ces heurts violents. Pour ne pas exposer l'homme à de pareils chocs, les êtres invisibles commencent par supprimer, effacer, neutraliser ou liquider tout ce qui est mauvais dans son existence, afin de pouvoir lui apporter par la suite tout ce qui est bon, beau, grand et divin. Malgré tout, il arrive parfois que les bonnes et les mauvaises choses se produisent ensemble dans la vie et ceux qui reçoivent d'un côté de grandes bénédictions, et de l'autre des influences maléfiques, vivent au milieu d'un tel champ de bataille qu'ils perdent presque la raison.

Pour que puissent s'épanouir les pétales du lotus sacré, il faut être à l'abri des troubles et des tempêtes. Si le disciple développe précocement ce lotus avant d'avoir neutralisé les éléments nocifs qu'il porte en lui-même, il s'expose à de grands dangers. Les secousses qu'il vivra déchireront les pétales de ce lotus, c'est-à-dire troubleront le fonctionnement de ses appareils supérieurs. C'est pourquoi les grands Maîtres qui aiment leurs disciples et les protègent, ne leur donnent pas des moyens de développer trop rapidement leurs facultés psychiques, car ils savent que cela provoquerait de graves inconvénients. Ils disent : « Qu'ils éliminent d'abord ce qui est négatif ! Qu'ils préparent leur jardin, enlèvent tous les chardons, toutes les épines, afin d'avoir plus tard des fleurs ; qu'ils trouvent la solution de leurs problèmes intérieurs et toutes les bénédictions viendront ensuite. »

Tous ceux qui demandent de grands pouvoirs sans purifier leur être intérieur, sans mettre de l'ordre dans leur vie personnelle se préparent de grandes épreuves. Certains occultistes n'attachent pas beaucoup d'importance à la pureté ; pourtant rien de spirituel ni de divin ne peut être réalisé sans la pureté. Si j'insiste sur cette question, c'est parce que je sais que nombreux sont ceux qui demandent d'acquérir la connaissance de grands secrets, pour les utiliser à des fins personnelles sans se rendre compte qu'ils s'exposent à de grands dangers.

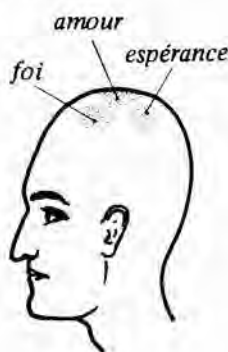
Où est le sage qui peut vous sauver la vie par un conseil ? Où sont les barbiers qui tournent autour de vous pour vous égorger ? Ce sont parfois vos propres enfants qui attendent votre disparition afin de s'emparer de l'héritage, ou bien c'est un ami très cher qui voudrait vous faire disparaître pour prendre votre femme qui lui paraît plus délectable que la sienne. Pour se sauver de ces barbiers, vous devez vous réfugier en lieu sûr. Je vous donnerai un exemple. Si vous êtes, admettons, fonctionnaire, c'est-à-dire serviteur de l'Etat, c'est lui qui vous protège et personne ne peut vous attaquer sans que vous soyez défendu par cette autorité qui veille sur vous. De même, celui qui devient serviteur de la

Fraternité Blanche Universelle et veut servir la cause divine, devient comme un fonctionnaire sur lequel veille désormais le monde invisible. Un ange le protège et les âmes du monde entier sont obligées de l'aider, sa vie devient magnifique, il n'est plus isolé. D'autres êtres prennent soin de lui, car il est un membre de cette grande famille.

Si nous nous mettons au service de Dieu, de la grande Fraternité Universelle pour la réalisation du Royaume de Dieu et de sa Justice dans le monde, une grande protection s'étendra sur notre vie. Des êtres invisibles marcheront avec nous, ils ne cesseront de nous donner des conseils qui nous permettront de résoudre les problèmes difficiles qui se posent à nous.

Comme le marchand du conte, moi aussi, je vous donnerai aujourd'hui une formule. Si vous pouvez la comprendre et que vous prenez l'habitude de la prononcer, vous découvrirez qu'elle est extrêmement puissante. Voici cette formule: « Seigneur, j'aime ta sagesse, j'ai foi en ton amour, j'espère en ta puissance ». Par cette formule on arrive à lier l'amour, la foi et l'espérance de l'homme à la sagesse, l'amour et la puissance de Dieu.

Saint Paul, dans ses épîtres, a parlé de ces trois vertus: l'amour, la foi et l'espérance. Chacune est représentée dans notre cerveau par un centre spécial.

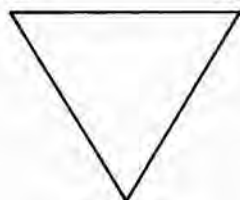


« Seigneur, j'aime ta sagesse. » On ne peut pas aimer l'amour,

on ne peut aimer que la sagesse. Le cœur a beaucoup de chaleur, beaucoup de forces, beaucoup d'élan, mais il ne connaît pas grand-chose; alors il aime ce qui lui manque: la sagesse.

« Je crois en ton amour... » On ne peut aimer l'amour mais on peut croire en lui. L'enfant croit en sa mère parce qu'il sent qu'elle l'aime. L'amour et la foi sont liés. Croyez et l'on vous aimera, aimez et l'on croira en vous. Si vous croyez en quelqu'un, vous éveillez son amour. Commencez à douter de lui, il ne vous aime plus, il se refroidit envers vous sans même savoir pourquoi. Si vous voulez conserver vos amis, ne doutez jamais d'eux! Et si vous voulez qu'on vous croie, aimez celui dont vous attendez la confiance. La foi est liée à l'amour.

Amour *Sagesse*

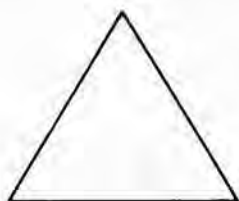


Puissance

Triangle de Dieu

Triangle de l'homme

Amour



Foi

Espérance

« J'espère en ta puissance »... On ne peut compter que sur ce qui possède la force, la stabilité: la toute-puissance divine. L'espérance est liée à la force. Quand vous vous affaiblissez, vous perdez l'espoir, la faiblesse vous laisse désemparé. Mais dès que vous retrouvez de l'énergie, l'espoir revient.

Voilà comment le triangle formé par l'amour, la foi et l'espérance de l'homme peut être lié au triangle formé par la sagesse,

l'amour et la puissance de Dieu. Ces deux triangles (voir schéma page précédente) réunis représentent l'hexagramme, le sceau de Salomon.

Tout le monde recherche des sceaux de Salomon peints sur des parchemins ou gravés sur l'or, pour les porter. Souvent, on m'a donné des sceaux de Salomon pour que je les bénisse ou les magnétise, et je l'ai fait. Mais l'essentiel, c'est d'être vraiment conscient que ce talisman, on doit le porter intérieurement, spirituellement. Quand se décidera-t-on à aimer la sagesse de Dieu ? Pour le moment, ce qu'on aime, je ne veux même pas en parler ! Mais en tout cas, ce n'est pas Dieu ou l'Intelligence cosmique. Et croire... On croit à toutes sortes de choses : au gros lot de la Loterie Nationale, à tel et tel bonshommes et bonnes femmes, et on reste le dernier partout. Croire à ce qui est essentiel, ça ne se voit pas souvent. « Je crois en ton amour »... Pourquoi « en ton amour » ? Parce que l'amour de Dieu est le seul qui nous soutient, qui nous fait vivre, qui nous envoie tout pour subsister, et on ne voit pas cela ! On croit à des bricoles et on ne croit pas à cet amour qui nous alimente jour et nuit, qui nous aide, qui nous purifie et nous éclaire. Il ne faut croire en rien d'autre qu'en l'amour divin. Et l'espérance... On place son espérance dans l'argent, dans les maisons, les armes, les voitures, les coffres-forts. Mais rien de tout cela n'est sûr ! La seule chose qui soit sûre et certaine, c'est de s'appuyer sur la toute-puissance de Dieu. Evidemment, tout cela demande du travail, des études, des efforts, mais c'est tellement beau, c'est tellement merveilleux de faire des efforts !

Lorsque vous dites : « Seigneur, j'aime ta sagesse », votre amour et la sagesse divine entrent en liaison et vous attirez en vous la sagesse de Dieu. Lorsque vous dites : « Seigneur, je crois en ton amour », votre foi attire l'amour de Dieu et Dieu vous aime parce que vous croyez en Lui. Quand vous dites : « J'espère en ta puissance », votre espérance se lie à la puissance de Dieu qui commence à vous protéger à cause de votre espoir. Pour attirer l'amour, la sagesse et la puissance de Dieu, vous devez donc

travailler avec les trois vertus : l'amour, la foi, l'espérance. Ces trois vertus sont liées respectivement au cerveau, aux poumons et à l'estomac. Donc, pour renforcer votre estomac, augmentez votre espérance ; pour renforcer vos poumons, ne doutez jamais ; pour renforcer votre cerveau, aimez, car c'est par l'amour que l'on comprend la sagesse.

Répétez souvent la formule : « Seigneur, j'aime ta sagesse, j'ai foi en ton amour, j'espère en ta puissance » et votre cerveau, vos poumons et votre estomac vont se renforcer. Cette formule est un remède puissant. Au lieu de compter tellement sur les remèdes extérieurs, travaillez désormais sur ce triangle : l'amour, la foi, l'espérance. L'amour est au-dessus de tout ; ensuite vient la foi, et enfin l'espérance.

Beaucoup de gens ressemblent à ce critique d'art célèbre qui, après être passé, comme on dit, dans les vignes du Seigneur, était allé voir une exposition de peinture. Entrant dans la galerie de tableaux, il se trouve devant un miroir, et prenant son image pour un portrait, tire son calepin et griffonne : « Me semble avoir vu quelque part le modèle de ce portrait... Tête d'ivrogne et d'abruti... Couleur du nez tout à fait significative. Oeuvre anonyme. » C'est ainsi que nous voyons chez les autres nos propres états d'âme. Chaque personne intelligente ou stupide, bonne ou méchante, regarde les autres à travers son propre prisme, ses lunettes personnelles et les couleurs qui sont les siennes.

Si l'on possède la beauté intérieure, on la voit partout extérieurement, et le contraire est également vrai. Un soir où je me rendais à la salle de nos conférences, j'ai été bousculé par un ivrogne, et non seulement il ne s'est pas excusé, bien sûr, mais il s'est retourné pour me dire : « Eh ! dis donc, qu'est-ce qui te prend ? Tu as trop bu ? » J'ai souri sans lui répondre : il était bien évident qu'il était en train de se regarder dans un miroir et qu'il y voyait sa propre image. Je me suis seulement fait la réflexion qu'il n'était pas complètement ivre puisqu'il voyait encore son visage dans le miroir. Lorsque de telles choses arrivent, lorsqu'on est ainsi bousculé par un ivrogne sur le chemin, ce n'est pas par

hasard, et il faut essayer de comprendre ce que signifie cette rencontre. Sans doute voulait-il me dire : « Ne vous faites pas d'illusions, vous allez parler de l'amour et de la sagesse divine comme si le monde entier était capable de vous comprendre et de vous suivre, mais n'oubliez pas que la terre est remplie de gens ivres qui peuvent vous bousculer dans la rue, et même vous faire tomber dans la vie. »

Mais puisque nous parlons d'ivrogne, je voudrais encore vous révéler ceci. Quelquefois, le monde invisible préfère qu'un homme se mette à boire, c'est-à-dire qu'il s'endorme un peu, que son cerveau soit engourdi afin d'être empêché de connaître beaucoup de choses et de nuire à la société. Certains êtres, en effet, qui étaient parfaitement capables de réduire à néant une famille ou de désorganiser la société, s'adonnent à la boisson et oublient leurs projets dans l'ivresse, qui est moins dangereuse qu'eux. En m'écoutant, certains penseront que dans ce cas beaucoup de femmes dont les maris sont alcooliques doivent s'en féliciter. Non, ce que je dis là n'est pas valable pour tous les cas ; à nous de savoir étudier chacun d'eux.

Mais le monde invisible n'utilise pas toujours l'alcoolisme pour rendre inoffensifs les êtres dangereux, il y a quantité d'autres moyens ; et c'est une question qui reste toujours très mystérieuse. Il y avait une grande profondeur dans la question que les disciples posèrent à Jésus à propos de l'aveugle-né : « Maître, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Qui a péché ? Est-ce lui ou ses parents ? » Les disciples connaissaient donc les lois de la responsabilité, du karma, de la justice. Mais il existe des cas tout à fait spéciaux ; c'est pourquoi Jésus leur répondit : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées. » Un jour je vous parlerai plus longuement du karma, c'est-à-dire de la loi des causes et des conséquences, car ce sont des questions qui ne sont pas bien comprises. On ignore le sens de ces lois.*

* Voir les chapitres I et VIII dans « Les lois de la morale cosmique » (tome 12 des Œuvres Complètes).

On doit apprécier les conseils d'un Maître car ils peuvent considérablement améliorer notre vie. Ne méprisez rien, pas même le plus minuscule de ses conseils, mais vérifiez-le, essayez-le et vous en découvrirez la valeur inestimable. Le roi de l'histoire a été sauvé pour avoir prononcé la formule: « Fais ce que tu fais, mais pense aux conséquences », mais il existe des moyens encore plus simples, comme de prononcer plusieurs fois de suite les noms de certaines qualités et vertus: pureté, lumière, beauté, sagesse... Chacun de ces noms acquiert alors une grande puissance et influence votre matière psychique, surtout s'il est prononcé avec sincérité et conviction.

Pour terminer, prenons une page au hasard dans le recueil des pensées du Maître Peter Deunov et lisons ce qu'il nous conseille ce soir... « Seul le sacrifice nous permet de rétablir notre pureté primordiale. » La pureté est la base de la vie physique et spirituelle.* Le jour où nous entreprendrons ce travail de purification sera le jour où le soleil se lèvera en nous. Et ce soleil, en éclairant notre être intérieur, élèvera notre âme jusqu'à cette hauteur où elle planait avant que nous descendions dans la matière.

Paris, le 13 novembre 1938

* Voir: « Les mystères de Iésod » (tome 7 des Œuvres Complètes).

VII

La parabole des cinq vierges sages
et des cinq vierges folles

Conférence improvisée (notes sténographiées)

Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre! Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Saint Matthieu XXV: 1-13.

Cette parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles est très connue, au point même que les expressions «vierge

sage» et «vierge folle» sont passées dans la langue courante. En réalité, le terme «folle» n'est pas une bonne traduction; «déraisonnable» serait plus exact, et c'est celui de la traduction bulgare, par exemple. Mais enfin, c'est un détail.

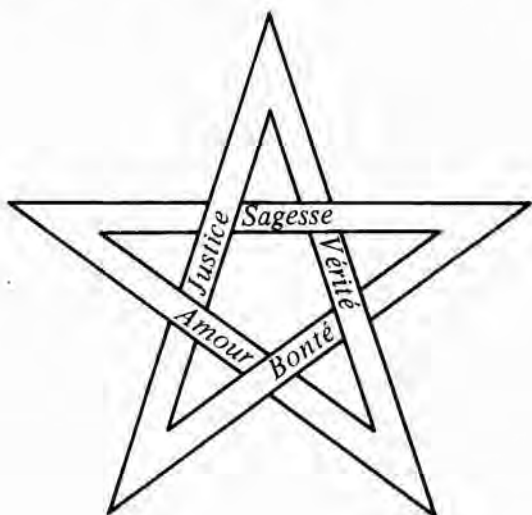
Cinq vierges sages et cinq vierges folles... Pourquoi dans cette parabole Jésus a-t-il choisi ce nombre cinq? Pourquoi pas quatre ou six?... Du point de vue astrologique, il est aussi très important que ce soient des vierges, des jeunes femmes, nous verrons pourquoi tout à l'heure. D'autre part, il est aussi question d'un repas de noces pour lequel les vierges devaient avoir préparé leur lampe à huile. Nous nous trouvons donc devant un certain nombre de symboles qu'il faut interpréter.

Les cinq vierges sages sont les cinq vertus: la bonté, la justice, l'amour, la sagesse et la vérité; et les cinq vierges folles, les défauts contraires à ces cinq vertus. Les dix vierges de la parabole correspondent donc à dix types d'êtres humains qui se caractérisent par la présence ou l'absence d'une de ces cinq vertus fondamentales symbolisées par le pentagramme.

Commençons par les vierges folles.

La première vierge était privée de bonté; elle ne regardait jamais où elle mettait les pieds, et lorsqu'elle passait dans un jardin, elle marchait n'importe où en abîmant les fleurs; elle s'amusa à chasser les animaux à coups de pied ou à capturer les insectes pour les faire souffrir. Elle avait aussi pour habitude de dire des méchancetés à tout le monde, ce qui la faisait détester de son entourage. Ses pieds, qui étaient très laids, déformés, la faisaient beaucoup souffrir.

La deuxième vierge commettait toutes sortes d'injustices, provoquant ainsi des scandales et de l'agitation partout où elle se trouvait, mais elle prétendait chaque fois que c'était la faute des autres. Lorsqu'elle souffrait pour une raison quelconque, elle se sentait parfaitement innocente et accusait le monde entier: sa famille, ses amis, la société, et même le Seigneur, car s'Il avait été juste, Il ne lui aurait envoyé que du bonheur et des succès.



Comme particularité elle avait les mains grossières, avec des doigts tordus, et surtout sa main droite.

La troisième vierge n'avait aucun amour pour personne, elle criait et pleurait souvent et n'avait envie que d'empoisonner tout le monde. Elle avait une bouche extrêmement laide qui ne laissait passer que des mots durs et méprisants car elle cherchait toujours comment blesser les autres.

La quatrième vierge était tout à fait déraisonnable; elle faisait tout avec la plus grande précipitation, ne prenant jamais le temps de réfléchir et de peser les conséquences de ses actes. On ne pouvait rien lui confier car elle répétait tout à tout le monde, et même à ceux auxquels on lui avait particulièrement recommandé de ne rien dire. Sa conduite produisait des catastrophes dans la vie des autres. Elle n'était pas méchante, mais tellement irréfléchie qu'elle ne pouvait accomplir aucune bonne action. Lorsqu'elle était joyeuse, c'était d'une façon très déplaisante; et de même, lorsqu'elle pleurait, elle faisait tant de bruit et poussait de tels

gémissements qu'elle attirait l'attention de tous. Elle manquait totalement de discernement et prenait toujours des gens stupides pour des gens intelligents, et inversement. D'ailleurs, elle était incapable d'écouter ce que les autres disaient, et même physiquement ses oreilles étaient mal formées.

La cinquième vierge excellait dans l'art de mentir. C'était pour elle un grand plaisir, elle ne le faisait pas par méchanceté mais par besoin de raconter des histoires. Elle racontait sans cesse toutes sortes d'inventions auxquelles les autres se laissaient prendre, ce qui la réjouissait beaucoup. Un moment vint où elle finit par croire elle-même à tout ce qu'elle inventait, elle devint victime de son imagination et elle se mit à vivre dans le monde des illusions et des mensonges. Ses yeux étaient dans un très mauvais état.

Occupons-nous maintenant des cinq vierges sages.

Je ne vous ai pas donné le nom des cinq vierges folles, parce que ce sont des noms kabbalistiques et qu'en restant dans votre mémoire, ils risqueraient d'avoir une mauvaise influence sur vous. Par contre, je vous dirai les noms des vierges sages.

La première vierge s'appelait Tova. Elle était très bonne et courait partout pour aider les autres. Ses pieds étaient extrêmement bien faits et jolis. Depuis sa petite enfance, Tova avait appris à être bonne. Elle était orpheline et vivait chez ses grands-parents qui l'aimaient beaucoup ; sa grand-mère surtout s'occupait d'elle, lui montrant les fleurs, les fruits, les insectes, lui apprenant à les aimer et à s'en occuper. Elle pensait sans cesse à rendre service : elle prenait soin des enfants du voisinage, consolait les malheureux et distribuait des secours aux pauvres. C'est pourquoi tous l'aimaient.

La deuxième vierge s'appelait Tsadka. Tsadka avait un sens inné de la justice ; elle tenait cette vertu de son père qui était très sévère, mais très juste. Bien qu'il eût une préférence pour Tsadka, il ne le montrait jamais pour ne pas la rendre orgueilleuse. Il distribuait tout à tous avec égalité, donnant ainsi sa première leçon de justice à sa fille préférée qui l'observait et essayait de l'imiter.

Avant d'agir, Tsadka réfléchissait aux conséquences de ses actes et elle possédait une grande maîtrise de ses mains qu'elle avait d'ailleurs très belles. Elle observait aussi partout comment la vie se manifeste, elle avait beaucoup de discernement et comprenait que les souffrances des êtres ne leur sont pas données au hasard, mais sont les conséquences de leurs fautes passées; elle était émerveillée de voir les lois qui régissent le monde.

La troisième vierge s'appelait Ahava. Son père avait dû partir chercher du travail à l'étranger et toute la famille était donc à la charge de sa mère. Ahava, qui voyait tous les sacrifices qu'elle faisait pour sa famille, était bouleversée par les manifestations de cet amour; elle admirait beaucoup sa mère et, elle aussi, voulait se sacrifier pour les autres. Souvent, quand elle sortait, elle regardait le soleil, les nuages, les oiseaux et elle leur envoyait son amour. Elle souriait aux enfants et même lorsqu'ils étaient méchants avec elle, elle les supportait et les regardait tendrement. C'est pourquoi, de plus en plus, les enfants l'aimaient, ils voulaient la voir sourire, être regardés par elle et sentir sa tendresse. Ahava possédait une bouche magnifique, et quand elle parlait, sa voix et ses paroles étaient une caresse.

La quatrième vierge s'appelait Hokmah. Elle était presque toujours silencieuse, se contentant de regarder, de réfléchir, d'écouter. Quelquefois, on ne savait où la trouver; c'est qu'elle était allée rendre visite à un Initié qui n'habitait pas très loin de chez elle; elle l'interrogeait, parce qu'elle désirait s'instruire et qu'elle n'avait trouvé jusque-là aucune réponse aux questions qui la préoccupaient. Elle comprenait combien la vie est profonde, complexe, dirigée par une raison omniprésente. Elle voyait que dans la nature tout est lié, et elle apprenait à chercher et à trouver en elle-même, dans ses pensées, ses sentiments et ses actes, des correspondances avec les saisons, les pluies, les astres, les fleurs...

Tout d'abord, les parents d'Hokmah n'étaient pas très contents d'elle, ils la grondaient parce qu'elle remplissait la maison de cailloux, de coquillages, d'insectes, d'objets sans utilité, mais Hokmah ne répondait rien ou disait: « Laissez-moi faire, je suis

heureuse d'étudier, je fais des découvertes tellement intéressantes ! » Plus tard, ses parents comprirent qu'elle visitait l'Initié et Hokmah se mit à leur apprendre beaucoup de choses, ainsi qu'à ses amis et à tout son entourage.

Hokmah possédait une qualité remarquable, elle savait écouter ; elle écoutait l'Initié avec un respect et une attention extraordinaires ; elle écoutait aussi tous les bruits de la nature, des ruisseaux, de la pluie, du vent dans les branches... Très souvent, elle se couchait sur le sol pour entendre les bruits de la forêt, et elle découvrait de plus en plus la voix qui parle dans toute chose.

La cinquième vierge s'appelait Aména. Aména était née à une heure très favorable où la Lune, le Soleil et Mercure étaient très bien aspectés. Elle possédait des yeux remarquables ; quand elle vous regardait, vous sentiez combien tout était ouvert, clair et franc en elle. Elle ne cachait rien parce qu'elle n'avait rien à cacher. Elle était venue sur la terre ainsi construite afin de témoigner de la vérité parce que, dans ses incarnations antérieures, elle avait été véridique et qu'elle était liée au monde de la vérité. A cause de cela, elle avait pu choisir elle-même la famille où elle devait naître et s'incarner, car elle était déjà libre. Celui qui apporte la vérité est libre, il peut choisir la famille et les conditions dans lesquelles il naîtra ; il prend seulement les bonnes dispositions de son père et de sa mère, mais il apporte avec lui cette vertu supérieure.

Lorsqu'Aména regardait quelqu'un, celui-ci sentait que le monde de la vérité existe réellement ; de ses yeux émanait une lumière sous l'influence de laquelle il se sentait réconforté et apaisé. Aména aimait aussi la contemplation. Elle regardait le ciel, les montagnes, la mer ; elle aimait aussi regarder les étoiles pendant la nuit et se levait souvent pour les admirer ; à ces moments-là, elle se liait à tout l'univers et son âme voyageait dans les mondes infinis, dans l'espace sans limites. Quand elle contemplait les étoiles, elle pouvait y lire l'écriture céleste : elle comprenait que les étoiles représentent les caractères inscrits par le Seigneur dans le livre de la nature. Au printemps, elle se levait

très tôt pour contempler le lever du soleil. La grande qualité qu'elle possédait était ce besoin de contemplation, d'adoration. Jésus prit la sœur de Lazare, Marie, comme modèle de la cinquième vierge, car Marie le contemplait en se liant toujours à l'Esprit de vérité.

Maintenant que nous avons vu à quoi correspondent les cinq vierges sages et les cinq vierges folles, occupons-nous de la lampe à huile qu'elles devaient apporter pour éclairer la salle du festin.

A l'heure actuelle, nous n'utilisons plus de lampe à huile, mais en tant que symboles l'huile et la lampe jouent un très grand rôle dans notre vie. Supposez, par exemple, que vous soyez anémique: votre force vitale est amoindrie, vous êtes somnolent et épuisé, c'est-à-dire que la lampe qu'est votre corps manque d'huile, et elle menace de s'éteindre. Il arrive qu'on porte à l'hôpital cette lampe dont la flamme vacille, on verse en elle un peu d'huile, et elle commence à se ranimer, à briller. Dans ce cas, l'huile, c'est le sang, et votre corps, la lampe. Supposez encore que vous ayez besoin de nourriture, de vêtements, mais vous êtes désespéré, parce qu'il n'y a pas d'huile dans votre lampe, c'est-à-dire que vous n'avez pas d'argent pour en acheter. Imaginez aussi que vous ayez dans votre jardin une fleur qui se dessèche, vous lui donnez un peu d'eau et de nouveau, elle s'épanouit. Par-tout, nous retrouvons l'huile et la lampe vivantes: pour l'esto-mac, c'est la nourriture; pour les poumons, c'est l'air; pour le cerveau, c'est la lumière.

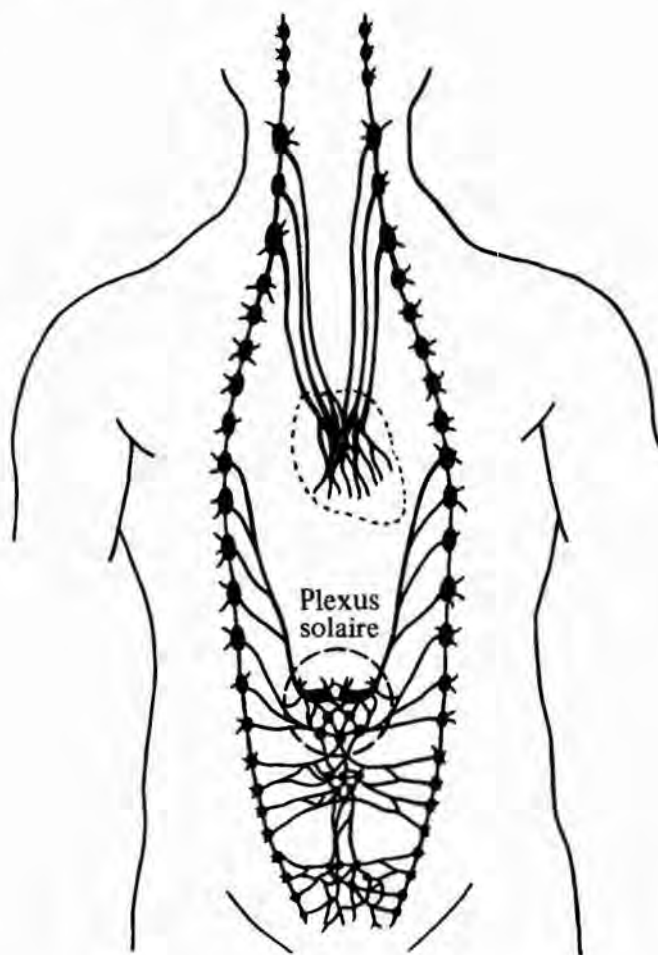
Dans les vieux traités d'alchimie, il est question d'une sorte d'huile qui possédait des propriétés merveilleuses: elle guérissait les maladies, elle donnait l'intelligence, la beauté, le savoir... En réalité, tous les êtres vivants, les plantes, les animaux, les hommes, peuvent distiller cette essence. On l'a appelée de toutes sortes de noms: véritable sève, prâna, élixir de la vie immortelle... D'autres l'appellent magnétisme. C'est de cette essence que parlait Jésus en disant: «De son sein couleront des sources d'eau vive.» Et lorsque l'homme se nourrit, respire (car dans l'air est répandue une essence venue du soleil que nous pouvons capter

par la respiration), ou lorsqu'il pense, il cherche à extraire cette « huile » vivante et nécessaire pour en remplir ses lampes, qui n'en contiennent jamais assez. Car nous sommes sur la terre comme des voyageurs et nous avons besoin d'être éclairés tout au long de notre route ; c'est pourquoi nos lampes doivent briller.

Or, je vous l'ai dit, cette essence se trouve partout. Les plantes la puisent dans le sol, dans l'air, dans les rayons du soleil et, grâce à elle, préparent la sève, analogue à la sève vivante qui coule aussi en nous. Et où se trouve cette sève ? ... Parfois, lorsque vous êtes inquiet, mécontent, impatient, si vous êtes assez sensible pour pouvoir observer ce qui se passe en vous, vous constatez que quelque chose se disperse dans votre plexus solaire. Le plexus solaire est le vase qui conserve le magnétisme vivant, et lorsque celui-ci se disperse, vous vous sentez devenir faible, incapable d'agir, de vous concentrer.* Cette inquiétude, ce malaise que vous ressentez influencent d'une façon spéciale le plexus solaire qui perd alors toute l'huile qu'il contenait, tout son magnétisme. Au contraire, si vous êtes heureux, calme, vous ressentez une dilatation du plexus solaire, quelque chose qui coule comme une source. Le plexus solaire est le réservoir des forces vitales, l'accumulateur de toutes les énergies ; si vous savez comment le remplir quotidiennement, vous aurez une source où vous pourrez puiser, à chaque instant, les forces qui vous sont nécessaires ; c'est-à-dire que votre lampe pourra vous aider à attendre celui qui doit venir, celui que les vierges attendaient et qui peut venir chaque jour en vous sous forme de lumière, de sagesse, d'inspiration et d'amour.

L'huile symbolise la force vitale, la sève qui nourrit toutes les cellules. Vous avez déjà vécu de nombreuses expériences et vous avez remarqué que si pendant une semaine vous avez su vous conduire avec sagesse, bonté, générosité, maîtrise, vous avez la possibilité d'affronter plus facilement les difficultés. Tout se passe

* Sur le plexus solaire, voir : « Le miracle des deux poissons et des cinq pains » et « Les pieds et le plexus solaire » (tome 2 des Œuvres Complètes), « Le plexus solaire et le cerveau » et « Le cœur initiatique » (tome 6 des Œuvres Complètes).



comme si vous aviez un soutien, une aide, quelque chose comme une force qui aurait été préparée en vous, une résistance, une protection dans les cellules du système nerveux, si bien que vous pouvez supporter maintenant de grandes tensions. Quelque chose s'est élaboré en vous qui vous donne la possibilité de résister aux

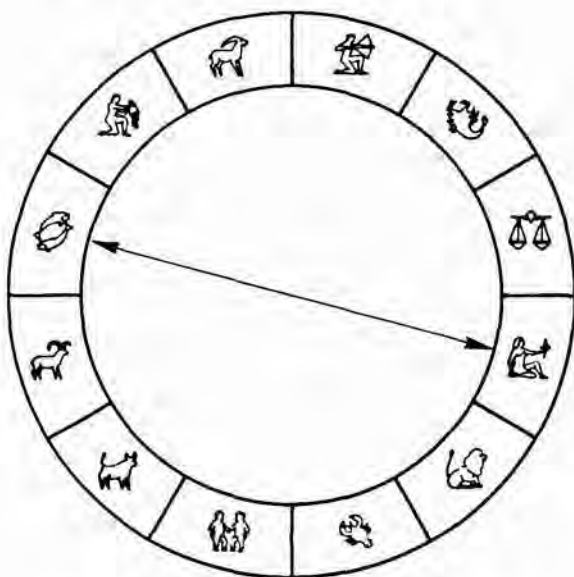
secousses, aux épreuves. Celui qui mène une vie sensée, lumineuse, pleine d'amour sent apparaître en lui une force qui est semblable à l'huile de la lampe. Et alors même qu'il est fatigué, malade, s'il sait rester tranquille un moment, il sent travailler au-dedans de lui une force qui le rétablit. Si cette force n'existait pas dans les cellules, il ne pourrait pas résister.

Vous voyez que cette parabole des dix vierges a un sens beaucoup plus large et plus profond que celui qu'on lui avait donné jusqu'à maintenant. Pour les Initiés, ce sens est parfaitement clair, et si, dans la parabole, Jésus a parlé de vierges sages et de vierges folles, c'est que précisément le plexus solaire est en relation avec le signe de la Vierge. Le plexus solaire, je vous l'ai dit, est ce que Jésus a désigné par le mot « sein » lorsqu'il disait : « De son sein couleront des sources d'eau vive ». Cela signifie que si nous vivons, pensons et sentons correctement, notre plexus solaire devient capable de distribuer la force vivante à nos cellules. A ce moment-là, nous sommes toujours sains, vigoureux, remplis d'énergies. Si l'on se souvient que Jésus a nourri cinq mille personnes avec deux poissons et cinq pains, il est intéressant de remarquer que la constellation de la Vierge, qui est liée au plexus solaire, a justement pour opposé la constellation des Poissons. La Vierge est représentée par une jeune femme portant des épis de blé, d'où l'on tire le pain, et son opposé est la constellation représentée par deux poissons.*

Les cinq vierges sages et les cinq vierges folles représentent les deux catégories d'êtres : ceux qui savent préparer l'huile de leur lampe et ceux qui ne savent pas.

Parfois vous dépensez toutes vos énergies en colères, disputes ou amusements, et quand l'époux arrive (c'est-à-dire des événements magnifiques, des êtres supérieurs), vous n'êtes pas préparé pour le comprendre, le suivre, l'aimer ; vous êtes faible, malade, épuisé, et vous souffrez de ne pas avoir la force d'aller

* Lire la conférence : « Le miracle des deux poissons et des cinq pains » (tome 2 des Œuvres Complètes).



assister à ces événements et de rencontrer ces êtres, et c'est ainsi que vous vous trouvez privé de toutes les bénédictions. Dans une certaine mesure, cela peut se produire tous les jours. Supposez que vous étiez hier dans un très mauvais état intérieur, aujourd'hui votre visage est contracté, vous ne vous sentez pas comme vous devriez être ; or, voici que vous êtes invité à une réception où vous devez rencontrer des personnes remarquables et vous regrettez de ne pas pouvoir vous présenter devant elles avec le visage qui convient. Tandis que quelqu'un d'autre, qui était dans un excellent état d'esprit et qui est aussi invité à cette réception se dit : « Oui, je peux y aller, j'ai des vêtements magnifiques, je me sens bien disposé » ; il a donc de l'huile dans sa lampe.

Il existe des réceptions auxquelles on peut être invité de façon inattendue, et si vous êtes mal disposé et que vous décidiez de vous rendre quand même à la fête, personne ne vous trouvera agréable, on vous fuira parce que, malgré vos parures et vos

bijoux, on vous sentira terne, sans lumière, et vous serez en quelque sorte exclu de la fête. Vous y serez physiquement, mais vous n'y participerez pas avec votre conscience, parce que vous n'aurez pas préparé l'huile qui ne se distille que lentement, constamment, et dont la fabrication réclame beaucoup de temps, cette huile dont vous devez remplir votre plexus solaire.

Supposez encore que vous vous trouviez devant un théâtre ou une salle de concert et que vous vouliez entrer pour assister à la représentation. Vous allez au guichet et vous dites à l'employé qui s'y trouve : « J'ai des parents remarquables, vous devez certainement avoir entendu parler d'eux, laissez-moi donc entrer dans la salle. » L'employé vous répondra : « Nous ne connaissons pas vos parents, payez votre billet d'entrée. » Et vous aurez beau vous plaindre, on ne vous acceptera pas, vous resterez dehors. Où que vous vouliez aller : au bal, dans un festin, on ne vous laissera pas non plus pénétrer si vous n'avez pas payé le billet d'entrée. Evidemment, c'est symbolique. Le bal, le concert, le festin dont l'entrée est refusée à ceux qui ne peuvent payer, représentent cette vie véritable dans laquelle vous pouvez entrer dès maintenant. Là, sont rassemblés les Initiés, les anges, les archanges, mais pour être admis auprès d'eux, il faut être comme les cinq vierges sages : bon, juste, sage, plein d'amour et rayonnant de vérité.

Tous ceux qui possèdent en eux les cinq vertus, peuvent entrer dans cette nouvelle vie, car ce sont ces vertus qui sont les billets d'entrée. Vous pouvez être des savants, des ministres, des banquiers, vous n'y entrerez pas si vous ne possédez pas ces vertus. On vous dira : « Oui, à l'Académie, à la Sorbonne, au Parlement, on vous connaît, mais ici vous n'avez pas de billet sur lequel sont inscrits les mots : bonté, justice, sagesse, amour, vérité, et nous ne pouvons pas vous recevoir. » Le premier billet est représenté par les pieds, le deuxième par les mains, le troisième par la bouche, le quatrième par les oreilles, le cinquième par les yeux, et selon ce qui est écrit sur ces billets, les Initiés vous chassent ou vous accueillent dans la salle du festin où le Christ préside à la fête dans la joie, les danses et les chants. Dans cette fête chacun

doit trouver sa place et chanter, mais pas n'importe quel chant. Tous ceux qui prendront part à ce festin sont prédestinés à y chanter un air déterminé, les chœurs exécutés sont à cinq voix et ces voix sont écrites sur les cinq lignes d'une portée tout à fait spéciale. Sur la première ligne est notée la bonté, sur la deuxième la justice, sur la troisième l'amour, sur la quatrième la sagesse, et sur la cinquième la vérité. Chaque être est prédestiné à exécuter une de ces cinq mélodies, celle qu'il aura apprise au cours de sa vie terrestre. Chaque vertu est une mélodie particulière.

Quant aux vierges folles qui n'auront voulu apprendre aucune des mélodies des cinq vertus, elles seront renvoyées. Naturellement, à ce moment-là, elles chercheront les vierges sages pour leur demander un peu d'huile. Mais l'huile véritable ne peut se donner, ni s'acheter non plus sur aucun marché. On peut seulement l'obtenir par le sacrifice et par le don incessant de soi-même. La nature nous fournit un peu de cette huile dans la nourriture, dans l'air, mais c'est nous, surtout, qui devons savoir la préparer en nous-mêmes par nos sentiments et nos pensées.

Les cinq vierges folles qui n'ont pas eu le temps de préparer l'huile pour leur lampe n'ont pas pu entrer auprès de l'époux, c'est ce qu'explique la phrase : « En vérité, je ne vous connais pas. » Autrement dit : vous n'avez jamais préparé d'huile. Vous venez aujourd'hui pour la première fois, or pendant votre vie vous n'avez fait ni effort, ni expérience spirituelle, je ne vous ai jamais vues, je ne vous connais pas, allez-vous en !

En lisant la parabole vous avez pu remarquer l'étrangeté de certains détails. Dans ce festin on réclame de chaque invité une lampe, et allumée. Il faut donc supposer que la salle n'est pas éclairée et que chaque invité doit apporter lui-même la lumière. A-t-on jamais vu une chose pareille ? Ce détail absurde est la plus grande preuve que l'on ne doit pas comprendre les paraboles littéralement.

Encore un autre détail incompréhensible : la cruauté de l'époux qui n'hésite pas à fermer sa porte aux cinq vierges qui n'ont pas

d'huile et qui, pourtant, sont venues à sa rencontre. Leur péché est-il donc si grand qu'il mérite une pareille punition ? Quel homme mal éduqué, cet époux, qui réveille tout le monde en pleine nuit et laisse dehors cinq pauvres filles sous prétexte qu'elles n'ont pas d'huile dans leur lampe ! Cela vaut-il vraiment la peine d'attendre un homme aussi désagréable ?

Partout, dans les paraboles, on trouve de tels détails bizarres, et c'est justement dans ces détails que les Initiés découvrent la preuve de la profonde sagesse des Evangiles. Devant les contradictions et les absurdités de cette parabole, on est obligé de conclure qu'il s'agit d'une lampe, d'une huile et d'un époux tout à fait différents de ce que l'on entend habituellement. Nous connaissons cet époux ; il n'est pas tellement méchant, mais il refuse d'être dérangé par les étourdis et les imprudents. Vous savez tous combien la nature est sévère : quand nous avons dépensé les forces les plus précieuses qu'elle nous a données, elle nous laisse affaiblis, elle ne se presse pas de nous les rendre. Si nous tombons malades, la convalescence est souvent très longue, et même parfois, le rétablissement impossible. Peut-on dire que la nature est cruelle, alors que c'est nous qui n'avons pas été raisonnables ?

« Veillez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure », dit l'époux. Voilà une phrase importante. Veillez, cela ne veut pas dire « ne dormez pas » car les vierges s'étaient endormies, les sages comme les folles, et la parabole ne dit pas que c'était une faute. « Veillez » signifie : veillez spirituellement, attendez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où l'époux viendra. Or, l'époux vient chaque jour, et comme notre lampe n'est pas remplie d'huile, nous ne pouvons pas entrer pour participer au festin auquel il nous invite. Le jour où vous avez cette huile, vous entrez dans la salle de fête et vous êtes transporté de joie ; tout le monde autour de vous s'étonne et se demande ce qui vous est arrivé pour que vous soyez si heureux, si illuminé. Malheureusement, l'époux ne reste pas longtemps, car on ne sait pas le garder, on ne sait pas conserver longtemps en soi cet état d'émerveillement.

Le symbole de l'huile et de la lampe est très propagé, on le retrouve aussi dans « Aladin et la lampe merveilleuse » des « Contes des mille et une nuits ». Ces contes possèdent un sens profond, occulte, et si on sait les comprendre, on y retrouve des notions d'alchimie, de magie.

Lorsqu'on rêve d'une lampe qui s'éteint, c'est le signe que quelqu'un mourra dans la famille. Si cette lampe vous représente vous-même et que vous la voyiez briller de plus en plus, c'est l'annonce d'événements très heureux, d'un accroissement de prospérité et de vitalité.

Il est dit dans le Zohar que l'un des plus grands kabbalistes, Schimon bar Yochaï, était appelé « la Lampe sainte ». Ses disciples disaient qu'ils étaient instruits par « la Lampe ». Et Schimon bar Yochaï était vraiment une lampe éclairant le monde.

Aujourd'hui, bien que nous nous servions d'ampoules électriques, le symbole de la lampe à huile reste aussi valable que par le passé. Imaginons que la lampe électrique représente notre intellect, notre esprit, à ce moment-là l'électricité, c'est l'huile, le liquide sans lequel la lampe s'éteint. D'où vient cette huile vivante ? Il existe une centrale électrique qui nous la donne. Si la lampe, notre intellect, n'est pas branchée sur cette centrale (le Seigneur, notre Père Céleste), notre esprit s'éteindra. Voici le secret qui permet d'obtenir l'huile miraculeuse : être lié au Seigneur par la prière, la méditation, la contemplation. Si nous réalisons ce lien, l'huile entrera en nous, notre lampe s'allumera et sa flamme brillera de plus en plus. Les Initiés représentent des lampes spirituelles, tandis que les hommes ordinaires, qui ne sont pas reliés au monde invisible, vivent dans l'obscurité et tous les problèmes de la vie restent incompréhensibles pour eux.

Je vous présenterai maintenant cette parabole sous un aspect pratique. Si, avec les cinq vierges (les doigts de la main droite), vous touchez la lampe (le plexus solaire), et méditez sur des sujets élevés et divins, vous remplissez cette lampe de forces et d'énergies que vous pourrez utiliser plus tard. Lorsque vous

vous sentez heureux, rempli de forces, ne les dépensez pas inutilement en gestes, en paroles, en pensées et en sentiments, mais faites ce que je viens de vous dire : mettez votre main droite sur votre plexus solaire en méditant, et remplissez-le silencieusement de cette force, de cette joie. Notre plexus solaire est la banque où nous pouvons amasser l'argent qui nous sera nécessaire plus tard. Nous pouvons chaque jour en faire l'expérience.

Je vous indiquerai encore une autre méthode. Vous choisissez un gros arbre (chêne, hêtre, pin, bouleau...) et vous vous adossez à lui en plaçant votre main gauche dans votre dos, la paume contre le tronc de l'arbre, et la paume de votre main droite sur le plexus solaire. Vous vous concentrez sur l'énergie de l'arbre que vous tâchez de recevoir par la main gauche, et vous la déversez par la main droite dans votre organisme. Après quelques minutes de cet exercice vous vous sentez renforcé, apaisé et même guéri. Mais pour bien pratiquer cette transfusion des énergies, il faut être déjà instruit. Si vous savez l'apprécier, cette méthode a une valeur extraordinaire.

Au lieu d'essayer de préparer l'huile des alchimistes, pour laquelle certains ont dépensé des fortunes et ruiné leur santé sans jamais pouvoir rien obtenir, il est préférable d'aller dans une forêt rendre visite aux arbres et leur parler. Mais, pour leur parler, il faut savoir qu'ils sont des êtres vivants et les aimer. Grâce à la compréhension et à l'amour des arbres, on établira une harmonie et une communion subtiles avec la nature. Mais très peu de personnes aujourd'hui soupçonnent la force prodigieuse que possèdent les arbres des forêts. Communier avec les esprits des arbres est un art que possédaient les anciens druides. Maintenant, les hommes ont perdu le secret de leur régénération et la compréhension du langage universel qui est celui de chaque chose dans la nature ; il faut le retrouver. Plus tard, des milliers d'êtres visiteront les forêts pour se vivifier et glorifier le Seigneur qui a créé tant de merveilles.

Lions-nous chaque jour au Christ afin que l'huile véritable augmente dans notre lampe qui sera alors remplie de l'huile d'Amour, de Sagesse et de Vérité.

Paris, le 24 avril 1938

VIII

L'huile de la lampe*

* Nous avons cru bon d'introduire ici une conférence de 1968 qui, bien que de 30 ans postérieure à la précédente, apporte des compléments intéressants sur le symbolisme de l'huile de la lampe.

Conférence improvisée

Quand je vois vos visages, vos sourires, je suis tenté de vous parler, mes chers frères et sœurs ! Et de quoi ? De l'huile de la lampe, dans la parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles. Je n'ai jamais entendu d'interprétation qui corresponde vraiment à la pensée de Jésus quand il donnait cette image des cinq vierges sages, des cinq vierges folles, de l'époux, de la salle du festin, de la lampe...

Si on interprète la parabole à la lettre, on trouvera que cet époux est bien cruel de rejeter ces gentilles filles, « les vierges folles » pour la simple raison qu'elles n'ont pas d'huile dans leur lampe. Est-ce tellement criminel de ne pas avoir d'huile dans sa lampe ? Du moment que les autres en ont, la salle est éclairée, elles peuvent entrer et assister quand même à la fête... Mais non, l'époux les chasse : pas de place pour elles ! Cet époux n'est vraiment ni indulgent ni sympathique. Et puis, où a-t-on déjà vu un époux demander de l'huile avec tant d'insistance ?... Qu'est-ce que cette huile, quelle est cette lampe, qui est cet époux ? Voilà de quoi faire réfléchir.

Il y a des années j'ai expliqué comment on doit interpréter cette parabole, et d'ailleurs, il y a plusieurs interprétations possibles. Cet époux, c'est celui que l'on attend. Une journée, plusieurs années, ou toute la vie... vous l'attendez. Et un jour, il

se présente comme un visiteur de marque, un roi, un prince, ou sous la forme d'une circonstance ou d'un événement très important dans votre existence. Alors, vous vous habillez, vous mettez toutes sortes de parures, de bijoux... Eh oui, mais voilà que vous n'avez pas d'huile : le rendez-vous, la réception est ratée, l'époux est déçu, et il ne vous accepte pas... Simplement parce qu'il n'y avait pas d'huile dans votre lampe !

Et quelle est cette huile dont vous n'avez pas rempli votre lampe ? C'est un fluide, ou si vous voulez une lumière, un magnétisme qui vous donne une expressivité, un charme. Tant que vous n'avez pas mis d'huile dans votre lampe, c'est-à-dire dans votre plexus solaire, vous n'êtes ni expressif, ni riche, ni attirant et l'époux (le visiteur, l'ami), qui attendait d'être émerveillé de vous, s'en va déçu. Intérieurement, il vous a fermé la porte de son cœur, au moins pour une journée.

Supposons qu'il s'agisse d'une femme et que le bien-aimé, l'époux, au sens propre du terme, se présente enfin... Mais voilà qu'elle n'a plus d'huile dans sa lampe, c'est-à-dire elle est déjà fanée, enlaidie, flétrie parce qu'elle est passée par toutes les cheminées. Alors, que peut faire l'époux ? Il la renvoie : « Va-t-en, fille folle, vierge folle ! »... Est-ce bien le mot « vierge » qui convient ici ? Je ne sais pas, mais enfin, c'est le terme de la parabole. Donc le mariage ne se fait pas ; l'époux l'a rejetée parce qu'elle n'avait plus d'huile !

Alors, maintenant, pourquoi faut-il avoir de l'huile ? Parce que l'huile, c'est ce qui nourrit la flamme, la lumière. Quand on a allumé la mèche d'une lampe, c'est l'huile qui alimente la flamme. Grâce à elle, tout s'éclaire, tout brille, on peut lire, travailler, se déplacer. Vous dites : « Ah ! j'ai compris, je vais penser maintenant à remplir ma lampe d'huile. » Bon, mais où trouverez-vous une huile pareille ? On n'en vend pas au marché. Il existe pourtant des endroits où on peut la trouver : dans l'espace, dans l'air qu'on respire, et surtout auprès du soleil. Le soleil est le plus grand dépositaire d'huile. Si vous remplissez votre lampe de cette huile-là, vous verrez votre flamme briller, jaillir et rayonner

de façon formidable ! A ce moment-là, quel est celui qui refusera de vous ouvrir la porte ? Vous allez dire : « Ah bon, c'est donc cela ? » Oui, mais attendez, je n'ai encore rien expliqué.

Quand Jésus parle de « vierges » folles ou sages, on pense toujours qu'il s'agit de femmes. Mais ne croyez-vous pas que les hommes aussi sont capables de montrer la même folie ou la même sagesse ?... Oui, dans le plan spirituel, les hommes aussi sont des « vierges sages » ou des « vierges folles ». Certains saints, certains mystiques se préparent pendant des années, ils s'efforcent de remplir leur « lampe » pour le jour où le bien-aimé, l'époux se présentera, afin de le captiver, de le charmer. Et ce bien-aimé, cet époux mystique, c'est le Saint-Esprit. Si vous n'êtes pas prêt, si vous ne possédez ni magnétisme, ni lumière, ni pureté, ni charme à lui offrir en guise de nourriture, le Saint-Esprit ne sera pas attiré, il passera sans entrer, il ira ailleurs. Et s'il est entré en Jésus, c'est qu'il possédait beaucoup d'huile. Il n'y a d'exception pour personne, c'est une loi absolue : si vous ne possédez pas cette huile, ce magnétisme, cette vie, cette lumière, appelez-la comme vous voudrez, l'Esprit Saint n'entrera pas en vous.

Et maintenant, quel est l'équivalent de cette huile, de cette vie, pour les plantes ? C'est l'eau. Quand une plante se dessèche, vous l'arrosez, elle reprend vie. Et pour les voitures ? C'est l'essence : sans essence, elles ne peuvent rouler. Pour les poumons, c'est l'air. Pour tout l'organisme, c'est le sang. Oui, le sang est une huile ; si vous n'en avez plus, la lampe de votre vie s'éteint. Et pour l'intelligence ? C'est la clarté. On peut donc traduire le mot « huile » de diverses façons : lumière, air, essence, sang, eau, c'est toujours le même principe, mais adapté aux différents domaines, aux différentes régions. L'huile de la parabole est un symbole très riche qui condense et synthétise de nombreuses significations.

La lumière du soleil est aussi une sorte d'huile, parce que sans elle, rien ne peut pousser. Les plantes, les êtres ont beau avoir de l'air, de l'eau, de la nourriture, sans soleil ils ne peuvent vivre. C'est la lumière qui est la plus essentielle ; les autres conditions

viennent après. Mais sans la lumière, rien. Donc, il faut travailler pour pouvoir avoir de l'huile. Et pas travailler seulement quelques minutes, mais toute la vie pour obtenir cette huile-là, au sens supérieur du terme, c'est-à-dire pour acquérir intérieurement un élément absolument pur, virginal, lumineux!... Toute la vie, il faut attendre l'époux, avec confiance, patience, en restant réceptif. Si on va s'amuser, danser, faire des folies, quand l'époux arrivera, on se trouvera sans huile.

Pourquoi cet époux a-t-il tellement besoin d'huile? Un époux ne cherche pas d'huile. Qui a vu un époux demander de l'huile à sa bien-aimée et l'abandonner si elle n'en a pas? Cela n'a jamais existé. En réalité, cet époux demande autre chose que de l'huile. L'huile est un symbole. Vous allez dire: « Vous inventez, vous nous donnez votre interprétation à vous. » Non, je parle d'après la tradition, d'après les grands symboles éternels que tous les Initiés ont toujours compris et utilisés de la même façon. Le langage des symboles est le langage commun de tous les Initiés. Maintenant les hommes parlent une multitude de langues, il n'existe pas sur la terre de langage unique, universel, éternel, sauf peut-être l'amour qui est universellement compris, même des primitifs, même des animaux. Regardez un chien avec amour, tout de suite il est heureux, il remue la queue. Lancez-lui un regard un peu sévère, il sent aussitôt que ça va mal. Oui, les animaux comprennent le langage du regard, du sourire, des gestes, des intonations de la voix. Seuls les hommes sont lents à vous comprendre. Vous secouez quelqu'un, vous lui dites des injures, et il est heureux: « Oh! la rosée du ciel! » L'homme, que voulez-vous, est un animal étrange. Aucun écrivain, aucun dramaturge n'a réussi à le peindre, même pas Shakespeare qui connaissait mieux que tous la nature humaine et qui possédait un véritable savoir initiatique. Combien de nouveaux aspects inconnus, insoupçonnés de l'homme apparaissent parfois! Des choses invraisemblables!... Personne n'a pu jusqu'à présent épuiser tout ce que l'être humain contient de contrastes, de folies, de perversités ou de manifestations divines.

Mais revenons à cette parabole pour comprendre ce que sont l'époux, l'huile et la lampe dans leur signification sublime. L'histoire des vierges sages est celle du disciple qui est capable de capter cette huile, de l'absorber, de l'accumuler en lui par ses prières, ses méditations, sa vie pure et chaste: il sera un jour visité par l'Esprit. Qu'il soit un homme ou une femme, cela n'a aucune importance; Jésus a employé le mot «vierge» parce qu'il s'agit de l'âme humaine et que l'âme, aussi bien chez l'homme que chez la femme, est toujours une jeune fille, une vierge qui doit avoir une attitude réceptive pour capter et accumuler cette huile, cet élément subtil. Où la capter? Elle est partout répandue dans l'atmosphère, elle parcourt le monde, mais on la trouve à doses infinitésimales et il faut en faire provision goutte après goutte afin d'en avoir toujours en réserve, quoi qu'il arrive. Etre une «vierge folle», cela ne signifie pas forcément «faire des folies», mais surtout ne pas prévoir qu'il faut accumuler des réserves pour l'avenir.

Vous connaissez l'histoire de Joseph et du Pharaon: le Pharaon avait vu en rêve sept vaches grasses, puis sept vaches maigres qui les dévoraient, et il ne comprenait pas la signification de ce songe. Joseph l'interpréta ainsi: «Cela signifie qu'il va venir sept années grasses, c'est-à-dire prospères pour le royaume d'Egypte; mais elles seront suivies de sept années de stérilité et de famine. Voici donc ce que je conseille: faites préparer des greniers pour y entasser une grande partie des récoltes amassées pendant les sept années d'abondance et de richesse. Et ainsi quand viendra la disette, l'Egypte sera le grenier des nations, elle vendra ses réserves aux autres pays et deviendra très riche.» Le Pharaon suivit les conseils de Joseph et tout se réalisa exactement comme il l'avait prédit.

Et ces événements qui se produisent pour une collectivité, un pays, se produisent aussi pour un individu. Dans votre vie individuelle, ces alternances se répètent sans cesse: quelques jours fertiles, puis quelques jours stériles, de nouveau quelques jours fertiles, et ainsi de suite... Celui qui ressemble à une vierge folle,

ne prend aucune précaution, ne fait aucune réserve, et ensuite il pousse des cris : « C'est stérile, c'est sec, je n'ai plus rien, ni joie, ni inspiration. » Si, au lieu de gâcher ses richesses, il avait su prévoir la période difficile, comme la lune décroissante vient après la lune croissante, il aurait entassé quelques provisions, un peu de ce magnétisme, de ce fluide. Et les jours de la lune décroissante auraient pu être aussi bénéfiques et fertiles que les autres.

Vous pouvez vérifier pour vous-mêmes, comme je l'ai déjà fait pour moi, l'ampleur et la vérité de toutes ces analogies et de toutes ces interprétations symboliques. On ne sait pas être économe, intelligent, prévoyant, garder certaines richesses pour les jours à venir. Vous avez en France un proverbe qui dit : « Garder une poire pour la soif », n'est-ce pas ?... On trouve dans les proverbes les traces d'une sagesse très ancienne dispensée par les Initiés du passé : c'étaient des êtres intelligents qui avaient une connaissance approfondie des périodes, des alternances de prospérité et de pénurie, d'abondance et de manque, et ils ont donné des conseils.

Alors, quelle est l'application pratique de ce que je vous dis là ? Par exemple, quand vous vous réjouissez, n'allez pas jusqu'au bout de votre joie, sinon vous pleurerez bientôt. Réjouissez-vous, mais sans dépasser une certaine limite. Si vous n'observez pas cette règle, voici ce qui se passera : vous serez comme cet ivrogne qui, ayant bu un coup de trop, marche dans les rues en titubant : il se cogne à un mur, il sent que c'est un obstacle, il recule, mais... hop ! c'est le mur d'en face qui le reçoit. Et ainsi de suite... Les deux murs se renvoient le pauvre ivrogne. Bien sûr, je ne parle pas des rues d'aujourd'hui qui sont très larges, mais des ruelles des villes anciennes qui étaient tellement étroites ! Allez visiter Florence, par exemple, et quand vous verrez certaines rues, vous pourrez imaginer ce que cela donnait quand on était passé par les vignes du Seigneur !... Et à force d'osciller comme ça d'un mur à l'autre, ou bien le bonhomme retrouve son chemin, ou bien alors il finit par mesurer le pavé : il fait des études de géomètre !

Tout cela pour vous dire qu'il ne faut jamais aller dans les

extrêmes. Un extrême vous repoussera toujours vers l'autre extrême et vous serez éternellement ballotté de l'un à l'autre. Que de fois j'ai vu des gens qui riaient, riaient, riaient... et peu de temps après ils pleuraient, ils sanglotaient ! Puis de nouveau, ils se remettaient à rire, rire... et ils passaient toute la vie ainsi, abandonnés à leur émotivité. Voilà comment la vie nous montre souvent des vierges folles ! D'ailleurs, le rire révèle souvent si les gens sont fous ou sages ; simplement le rire. On rencontre parfois des filles qui ont un rire vraiment stupide. On voit bien qu'elles rient uniquement pour attirer l'attention : un rire tellement bête ! Aimer rire, je comprends, mais au moins, laisser paraître l'intelligence dans son rire. C'est très rare de trouver des rires intelligents.

Mais pour en revenir à cette question de l'huile, essayez désormais de penser à elle quand vous irez le matin auprès du soleil, et de l'accumuler dans votre lampe, le plexus solaire. C'est une méthode parmi beaucoup d'autres.

Je vous ai donné des quantités d'exercices à faire au lever du soleil.* Il y en a même certains sur lesquels il faudra, un jour, que je m'arrête plus longuement, car ils sont très importants : par exemple, comment communier avec les régions ou les êtres qui nous sont supérieurs. Communier avec les régions célestes, c'est projeter quelque chose de nous-mêmes, la partie la plus subtile de notre âme, de notre imagination, de nos émanations fluidiques... pour qu'à son retour elle nous rapporte des éléments nouveaux, plus subtils, que nous ne possédions pas. Ainsi, au lieu de répéter éternellement les mêmes comportements ou les mêmes bêtises, comme des animaux, nous arrivons à nous dépasser nous-mêmes. Les animaux n'ont pas la possibilité d'évoluer aussi vite que l'homme parce qu'ils sont privés de cette faculté de projection. Depuis des milliers d'années, ils se reproduisent toujours dans les mêmes formes, ou s'ils évoluent plus vite, c'est grâce au

* Voir : « Les splendeurs de Tiphéret » (tome 10 des Œuvres Complètes) qui traite du rôle du soleil dans la vie spirituelle.

voisinage de l'homme. Tandis que l'être humain, grâce à son pouvoir de projeter une partie de lui-même dans l'espace pour attirer les éléments qui lui manquent, peut créer : créer des chefs-d'œuvre ou se créer lui-même, c'est-à-dire se dépasser. Et c'est cela qu'on appelle évoluer.

Pour vous montrer que c'est possible, je vous rappellerai le procédé de la greffe. Greffer un arbre, c'est garder ses racines d'origine, qui sont puissantes, ainsi que le tronc qui est vigoureux, mais y insérer une pousse étrangère, de meilleure qualité, grâce à laquelle on remplacera les fruits aigres, âpres et durs du premier arbre, par des fruits sucrés et délicieux. C'est ce que nous faisons ici : nous ajoutons à notre nature inférieure, animale, un élément du ciel, du soleil ou de l'espace, afin de nous transformer. Il est possible de se transformer, mais seulement grâce à cette projection en avant qui nous fait saisir un élément nouveau pour l'ajouter à notre nature ; et ainsi, nous portons des fruits différents. Comme la greffe est possible dans le plan physique, elle l'est aussi dans le plan spirituel*, et quand nous regardons le soleil, nous faisons des greffes, nous absorbons des éléments spirituels ; et voilà, c'est cela, l'huile de la lampe dont parle Jésus.

L'huile a encore une signification : sous sa forme minérale, métallique, elle n'est pas autre chose que l'or. L'or aussi apporte la vie : si vous n'avez pas d'or, les affaires vont mal. Quand on vous pose la question : « Comment vivez-vous ? » cela signifie « Comment gagnez-vous votre vie ? » L'or (bien qu'on dise l'argent) vous permet de vivre, oui, mais vivre extérieurement, dans le monde. Si vous n'avez pas de cette huile très concrète qui s'appelle « l'argent », vous êtes anémié, éteint, inexistant dans la société. Mais dès que vous en avez, on vous distingue, vous êtes célèbre, puissant. Voilà donc encore un sens symbolique du mot huile, mais parmi toutes ces variétés d'huile, la plus subtile, la plus sublime, c'est la lumière, la lumière qui vient du soleil. Donc,

* Voir : « La greffe spirituelle » (tome 10 des Œuvres Complètes, chapitre XIII).

si je vous dis : en regardant le soleil, vous greffez en vous un élément nouveau, ou bien : vous remplissez votre lampe d'huile, ou encore : vous ramassez des paillettes d'or, c'est toujours vrai. Ce sont autant d'images qui expriment la même réalité.

Où, chaque matin au lever du soleil nous accumulons des paillettes d'or, et depuis des années que nous allons les chercher, nous en avons des wagons entiers ! Nous sommes comme ces hommes qui fouillent le sable des rivières pour trouver des paillettes d'or : nous sommes des chercheurs d'or, nous aussi nous voulons devenir riches. Mais au lieu de tamiser le sable des rivières, nous montons sur le Rocher, et là, nous tâchons d'absorber, de capter la lumière du soleil et de la condenser en sang, en force, en air, en eau, en or... Car il faut que vous le sachiez, mes frères et sœurs, les alchimistes qui avaient étudié cette question en profondeur, disaient que l'or n'est rien d'autre que la lumière du soleil condensée dans les entrailles de la terre par des entités spécialisées dans cette tâche. Certains d'entre eux ont même su remonter ce processus de condensation et retrouver dans cet or physique toute la chaleur, la vie, la lumière et la puissance du soleil. Grâce à certaines méthodes, ils arrivaient à puiser et à extraire d'une lame d'or tout ce que le soleil y a condensé depuis des millénaires.

On ne sait pas encore quelle énergie se cache dans quelques grammes d'or, ni comment procéder pour l'extraire. C'est le soleil qui a rempli tout cet or de son énergie. Et les plus grands mystères sont là, mais pour y avoir accès, il faut tout d'abord devenir l'ami du soleil, et c'est lui-même qui vous les dévoilera un jour. Il vous dira : « Voilà comment je procède, voilà comment j'envoie au loin mes longs bras. Mes rayons sont les messagers de mon âme, de mon cœur, de mon amour, et voilà comment toutes ces richesses vivantes se sont condensées et sont devenues de l'or. » Il vous révélera comment vous pouvez retirer de sa lumière tout ce qu'il y a déposé. Mais il faut lier amitié avec lui, au lieu de le négliger comme le font la plupart des gens. Je vous invite donc à devenir des amis du soleil. Mais ne croyez pas que vous le gagnerez, comme ça, en quelques jours, avec de petits sourires, de

petits cadeaux... Même après des années on ne réussit pas toujours à le gagner.

C'est le soleil qui contient toutes les richesses de la terre : c'est lui qui les a condensées, qui les a formées, et qui a distribué l'or à profusion dans les lacs, les océans, les montagnes... Il y a des gens qui partent à la recherche de ces trésors parce qu'ils ont lu des livres. Et les pauvres, ils cherchent toute leur vie et meurent sans avoir rien trouvé... Si vous voulez trouver des trésors, vous devez tout d'abord vous adresser au soleil, lui dire : « Mon cher soleil, toi qui as fabriqué l'or de toute la terre, dis-moi comment je dois procéder, comment il faut s'y prendre pour trouver ces trésors. » Alors il vous répondra : « Pas comme tu l'imagines. Tout d'abord, tâche de me comprendre : qui je suis, ce que je représente, et après on en reparlera. » Il m'a révélé beaucoup de choses à moi, le soleil, parce que je l'ai placé au-dessus de tout ce qui existe sur la terre. Alors, il est très touché. Oui, j'ai réussi à toucher le soleil. Tandis que pour la plupart des gens il reste trop lointain... Oui, je sais, je vous emmène dans un monde bizarre, insolite, inaccoutumé, un monde dont on ne s'occupe pas d'ordinaire et pour lequel vous n'êtes pas préparé. Il faut du temps avant de commencer à s'approprier, à se familiariser avec ces idées-là.

Mais laissons les grands secrets au soleil, à l'or, aux entrailles de la terre, et disons encore deux mots de cette huile. Il se peut qu'on ne le trouve pas tellement poétique, mais c'est quand même le mot « huile » qui désigne ces fluides, cette force cosmique que nous devons ramasser et accumuler dans nos lampes. Nous avons plusieurs lampes : le cerveau est une lampe, les chakras aussi sont des lampes, mais la plus grande, la plus importante, c'est le plexus solaire. Il faut veiller à ne pas dépenser toutes les forces et les énergies qu'il contient, car si l'époux se présente, il faut avoir de l'huile. Et l'époux, ce peut être un ami qui vous invite au gouvernement, ou un fiancé qui vous demande en mariage, ou même le Saint-Esprit. L'époux le plus sublime, c'est

le Saint-Esprit. C'est pour lui qu'il faut avoir de l'huile, car il est une flamme, et une flamme a besoin d'être nourrie. La flamme, c'est l'époux, et l'huile est sa nourriture. La flamme a besoin d'huile, sinon elle s'éteint. L'époux, c'est la lumière. Le Saint-Esprit n'est rien d'autre que l'époux de lumière. Or, la lumière ne viendra que si vous avez assez d'huile pour nourrir sa flamme. Vous comprenez maintenant pourquoi, cinquante jours après Pâques, les disciples ont reçu le Saint-Esprit sous la forme de flammes, de langues de feu qui brûlaient au-dessus de leur tête : c'est parce qu'ils avaient de l'huile.

On peut encore faire provision de cette huile par la nutrition, par la respiration, par la méditation et la prière. En mangeant avec beaucoup d'attention, beaucoup d'amour, on arrive à extraire la quintessence de la nourriture comme on extrait l'essence de roses : à peine quelques grammes pour d'énormes quantités de pétales. En respirant, on absorbe aussi d'autres éléments très subtils, et en méditant, en priant, d'autres éléments encore plus subtils. Lorsque vous possédez cette quintessence, un parfum se dégage de vous comme une émanation délicieuse et vous attirez alors toutes les entités spirituelles qui viennent vers vous, émerveillées... Et, à la fin, c'est l'époux lui-même qui est attiré et qui vient vous visiter, l'époux le plus merveilleux de tous, le Saint-Esprit. Une fois que le Saint-Esprit s'est installé en vous, sa lumière vous fait voir toutes choses, et elle vous chauffe aussi, car cette lumière est une flamme.

Alors, désormais, lorsque vous irez contempler le soleil, demandez-lui des greffes, demandez-lui des paillettes d'or, demandez-lui de cette huile, de cette quintessence, et surtout tâchez de devenir son ami. Dites-lui : « Je te comprends, mon cher soleil, je veux devenir ton ami », et placez-le au plus haut dans votre estime, il en sera très touché. Pour le moment, vos préférences vont vers les gens stupides, malpropres, des freluquets. Mais le soleil !... Avez-vous réfléchi à ce qu'est le soleil ? Mettez-le à la première place, et vous verrez tout ce qu'il vous révélera. Moi, c'est ce que j'ai fait depuis longtemps. Et lorsque je l'ai dit, on

n'a pas voulu me croire, on s'est moqué de moi : « Mais, il n'est pas normal, celui-là ! Regardez ce qu'il nous raconte. Quand il y a tant d'hommes et de femmes sur la terre, voilà qu'il est tombé amoureux du soleil ! Mais qu'est-ce qu'il va y gagner ?... » Le monde entier, mes chers frères et sœurs, je gagnerai le monde entier. Patientez un peu, je ne suis pas si fou. Ma folie, c'est d'avoir une sagesse qui n'est plus tellement reconnue de nos jours, mais que beaucoup possédaient dans le passé. Voilà, donc je me présente : un fou, si vous voulez, mais qui a compris beaucoup de choses !

Le Bonfin, le 6 août 1968

IX

Les deux arbres du Paradis

I

Les axes Bélier-Balance et Taureau-Scorpion

Conférence improvisée (notes sténographiées)

Ce soir, je vous lirai quelques passages du début de l'Apocalypse de Saint Jean.

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean - lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu.

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites !

Jean aux sept Eglises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier né des morts et le prince des rois de la terre !

A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !

Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen! Je suis l'alpha et l'oméga dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.

Moi, Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. »

Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit des grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant: « Ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. Ecris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises et les sept chandeliers sont les sept Eglises. »

Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse:

Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main

droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique Tes premières œuvres ; sinon je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Ecris à l'ange de l'Eglise de Smyrne :

Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie :

Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort. »

Je vous ai lu un long passage, mais nous ne nous arrêterons ni sur les sept Eglises et les sept chandeliers, ni sur l'homme vêtu de blanc qui tenait dans la main sept étoiles. Je veux vous parler de ce que vous ne trouverez dans aucun livre et qui vous sera très utile pour la compréhension d'un certain nombre d'événements de l'existence.

Nous nous arrêterons donc aux deux messages donnés aux

deux Eglises d'Ephèse et de Smyrne. Chacun de ces messages contient d'abord un jugement sur la conduite de l'Eglise, puis des conseils, et il se termine par des promesses à celui qui vaincra. A la première Eglise, il est promis pour le vainqueur « du fruit de l'arbre de vie ». A la seconde « qu'il n'aura pas à souffrir de la seconde mort ».

Mais nous pouvons voir rapidement ce qui est promis à chaque Eglise. Pour la troisième, il est dit : « A celui qui vaincra je lui donnerai la manne cachée et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau que personne ne connaît si ce n'est celui qui le reçoit. »

Pour la quatrième : « A celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. »

Pour la cinquième : « Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon père et devant ses anges. »

A la sixième, l'Esprit promet : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu et il n'en sortira plus ; j'écirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. »

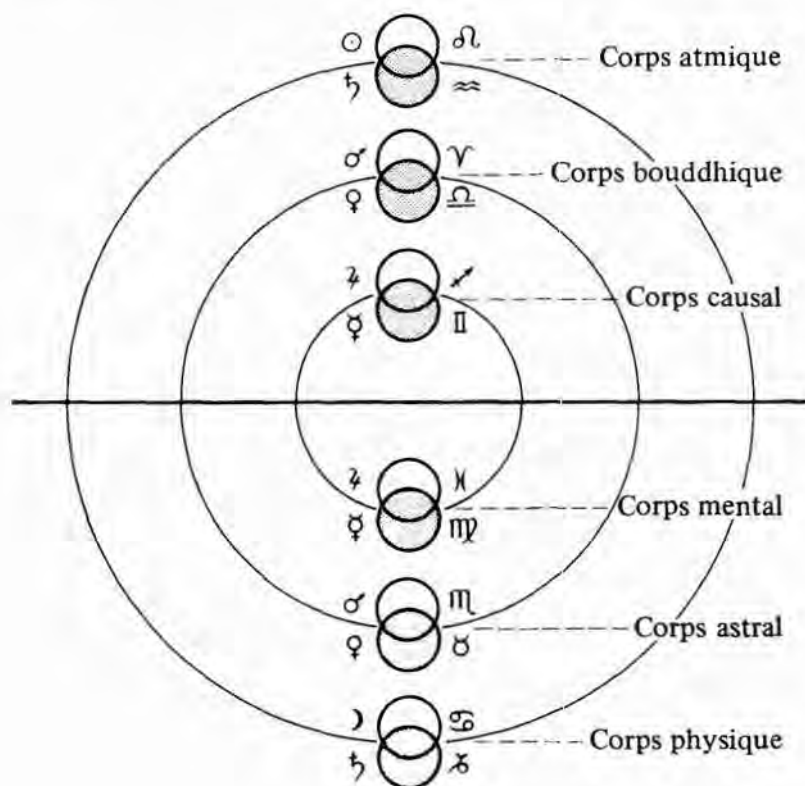
Enfin, à la septième Eglise : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi, sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. »

Ainsi, à la fin de chaque message, l'Esprit promet quelque chose aux sept Eglises. En réalité, pour chacune sont mentionnés les sept vertus que nous devons acquérir et les sept vices que nous devons vaincre. Ces vertus et ces vices sont indiqués par des images assez difficiles à interpréter ; et pourtant cela devient facile si l'on possède la clé de l'interprétation.

Il serait trop long de tout vous expliquer, et je me limiterai

donc aux deux Eglises d'Ephèse et de Smyrne pour lesquelles il est dit : « A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu », et « Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir de la seconde mort. »

Dans les conférences précédentes* je vous ai donné un certain nombre d'explications en me servant du schéma suivant :



* Voir, dans le tome 2 des Œuvres Complètes, les conférences « Douceur et humilité », « Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas », « L'économe infidèle », « Amassez des trésors », « La parabole de l'ivraie et du froment ».

Ce schéma représente l'homme avec ses différents corps et leurs correspondances planétaires et zodiacales.

Voici un schéma du zodiaque.



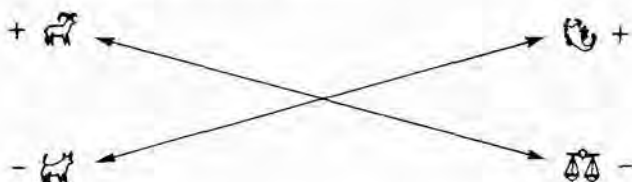
Sur le cercle du zodiaque chaque constellation est opposée à une autre : le Cancer au Capricorne, le Lion au Verseau, la Vierge aux Poissons...et vous avez vu que ces relations ont une signification particulière.

D'après le premier schéma, nous voyons que le corps astral est le domaine de Mars et de Vénus : de Mars pour ce qui concerne les passions, la violence, les forces de destruction, et de Vénus pour tout ce qui touche à l'amour inférieur, la sensualité. D'autre part, nous voyons que le corps astral est en liaison avec le corps bouddhique qui est régi, lui aussi, par les mêmes planètes, mais dans leur aspect supérieur. Les planètes, vous le savez, possèdent deux aspects opposés. Ainsi, Mars représente la colère, l'agressivité, mais il peut aussi se manifester comme courage, activité, dynamisme, esprit chevaleresque qui lutte pour protéger les

plus faibles. Vénus peut se manifester dans l'amour sexuel et les sentiments égoïstes, mais aussi dans l'amour spirituel. Chaque planète possède donc deux localisations, l'une dans la partie inférieure du schéma, l'autre dans la partie supérieure.

Dans la partie inférieure, on voit Vénus et Mars dans les signes du Taureau et du Scorpion, alors que dans la partie supérieure, ils se trouvent dans les signes de la Balance et du Bélier. Et justement, sur le cercle du zodiaque, le Bélier est opposé à la Balance, et le Taureau est opposé au Scorpion.

Etudions donc ces deux axes :



Chaque axe relie deux pôles, l'un, vénusien, représente le principe féminin, l'autre martien, le principe masculin. Pour comprendre la nature de cette liaison entre les deux pôles masculin et féminin, il suffit d'une expérience très simple. Si pendant quelques secondes vous fixez la couleur rouge, et que vous dirigiez ensuite votre regard sur un fond blanc, vous verrez apparaître la couleur verte. Et inversement. Pourquoi le rouge et le vert sont-ils ainsi liés ?... Or, le rouge est la couleur de Mars, et le vert celle de Vénus. Ce phénomène nous permet de mieux comprendre certaines manifestations psychologiques. Si vous agissez avec le Taureau, vous aurez une réaction du Scorpion ; et si vous agissez avec le Bélier, vous aurez une réaction de la Balance, car il existe un lien entre ces constellations.

Dans le Taureau, Vénus se manifeste sous son aspect inférieur : elle pousse les êtres à aimer de façon primitive, à toucher, goûter et sentir l'amour physiquement, mais après un certain temps, à cause de cette liaison qui existe entre les deux planètes,

ils ressentent obligatoirement les influences de Mars dans le Scorpion. Et lorsque Mars arrive, il entraîne avec lui les querelles, la violence et la destruction. Celui qui recherche l'amour physique se laisse obligatoirement aller à la dureté, la révolte et même à la cruauté. Il tuera une bonne pensée en lui-même ou chez les autres, il détruira un bon sentiment. Inversement, supposez qu'une mauvaise influence de Mars vous pousse à être dur, violent : peu après, vous serez entraîné dans la sensualité et les passions.

Dans le domaine supérieur où Vénus se manifeste comme amour désintéressé, bonté, beauté, abnégation, Mars se manifestera aussi, mais il ne viendra pas bouleverser ou détruire, il viendra soutenir, préserver, défendre, renforcer tout ce qui est bon en nous et dans les autres. C'est une loi absolue. Celui qui manifeste son amour dans le domaine spirituel ne peut pas tomber dans la violence, mais il attire au contraire la puissance bienfaisante de Mars. Supposez maintenant que ce soit Mars qui se manifeste le premier en vous par des efforts de domination de soi-même, de maîtrise des passions, de courage dans les épreuves, à ce moment-là, Vénus va venir, comme un ange, vous apporter tous les trésors du Paradis, dilater votre âme, et vous faire goûter la vie immortelle ; oui, cet amour vous soutiendra, vous réconfortera et vous plongera dans le bonheur et la lumière.

Le Scorpion peut être ici interprété comme une autre forme du symbole du serpent. Il correspond à la huitième maison zodiacale, la maison de la mort. Il est dit dans la Genèse que parmi les arbres du Paradis poussaient l'Arbre de la Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, et Adam avait le droit de manger du fruit de tous les arbres du jardin, excepté du fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Mais vous ne savez pas ce qu'est ce fruit. Il est le symbole des forces que le premier homme ne savait pas encore diriger, transformer, utiliser. C'est pourquoi Dieu lui avait dit : « Un temps viendra où vous pourrez manger de ce fruit ; mais, actuellement, vous êtes encore faibles, et si vous en mangez, en touchant aux puissances qu'il contient, vous mourrez. » Ce qui voulait dire : vous changerez d'état de

conscience. Ce changement d'état de conscience est indiqué dans la Genèse, mais on n'a pas su toujours interpréter cette indication. Quand Adam et Eve vivaient heureux dans le Paradis, il est dit : « L'homme et la femme étaient tous deux nus et ils n'en avaient point honte. » Et plus loin, quand ils ont mangé le fruit défendu : « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus. Ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes. » Cette conscience soudaine de leur nudité prouve que quelque chose avait changé en eux.

Arrêtons-nous encore un moment sur les deux arbres du Paradis.

Dans le jardin d'Eden poussait une multitude d'arbres, mais la Genèse n'en mentionne que deux : l'Arbre de la Vie, et un autre qui est devenu depuis particulièrement fameux : l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. L'Arbre de la Vie représentait l'unité de la vie, là où ne se manifeste pas encore la polarisation, c'est-à-dire où il n'y a ni bien ni mal : une région au-dessus du bien et du mal. Tandis que l'autre arbre représentait le monde de la polarisation où l'on est obligé de connaître l'alternance des jours et des nuits, de la joie et de la peine, etc... Ces deux arbres sont donc des régions de l'univers et non de simples végétaux. Et si Dieu a dit à Adam et Eve de ne pas goûter de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, cela signifie qu'ils ne devaient pas encore pénétrer dans la région de la polarisation. Pourquoi ? Cette interdiction était-elle un caprice, une méchanceté de la part du Seigneur ? Non. Et jamais non plus Dieu n'a créé de choses inutiles. L'idée d'un arbre produisant des fruits dont personne ne mangeait et ne bénéficiait est contraire à la sagesse divine qui ne crée rien sans utilité. Certains êtres mangeaient des fruits de cet arbre, mais ils étaient capables de les supporter. Tandis qu'Adam et Eve ne pouvaient pas encore les supporter parce qu'ils contenaient des forces astringentes : toute la subtilité de l'aura devait se figer à leur contact, et c'est bien ce qui s'est produit. Après avoir mangé du fruit défendu, Adam et Eve sont descendus, ils

sont devenus lourds et pesants, ce qui est exprimé par les mots : « ils virent qu'ils étaient nus ». Nus, ils l'étaient déjà auparavant, mais ils se voyaient vêtus de lumière, tandis qu'après leur faute ils se sont soudain sentis privés de ce vêtement de lumière et ils se sont cachés. Auparavant ils parlaient librement avec Dieu, mais maintenant ils se cachaient de Lui.

Après avoir mangé du fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, Adam et Eve ont continué à vivre, mais ils sont morts à un état de conscience supérieur, ils ont été chassés du Paradis (comprenez : de cet état de conscience) dont un ange armé d'un glaive gardait désormais l'entrée. Dans le zodiaque, l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal est représenté par l'axe Taureau-Scorpion, tandis que l'Arbre de Vie est représenté par l'axe Bélier-Balance. Celui qui vit dans la sensualité et les passions mange le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal et meurt chaque jour à l'état supérieur, tandis que celui qui se maîtrise mange du fruit de l'Arbre de la Vie immortelle dans le Royaume même de Dieu.

Certains diront : « Mais nous ne pouvons pas être raisonnables ni nous maîtriser ; nous avons besoin de nous amuser, de faire des folies. » Vous êtes libres de vivre n'importe comment. Mais ensuite, vous devrez payer. Vous ne pouvez pas échapper, et si ce n'est pas dans cette incarnation, vos créanciers vous trouveront dans une autre. Même si vous avez changé de famille, de nom, de sexe, ils vous découvriront toujours. On ne peut pas échapper à la destinée, au karma.

En réalité, la science fait beaucoup de mal aux hommes. On croit qu'elle est là pour les éclairer, mais au lieu de leur dire : « Faites attention, soyez raisonnables », elle leur dit : « Ne vous inquiétez pas, nous avons trouvé des remèdes, vous pouvez continuer à faire des bêtises, si vous êtes malades, nous vous guérirons. » C'est vrai, elle les guérit jusqu'à un certain point, mais il arrive un moment où elle ne peut plus rien pour eux et elle les abandonne à leurs souffrances.

Certains diront qu'ils ne peuvent pas savoir la mesure, la limite

à ne pas dépasser. C'est faux ; même les animaux connaissent cette limite, et l'homme qui est le roi de la Création ne la connaîtrait pas ! Il comprendra la mesure lorsque Mars viendra en apportant la destruction. Etudiez l'histoire de la plupart des peuples. Combien ont disparu à cause du relâchement de leurs mœurs ! Tandis qu'ils profitaient de leur opulence pour s'abandonner aux passions et à la débauche, leurs voisins se préparaient à les détruire. Celui qui oublie le lien entre Vénus et Mars court à sa ruine.*

Non, on ne doit pas aimer de cet amour trop ordinaire qui est toujours le sujet des pièces de théâtre, des films, des romans ; car ce n'est pas de l'amour, mais une passion destructrice pareille à un orage qui saccage tout et ne laisse que ruines après son passage : il n'y a plus aucun élan, plus d'idéal de vie spirituelle. Mais l'amour divin qui se sacrifie, qui veille sur l'être aimé, le protège, le préserve, voilà le véritable amour ! Si deux êtres se gardent mutuellement, se protègent, c'est qu'ils s'aiment d'un amour spirituel, alors que dans l'amour ordinaire les êtres se détruisent l'un l'autre parce qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur propre plaisir, à leur propre satisfaction.

* Déjà, dans la mythologie grecque, la déesse de l'amour, Aphrodite, est inséparable d'Arès, le dieu de la guerre. Ce lien entre l'agressivité et la sexualité est particulièrement évident à notre époque que l'on dit caractérisée par l'érotisme et la violence. C'est pourquoi le slogan d'une certaine jeunesse : « Make love not war » témoigne davantage de son idéalisme naïf que de sa connaissance des réalités psychologiques. Certes, on parle du « repos du guerrier », mais on sait beaucoup moins comment les débordements sexuels éveillent l'instinct d'agressivité, et on ignore tout à fait qu'ils peuvent même être à l'origine des luttes qui se livrent dans le monde. Sur ce sujet, le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, se fondant sur un savoir initiatique, est absolument affirmatif : ce sont les hommes et les femmes qui, par leur sexualité débridée, alimentent les luttes dans le monde. Il dit : « Tous ceux qui ont étudié la question de la sexualité n'ont jamais découvert ce qui se passe pendant l'acte sexuel dans le domaine subtil, éthérique, fluidique. Ils ne savent pas que dans le cas de la sexualité purement physique, biologique, égoïste, il se produit toutes sortes d'éruptions volcaniques qui se manifestent par des couleurs, des formes, des émanations... Toutes ces émanations s'engouffrent dans la terre où beaucoup de créatures

Reprenons maintenant le texte que je vous ai lu tout à l'heure. «Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse: Je connais tes œuvres, ton travail, ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants, que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas et que tu les as trouvés menteurs, que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom et que tu ne t'es point lassé. (C'est là Mars supérieur en constante activité.) Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. (C'est-à-dire Vénus supérieure. Nous nous trouvons donc devant l'axe Bélier-Balance.) Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres... Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi. (Le Bélier est herbivore et il est le symbole de la pureté. Les Nicolaïtes étaient une secte d'hérétiques qui acceptaient de participer aux banquets où l'on distribuait aux convives des viandes immolées aux idoles et qui avaient des mœurs très relâchées...) A celui qui vaincra je donnerai à manger du fruit de l'Arbre de Vie qui est dans le Paradis de Dieu (les qualités et les joies de l'amour divin dans le plan bouddhique qui est situé au

attendent pour prendre leur repas et se régaler de ces énergies vitales. Dans le passé, il arrivait qu'à l'occasion d'un mariage ou d'une victoire les souverains donnent un festin public qui durait plusieurs jours et où tous les pauvres du royaume pouvaient venir se régaler parce qu'il y avait quelque chose pour eux. Quand les amoureux font des échanges, eux aussi donnent un festin. Et même si cela se fait dans le secret, d'autres visiteurs viennent se régaler, et souvent, ce sont eux qui absorbent tout parce que dans ces effusions il n'y a que très peu d'éléments pour l'esprit et pour l'âme. C'est pourquoi je dis que s'il y a encore tant de guerres et de malheurs, c'est à cause de ceux qui font l'amour inconsidérément, comme des animaux: ils donnent des matériaux à tous les esprits qui sont là pour faire du mal à l'humanité, ils les renforcent, ils les nourrissent, ils les exaltent. Si les hommes et les femmes savaient cela, ils seraient tellement malheureux et écœurés de ce qu'ils font qu'ils tâcheraient d'apprendre comment aimer pour que le Royaume de Dieu et sa Justice viennent sur la terre. Ils comprendraient que la spiritualisation de l'amour est la condition essentielle de la venue du Royaume de Dieu.» (note de l'éditeur)

centre, entre le corps causal et le corps atmique, comme l'arbre était placé au centre du Paradis). »

Et pour l'Eglise de Smyrne, il est dit : « Je connais ta tribulation et ta pauvreté bien que tu sois riche (or, le Taureau correspond à la deuxième maison astrologique, celle de la richesse et de la prospérité ; il est donc question ici de la pauvreté spirituelle de l'Eglise de Smyrne qui est tombée sous l'influence de Vénus inférieure dans le Taureau). Je connais les calomnies de la part de ceux qui se disent juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison afin que vous soyez éprouvés et vous aurez une tribulation de dix jours (dans les souffrances du Scorpion). Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie... Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir de la seconde mort (autrement dit, celui qui se redressera échappera à la mort donnée par le Scorpion, mort spirituelle qui fut celle d'Adam et Eve). »

Vous le voyez, ces textes correspondent exactement à ce que je vous ai dit sur les deux axes Taureau-Scorpion et Bélier-Balance. L'Apocalypse contient tous les mystères de l'alchimie, de la magie, de l'astrologie et de la Kabbale. La plupart des pasteurs et des prêtres n'osent pas l'interpréter, car ils seraient obligés d'accepter toutes ces sciences, et ainsi de changer certains aspects de la religion chrétienne. On laisse l'Apocalypse de côté parce qu'elle est la preuve que les Livres saints ont besoin d'autres sciences pour être interprétés ; même les cartes du Tarot sont là, dans l'Apocalypse, ainsi que leurs correspondances avec les nombres et les symboles ésotériques. D'ailleurs, ceux qui ont voulu interpréter l'Apocalypse ont fait beaucoup d'erreurs parce qu'ils donnaient une interprétation personnelle, subjective, et surtout en ce qui concerne la Bête ! On a beaucoup cherché ce que représentait le nombre 666, le nombre de la Bête. L'interprétation a varié avec les époques, et suivant le cas, on y a vu les protestants, Napoléon, Hitler, les communistes... mais personne n'a encore interprété ce nombre correctement.

Entrez en harmonie avec l'Etre suprême, avec tous les règnes de la nature, les animaux, les plantes, les minéraux : vous vous sentirez transportés dans le jardin du Paradis où vous pourrez manger des fruits de l'Arbre de la Vie : la joie, la liberté, l'immortalité. Liez-vous à la Fraternité Blanche Universelle qui est en haut, à l'amour, la sagesse et la vérité. Il n'y a que l'amour, la sagesse et la vérité, une science profonde et réelle, une pureté véritable, l'accomplissement de la volonté de Dieu qui vous permettront de retrouver le Paradis perdu.

Certains diront : « Mais nous savons tout cela ! » Bien, mais alors pourquoi vous trouvez-vous plongé intérieurement dans d'inextricables difficultés ? Pourquoi êtes-vous si nerveux, si faible, si ignorant ? Ça prouve que votre savoir n'est pas le véritable savoir. Vous vous imaginez que le savoir peut faire bon ménage avec le doute, la faiblesse, l'incertitude ? Non, ce que vous appelez savoir n'est en réalité que quelques petites connaissances superficielles. Celui qui sait, c'est celui qui peut. Vous ne pouvez pas ? C'est que vous ne savez pas. Il n'existe pas d'autre savoir que la réalisation.

Que l'amour, la sagesse et la vérité nous visitent éternellement afin que nous entrions dans le Royaume de Dieu et que nous devenions capables d'apporter quelque chose de bon, de beau à notre famille, à nos amis et à toute l'humanité !

Paris, le 12 novembre 1938

II

Le serpent de la Genèse

Conférence improvisée

La question du péché originel est une des plus difficiles à comprendre. En quoi a consisté ce premier péché?... Il y a encore beaucoup d'obscurité à ce sujet. Je ne sais pas très bien comment les théologiens chrétiens expliquent cette question, mais je connais l'interprétation de la Kabbale, et d'après moi c'est la plus exacte, la plus véridique.

Moïse, qui est l'auteur du livre de la Genèse, était un grand Initié; la preuve, c'est qu'il était capable de mettre en action les forces du monde invisible pour réaliser des prodiges. Vous connaissez le récit de la Création : Dieu a créé le ciel et la terre, puis le premier homme et la première femme auxquels Il a interdit de manger des fruits d'un arbre qui poussait dans le jardin d'Eden, l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal... Moïse a écrit là un récit symbolique qui contient des vérités parmi les plus profondes de la Science initiatique. Tout est symbolique dans la Genèse, et pas seulement dans la Genèse, mais aussi dans beaucoup d'autres livres de l'Ancien Testament. Moïse avait étudié tous les aspects de la vie de la nature, et par cette image du premier homme et de la première femme vivant dans un jardin au

centre duquel poussaient des arbres, l'un dont ils pouvaient manger du fruit et l'autre non, il a voulu rendre compte des réalités psychiques et spirituelles de la plus grande importance.

Adam et Eve vivaient donc dans le Paradis et ils ne devaient manger que des fruits de l'Arbre de la Vie. Alors, pourquoi l'autre arbre avait-il aussi été créé? Dieu ne fait jamais rien sans raison, sans intelligence, pourquoi avait-Il créé cet Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal? Pour tenter les premiers hommes? Car, vous le savez, il suffit qu'une chose soit interdite pour qu'on ait envie de la faire. Ne dites rien à votre enfant, il ne fera pas la bêtise; mais dites-lui: «Ne fais pas ça», aussitôt il le fait parce que vous le lui avez interdit! Vous verrez tout à l'heure combien cette question est profonde et complexe.

Beaucoup de gens ont cherché à localiser le Paradis terrestre, en s'imaginant qu'il devait être à l'autre bout du monde, en Inde, en Amérique, en Afrique, et ils partaient à sa recherche, mais en vain. Le Paradis était bien sur la terre, mais de quelle terre s'agit-il? Tout est symbolique, vous allez voir. Oh, je ne vous dirai pas tout, c'est impossible, c'est un sujet trop vaste, cette histoire du premier homme et de la première femme, mais je commencerai par vous parler des deux arbres. Cet Arbre de la Vie, on doit tout de suite supposer qu'il portait aussi des fruits et qu'Adam et Eve en mangeaient chaque jour. Combien de repas faisaient-ils? L'histoire ne le dit pas, mais sûrement qu'ils en mangeaient à satiété, puisque cet arbre-là avait la propriété de les rendre immortels.

Adam et Eve vivaient donc en se nourrissant des fruits de cet arbre, en étudiant tout ce que Dieu avait créé. Et même chacun d'eux était devenu très expert dans le domaine qui lui appartenait. Eve, qui aimait beaucoup les plantes, était devenue botaniste: elle se promenait toujours parmi les fleurs et les arbres. C'est pourquoi elle tournait souvent autour de ce fameux Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal! Adam, lui, s'occupait des animaux. La Genèse nous dit qu'Adam donnait un nom à chaque animal. Quand on ne connaît pas la Science initiatique on

s'imaginer que les animaux défilaient tous l'un derrière l'autre, et qu'Adam leur donnait un nom quelconque, comme ça, au hasard, pour se débarrasser. Pas du tout. En réalité, il avait étudié tous les animaux, leur taille, leur forme, leurs couleurs, leurs mœurs, leurs vibrations, et il trouvait pour chacun d'entre eux exactement le nom qui lui convenait, d'après les correspondances entre ses émanations et les influences cosmiques.

Quant à Eve qui vivait toujours parmi les plantes, elle était presque devenue une fleur. Elle répandait les mêmes parfums, elle embaumait l'atmosphère partout où elle passait. Elle était comme un jardin. A force de s'occuper de fleurs, de plantes qui fleurissent, c'est normal, on est influencé et on arrive presque à s'identifier à elles. Mais, après le premier péché, quand ils eurent transgressé l'ordre de Dieu, Adam et Eve perdirent beaucoup de leurs connaissances et de leurs qualités, et parmi beaucoup d'autres choses, Eve perdit son parfum, son plus grand charme; elle n'était plus un jardin fleuri et elle dut demander aux plantes de lui donner ce qu'elle avait perdu. Actuellement, il reste encore chez les femmes une trace de cette occupation d'Eve: elles aiment s'occuper des plantes et des fleurs car elles se sentent liées au règne végétal. Et si elles éprouvent le besoin de se parfumer, c'est qu'elles se souviennent comment elles étaient dans le passé, si délicieuses, si charmantes, et elles ont envie de retrouver cet état. Mais comme elles ont perdu ce parfum intérieur, elles utilisent des parfums artificiels. Les humains font beaucoup de choses inconsciemment, sans en connaître la raison, sans savoir que chaque geste, chaque attitude, chaque façon de faire, parle et témoigne d'un passé lointain et explique exactement d'où ils viennent et ce qu'ils ont fait. Je peux vous dire de quelle façon il est possible de retrouver l'ancien état du Paradis, mais vous ne me croirez peut-être pas en pensant que ce sont des inventions à moi... Non, ce que je vous dis n'est pas de mon invention!

Mais revenons à l'Arbre de la Vie. Il est le symbole d'une réalité qui existe quelque part dans l'univers et qui existe aussi en même temps dans l'être humain. Sous une forme ou sous une

autre, nous pouvons le trouver. Mais les humains ont déjà oublié qu'on peut manger des fruits de cet arbre. Depuis qu'ils ont été chassés du Paradis par un ange armé d'une épée flamboyante, comme dit l'Écriture, ils n'ont pu y retourner pour se nourrir des fruits de cet arbre et continuer à goûter la vie éternelle. Car l'Arbre de la Vie existe réellement, et l'autre aussi, l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Ils existent comme réalités cosmiques, mais ils existent aussi en l'homme comme réalités psychiques.

On peut donner de nombreuses interprétations du récit biblique, et une de ces interprétations, c'est de montrer comment cette histoire se déroule dans l'homme lui-même, dans son âme, dans ses états de conscience, dans ses manifestations. On peut tout retrouver en l'homme, tout concorde parfaitement. Si vous êtes patient, vous verrez comment cette histoire si lointaine se répète chaque jour dans votre vie. Oui, les humains la revivent chaque jour, c'est une histoire réelle, c'est une histoire éternelle, et c'est aussi une histoire quotidienne. Si on croit qu'elle appartient uniquement au passé, on n'ira pas très loin.

L'homme porte en lui-même ce Paradis d'où il a été chassé pour être envoyé sur la terre, mais quelle terre? Si on a appelé ce paradis «terrestre», c'est que l'homme était déjà sur la terre; alors quand l'histoire nous dit qu'il fut envoyé «sur la terre», de quelle terre s'agit-il?... La Kabbale enseigne qu'il existe sept terres. Elle donne leurs noms, leurs caractéristiques, depuis la plus dense jusqu'à la plus subtile; et cette terre où nous habitons n'est pas encore la dernière terre, il y en a d'autres bien pires qu'elle, mais il y en a aussi d'autres, merveilleuses, celles justement d'où les humains ont été chassés.

Et que connaît-on de notre terre? Pas grand-chose. On ne sait pas qu'elle possède encore un état subtil, éthérique. Comme vous le voyez, ou plutôt comme vous ne le voyez pas, la terre parcourt l'espace, et tantôt elle met ses mains derrière le dos, tantôt elle les met devant... Elle se promène! Et elle se déplace entourée par quelque chose dont elle ne se sépare jamais et qu'on a appelé

l'atmosphère. L'atmosphère a plusieurs couches différentes et la science est appelée à faire encore beaucoup de découvertes sur les couches les plus élevées de l'atmosphère et la nature des gaz qui les composent. Et tous les courants qui viennent des étoiles, les rayons cosmiques, comme on les appelle, doivent traverser l'atmosphère pour arriver jusqu'à nous. C'est pourquoi ils nous parviennent tous plus ou moins modifiés d'après la composition des différentes couches atmosphériques qu'ils ont traversées mais aussi d'après le lieu où les créatures les reçoivent. En tout cas, l'atmosphère constitue une protection pour la terre, comme une aura ou une peau, une peau assez épaisse, de plusieurs centaines de kilomètres.

Mais les Initiés, qui ont des yeux pour voir un peu mieux que la majorité des humains, ont étudié la question et ont vu que, pareille à cette atmosphère, il en existait une seconde avec laquelle la terre se promène aussi dans l'espace, et qui n'est autre que son corps éthérique. C'est cette atmosphère-là, lumineuse, pure et subtile, qui représente justement la vraie terre dont parle la Genèse, la terre telle que Dieu l'a créée. La vraie terre, ce n'est pas celle que nous touchons ici, solidifiée, condensée. La vraie terre, c'est la terre éthérique. Et c'est dans cette région que Dieu plaça les premiers hommes pour y vivre; ils n'avaient pas alors ce corps épais, lourd, terne et dense comme aujourd'hui, mais un corps subtil, rayonnant, lumineux. C'est avec ce corps qu'ils habitaient dans le Paradis, et c'est avec ce corps qu'ils pouvaient vivre éternellement. A cause de leur pureté, ils ne connaissaient ni la souffrance, ni la maladie, ni la mort.

Et savez-vous que ce Paradis existe encore, qu'il n'a jamais cessé d'exister? Bien qu'on ne le voie pas, il est partout, mais dans le domaine subtil de la matière; car il est matériel, oui, le plan éthérique est matériel. Et l'Arbre de la Vie éternelle existe lui aussi, il se trouve encore dans ce Paradis. Cet arbre représente le milieu dans lequel les premiers hommes étaient plongés et où ils trouvaient leur nourriture. Exactement comme les poissons vivent dans l'eau qui est leur milieu naturel en même temps

que leur source de nourriture, car tout en nageant ils absorbent l'eau qui passe à travers leur corps en y déposant des particules vivifiantes. Les premiers hommes étaient exactement ainsi : ils vivaient dans cette substance éthérique de la terre et s'en nourrissaient ; c'est cette substance éthérique qui entretenait la lumière et la pureté de leur vie. L'Arbre de la Vie en réalité n'était pas un arbre, comme on se l' imagine, mais un courant, un courant qui venait du soleil, et Adam et Eve se nourrissaient des rayons du soleil qui pénétraient à travers cette région. L'Arbre de la Vie, c'était le soleil !

Et comme nous sommes nous aussi créés d'après le modèle des premiers hommes, nous avons gardé la même structure, c'est pourquoi nous possédons encore en nous-mêmes la possibilité de recevoir les rayons du soleil, de manger des fruits de l'Arbre de la Vie, et de retourner dans le Paradis, ou, comme le dit la philosophie kabbalistique, de nous unir à Dieu, de nous réintégrer en Dieu, de redevenir un avec Lui. Toutes les religions antiques ou modernes ont leur langage propre, leur façon particulière de s'exprimer, mais toutes parlent de cette réintégration en Dieu, de ce retour vers la Cause première ; elles emploient des expressions différentes, mais cela n'a aucune importance, elles parlent toutes de la même réalité.

Et maintenant, l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal ? Il représente un autre courant qui passait aussi par le Paradis et c'est lui, justement, la terre inférieure. Car la terre possède sept états, et le dernier est le plus grossier, le plus dense, le plus sombre. Dieu avait dit aux premiers hommes : « Etudiez et explorez toute l'étendue de cette région, mais le temps n'est pas encore venu pour vous de quitter ce domaine de lumière et de descendre pour aller voir les racines de la création. Pour le moment, laissez cette question de côté, n'essayez pas de tout connaître tout de suite. » Du moment que cet Arbre-là existait, on ne pouvait pas le retrancher. De même qu'on ne peut pas retrancher à un homme ses intestins, son foie ou sa rate... L'homme est fait des deux régions : l'Arbre de la Vie, en haut, et l'Arbre de la Connaissance

du Bien et du Mal, un peu plus bas, là où sont les racines des choses. Dieu savait bien que ses créatures n'étaient pas encore prêtes pour aller explorer ces régions.

Vous direz : « Mais Dieu n'avait-Il pas créé les premiers hommes parfaits ? » Il avait pensé à les créer parfaits, Il en avait le dessein, mais Il ne l'a pas réalisé, la preuve... Il les a créés comme des enfants destinés à grandir, à évoluer jusqu'à devenir comme Lui. Mais avant de devenir comme Lui, ils devaient passer par certaines épreuves. Le Seigneur se méfiait un peu de ces créatures-là, et Il s'est dit : « Il faut les laisser mijoter un petit peu, et quand elles seront tout à fait mûres, tout à fait au point dans la connaissance, l'amour, la bonté, alors elles deviendront comme moi. » Il est écrit au début de la Genèse : « Dieu dit : Créons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » Vous voyez, deux mots : image et ressemblance. Rien n'a été laissé au hasard. Ce n'est pas Moïse qui aurait mis des mots inutiles, il les a pesés, calculés : « image » et « ressemblance ». Mais plus loin, il ajoute pour ceux qui savent lire : « Et Dieu a créé l'homme d'après son image, d'après son image Il a créé l'homme. » Et où est restée la ressemblance ? Est-ce que le Seigneur l'a oubliée, ou est-ce Moïse qui s'est amusé à répéter deux fois la même phrase ? Chaque terme, chaque expression a un sens très profond.

Nous avons déjà vu ce que signifient les six jours de la création.* Il est dit que Dieu créa le monde en six jours, et ce qui est extraordinaire, c'est que chaque jour commence par le soir : « Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour... Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour »,** mais il n'est nulle part question de la nuit. On peut même se demander ce que sont ces soirs, ces jours et ces matins, alors qu'il n'y avait encore ni soleil ni lune, puisqu'ils ne furent créés que le quatrième jour. Cela prouve que Moïse avait de grandes connaissances, mais qu'il les a exprimées volontairement de cette façon mystérieuse afin de faire chercher les étudiants.

* Voir : « Les premiers seront les derniers » dans le tome 9 des Œuvres Complètes.

** Voir : « Le jour et la nuit » dans le tome 10 des Œuvres Complètes.

Or, qu'y avait-il dans cet Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal pour qu'il soit si terrible? Ses fruits possédaient des propriétés coagulantes si puissantes que les premiers hommes ne pouvaient résister. Cet arbre représentait le courant «coagula», et le Seigneur savait bien que si Adam et Eve entraient en contact avec lui, ils changeraient aussitôt la qualité de leur état de conscience. Et c'est ce qui s'est produit : au contact de ce courant astringent, la matière de leur corps s'est modifiée, elle a commencé à devenir dense, épaisse, opaque et terne. En interdisant aux premiers hommes de manger des fruits de cet arbre, c'est-à-dire d'étudier ce courant, d'expérimenter ces forces de la nature, Dieu voulait les préserver de la mort. Bien sûr, ils avaient été créés immortels, ils ne pouvaient pas mourir et ils ne sont pas morts d'avoir mangé du fruit de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal, mais ils sont morts à leur état lumineux, pur et éthérique, et ils sont devenus vivants pour un autre côté ténébreux et lourd. Il ont été attirés par les couches inférieures de la terre, et ils ont dû quitter ce royaume où ils vivaient dans la légèreté, la lumière, la joie, et descendre sur la terre telle que nous la connaissons aujourd'hui. Si nous sommes maintenant sur cette terre, c'est que nous avons quitté la première terre où nous vivions...

L'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal représente donc le courant «coagula», tandis que l'Arbre de la Vie représente le courant «solve» qui rend toutes choses plus subtiles. Si vous savez l'utiliser, tout ce que vous touchez, tout ce que vous regardez, tout ce que vous mangez, tout ce que vous vivez, se transforme en lumière. C'est pourquoi on peut dire que les premiers êtres étaient des créateurs : ils spiritualisaient tout ce qu'ils touchaient. Mais quand ils ont transgressé les ordres de Dieu, ils sont tombés dans une région soumise aux lois de la décomposition, de la désagrégation. C'est alors qu'ils ont connu la maladie, la souffrance et la mort, mais seulement la mort du corps physique, pas la mort de l'esprit.

Et maintenant, qui était ce serpent qui tenta Eve, ce serpent

bizarre qui savait parler et dire des choses si intelligentes ? Nous nous heurtons ici à ce symbole du serpent qui est tellement important et profond. On le trouve dans toutes les religions : au Japon, sous la forme du dragon, en Inde où certains l'adorent sous l'aspect du cobra ; il y a même des sages qu'on appelle « nagui », ce qui signifie « serpents », et beaucoup de sculptures et de peintures représentent des « naguini », c'est-à-dire des créatures qui ont une tête et un buste de femme, tandis que le reste de leur corps est un serpent enroulé autour d'un pilier. Le symbole du serpent est si vaste et si profond qu'à lui seul il demanderait des volumes entiers. D'ailleurs, un occultiste connu, Stanislas de Guaita, a consacré trois tomes entiers au serpent de la Genèse. Et il n'est pas le seul, tous les Initiés de toutes les époques ont étudié le serpent, même s'ils ont préféré ne pas en parler ouvertement. Ce symbole du serpent représente des réalités très différentes : la force Kundalini, le Mal, le Diable, ou encore l'agent magique qui transporte les éléments du ciel à la terre et de la terre au ciel.

Pour les Initiés, le serpent n'est pas uniquement un symbole négatif, seule sa partie inférieure est obscure, mais sa partie supérieure est lumineuse. Cela peut contrarier certains chrétiens et je ne ferai qu'effleurer ce sujet pour ne pas vous troubler. Ce serpent, c'est l'agent magique, qui transmet le bien comme le mal. C'est « la lumière astrale » comme l'appelle Eliphas Lévi, qui lorsqu'elle est imprégnée d'impuretés produit des effets nocifs, mais qui, lorsqu'elle est imprégnée des pensées les plus lumineuses des saints et des prophètes, les transmet jusqu'au trône de Dieu.

Le serpent, qui est donc lumineux dans sa moitié supérieure, est ténébreux dans sa moitié inférieure. Dans le Zohar, « Le Livre de la Splendeur », on trouve une image qui représente une tête blanche, lumineuse, très harmonieuse, en train de se refléter en bas, dans l'abîme, dans l'océan de la matière opaque, sous l'apparence d'une tête noire, affreuse. C'est l'ombre de Dieu. Mais je préfère garder ces choses-là pour plus tard, afin que vous puissiez être mieux préparés à les comprendre.

Le serpent, ou le dragon, est donc un symbole de cet agent

magique qu'on appelle aussi la lumière astrale, qui imprègne l'univers tout entier et qui transporte aussi bien les bonnes émanations que les mauvaises. On la représente aussi, parfois, comme un Initié magnifique qui parcourt l'univers monté sur un dragon qui projette des feux à travers l'espace. Ce dragon, l'Initié a dû d'abord le soumettre, l'apprivoiser, mais sans le tuer. Même l'Archange Mikhaël ne doit pas tuer le dragon : l'Apocalypse dit seulement qu'il le ligotera pour mille ans. Pourquoi ? Parce que le dragon est une force absolument nécessaire. Ce sont les humains qui ne savent pas s'en servir.

Regardez dans les contes. Il ne faut pas oublier que les contes ont été créés par des Initiés qui y ont mis tout un enseignement très profond. Vous connaissez ces récits qui parlent d'un château enchanté où un dragon retient une princesse prisonnière au milieu d'immenses trésors. De nombreux chevaliers se présentent pour vaincre le dragon, délivrer la princesse et s'emparer des richesses, mais tous sont vaincus, tués, dévorés par le dragon. Et à la fin, se présente un jeune chevalier à qui un magicien ou une fée a donné des armes qui le rendent invulnérable : le bouclier de la vérité, l'épée de la volonté... Evidemment, le chevalier finit par vaincre le dragon, s'empare des trésors, s'enfuit avec la princesse, et souvent même sur le dos du dragon qui s'est transformé en un serviteur obéissant.

L'agent magique est un bon conducteur, il transmet fidèlement les pensées et les sentiments des humains ; mais comme l'atmosphère autour d'eux est aussi imprégnée par tous leurs mauvais instincts et leurs mauvais désirs, il s'y forme un égrégoire terrible. Le Diable n'est pas autre chose que cet égrégoire. Nous nous plaignons qu'il vienne nous mordre alors que c'est nous qui ne cessons de l'alimenter. Si nous ne le renforçons pas, le Diable serait faible, il ne ferait jamais de mal à personne, il serait un serviteur.

En réalité, des révélations très poussées sur la nature du mal peuvent être dangereuses, parce qu'elles risquent de troubler les

humains. Et pourtant les notions traditionnelles qu'on leur a inculquées sur le bien et le mal ne sont pas véridiques. Lisez, dans la Bible, le livre de Job... Ce livre raconte, entre autres, que Satan prenait part à l'assemblée des Fils de Dieu. Je ne sais comment l'Eglise interprète cela, elle qui a si souvent épouventé les fidèles avec le diable; mais Satan en personne assistait à cette réunion, et pour qu'il y soit admis, mon Dieu, il devait bien être quelque chose, car on ne reçoit pas n'importe qui dans cette assemblée. Le Seigneur aurait pu l'anéantir, mais s'Il ne l'a jamais fait, c'est que le diable a son utilité et rend des services; il est lui aussi un serviteur de Dieu. Et même, dans le livre de Job, Dieu adresse la parole à Satan. « Horreur », diront les religieux. Mais si, Il lui adresse la parole, Il ne le traite pas en ennemi. Comment Satan s'était-il habillé à cette occasion? Je ne sais pas, mais il avait peut-être un autre visage, et portait d'autres vêtements pour se présenter dans cette assemblée, sinon pourquoi l'appellerait-on Lucifer, l'Ange Porte-Lumière?

Donc, raconte le livre de Job, Dieu adresse la parole à Satan et lui dit: « Alors, qu'as-tu vu en te promenant sur la terre? As-tu rencontré mon serviteur Job? Il est bien, n'est-ce pas? Qu'est-ce que tu en dis? — Oh, « bien », c'est une façon de parler, répond Satan. Il est « bien » parce que tu lui as tout donné (oui, il tutoie même le Seigneur!). Il est riche, il a de beaux enfants, des maisons, des serviteurs, il ne lui manque rien, il a la santé, la beauté, la science, alors forcément il est très bien. — Ah, tu crois? — Bien sûr, j'en suis persuadé. Mais si tu me laisses un peu lui donner quelques petites épreuves, tu vas voir ton Job! » Vous voyez avec quelle audace le diable adresse la parole au Seigneur: il Lui parle carrément, et si Dieu le laisse faire, c'est qu'il y a des raisons. Le diable a pour fonction de tenter, d'éprouver les hommes. Les autres anges ont d'autres charges, mais pour ce métier-là il n'y a personne, alors c'est le diable qui s'en charge, c'est Dieu qui lui a donné ces pouvoirs.

Mais je continue l'histoire. Le diable dit: « Si je lui prends ses richesses et ses enfants, il se révoltera contre Toi, et Tu verras,



il ne sera plus tellement magnifique. — Bon, répond le Seigneur, essaie, mais ne lui prends pas la vie. » Vous connaissez la suite. Vous savez tous les malheurs qui arrivèrent alors à Job ; il perdit tout ce qu'il avait : ses enfants, ses troupeaux, ses maisons, etc... Mais il ne se révolta pas. Quelque temps après, il y eut une autre réunion des Fils de Dieu, et le Seigneur dit à Satan : « Alors, tu vois, tu n'a pas réussi, Job me reste fidèle. — Oh, je n'ai pas réussi parce qu'il a toujours la santé. Mais si je lui enlève la santé, il se révoltera. — Bon, essaie, dit le Seigneur, mais ne lui prends pas la vie. » Vous remarquerez que Dieu ne lui a pas tout permis, et la preuve que le diable respecte les ordres de Dieu, c'est que cette fois-ci encore il a obéi. Job subit donc des souffrances terribles : assis sur un tas de fumier, le corps couvert d'ulcères, abandonné de tous et incompris de ses amis... Mais il était vivant, parce que Satan respectait fidèlement les ordres de Dieu. Et à la fin, quand Job eut montré qu'il pouvait traverser ces épreuves sans se révolter, Dieu lui rendit tout : ses fils et ses filles, ses maisons, son bétail, ses richesses, la santé et même davantage qu'avant ; et tous ses amis qui s'étaient moqués de lui, qui l'avaient critiqué, revinrent s'incliner devant lui.

Eh bien, comment interpréter ce récit ? Dans les Ecoles initiatiques du passé, on ne révélait ces mystères qu'aux disciples très avancés. Aux autres on disait : « D'un côté il y a Dieu, le bien, et de l'autre le Diable, le mal. Ils sont éternellement en guerre sans que jamais l'un n'arrive à triompher définitivement de l'autre. Le Diable n'arrive pas à vaincre le Seigneur, ni le Seigneur à vaincre le Diable. Et alors, le Seigneur, le pauvre, a besoin de nous pour L'aider !... Eh oui, de toute éternité, Dieu et le Diable se bagarrent, se prennent à la gorge, se donnent des coups, et ce qui est malheureux, c'est que les hommes n'ont pas encore réussi à faire triompher le Seigneur... Mais c'est une idée qui ne tient pas debout !

La réalité, c'est qu'il existe dans la nature une force que nous ne comprenons pas ; elle est présentée sous la forme du serpent enroulé autour de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal

et c'est donc un courant lié à la terre. Quant à l'Arbre, il représente la terre inférieure elle-même où se trouvent des habitants qui nous font un peu de fumée et nous envoient des tentations pour nous égarer et nous faire souffrir. Pourquoi ? Parce qu'aussi longtemps que l'homme n'a pas passé ses épreuves et obtenu le diplôme, Dieu ne le croit pas, Il se méfie ! Quand il aura triomphé de toutes les épreuves, il pourra sortir de cette école terrible qu'est la terre et retourner en haut : ce sera la réintégration dans le sein de l'Eternel et il deviendra immortel. Mais comment arriver jusque-là ? Voilà qui est très intéressant. Que de questions se posent, vous voyez !

Cette force qu'on appelle Satan et que beaucoup d'enseignements religieux présentent comme hostile à Dieu et sans arrêt en guerre contre Lui, est en réalité une force que l'on doit dominer, et qui, une fois vaincue, devient la meilleure des servantes. Les vrais mages commandent aux esprits infernaux, et ceux-ci leur obéissent, ils leur apportent tout ce qu'ils demandent. Mais celui qui veut dominer les esprits avant d'être capable de se dominer lui-même devient leur victime, il est poursuivi, mordu.

Si vous connaissez les cartes du Tarot, vous avez pu voir que la 15^e carte est la carte du diable. Stanislas de Guaita a compris la profondeur de cet arcane, et il commente aussi une image qui représente en haut le visage rayonnant, lumineux d'un Etre victorieux, tout-puissant, et en bas, comme son reflet inversé, le visage d'un être déchu, grimaçant et plein de rage, le Diable. Et les deux ensemble forment une seule et même réalité que l'on peut encore représenter par deux triangles, non pas entrecroisés comme dans le sceau de Salomon , mais symétriques par rapport à une base horizontale . Cette figure signifie que le diable et l'agent magique lumineux représentent la même réalité, mais dans des régions différentes. Ce symbole est aussi celui de l'homme dont la partie inférieure est malpropre et repoussante, et la moitié supérieure belle, céleste, divine : tout dépend pour l'homme avec quelles forces il travaille, dans quelle région il se trouve et quels éléments il touche.

Donc, l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal se trouvait dans le jardin du Paradis. Et Eve se promenait par là... Comme elle était très curieuse, elle voulait savoir ce qu'était cet arbre, et elle l'examinait à distance pour s'en faire un peu une idée. « Ah, c'est malheureux, disait-elle (oui, je l'ai entendue !), nous avons la possibilité de tout goûter, de tout voir, mais la seule chose qui nous échappe, c'est cet arbre, on ne le connaît pas. » Et la curiosité la rongait. Elle s'approchait de plus en plus, et au fur et à mesure qu'elle le contemplait, sans oser encore le toucher, elle devenait plus sensible à la voix du serpent, c'est-à-dire au courant terrestre qui lui parlait très intelligemment : « Ah, tu vois, tu ne connais pas tout. Il te reste encore à venir chez nous pour t'instruire. »

Car le serpent n'était pas un être unique mais un groupe de créatures que Dieu avait créées bien avant les humains, une génération d'anges, d'archanges, de divinités, chargés par le Créateur de travailler dans les profondeurs de la terre sur les métaux, les cristaux, le feu, etc., de préparer toutes les richesses souterraines, puis de revenir vers Lui, une fois leur mission accomplie. Et la tradition dit que... (oui, c'est la tradition qui le dit, pas moi ; moi, je n'invente rien ; si j'ajoute de temps en temps quelques ornements, quelques dialogues par-ci par-là, c'est pour rendre le récit plus vivant, ça, on ne peut pas me le reprocher).

Donc, la tradition affirme que Dieu avait créé des êtres lumineux, toute une hiérarchie d'anges et d'archanges, qui, leur mission une fois remplie, devaient retourner dans le sein de l'Eternel. Mais comme ils étaient libres, certains n'ont pas voulu retourner, cette vie d'en bas leur plaisait et ils ont refusé de la quitter. C'est cela que l'on a appelé la révolte des anges. Ils ne se sont pas révoltés en haut, dans le ciel, ils se sont révoltés quand ils étaient loin de Dieu. Mais le Créateur n'a pas voulu les punir de mort ou de désagrégation, Il leur a dit : « Restez là-bas, vous apprendrez beaucoup de choses, et le jour où vous en aurez assez de vivre dans l'obscurité et la limitation, revenez, je vous recevrai. » Oui, Il a donné la possibilité, même aux créatures les plus

déchues, de remonter l'échelle hiérarchique. Vous voyez, c'est cela, l'amour de Dieu. Si Dieu est amour, comment pourrait-Il refuser pour toujours d'accueillir ceux qui ont péché et qui ont commis des crimes lorsqu'ils désirent retourner vers Lui ? Non, ce serait de la cruauté, ce n'est pas possible. Puisqu'Il est l'Amour absolu, même les démons pourront retourner vers Lui le jour où ils en auront assez de souffrir. Parce qu'en réalité, ils vivent dans de telles privations !

De même que les mendiants doivent chercher leur nourriture dans les poubelles des riches ou que certains insectes, les mouches, les scarabées, se nourrissent d'excréments, de même certains esprits, n'ayant pas la possibilité de se rassasier de lumière et de pureté, sont obligés de manger toutes les saletés que les humains rejettent : voilà leur nourriture. Comme cet état n'est pas fameux, ils souffrent. Mais à cause de leur orgueil, ils refusent de retourner vers le Créateur. Pourtant, la porte leur reste ouverte : quand ils se repentiront et cesseront de nuire aux humains, ils se redresseront et récupéreront la place qu'ils avaient perdue. Et alors, Lucifer redeviendra l'Ange de la Lumière. La tradition rapporte qu'au moment de la chute, une pierre est tombée de la couronne de Lucifer, une énorme émeraude, et que c'est dans cette émeraude qu'a été taillé le Saint-Graal, la coupe où fut recueilli le sang du Christ. Pourquoi ce lien entre Lucifer et le Christ ?...

Mais revenons à ces anges rebelles qui ne voulaient pas retourner vers Dieu. Ils avaient une science et des connaissances fantastiques. Leur nom est mentionné dans la Kabbale, je le connais, mais je ne veux pas le prononcer. Pour les autres appellations, cela n'a aucune importance, mais quand on prononce le nom kabbalistique, on se lie à eux, et ce n'est pas nécessaire. Ils ont donc adressé la parole à Eve en lui disant : « Nous possédons une science et des pouvoirs formidables, si ça t'intéresse, viens chez nous, nous t'instruirons. Seulement tu devras nous faire une promesse, nous te mettrons un sceau

et tu seras initiée à nos arcanes. Et ensuite tu diras à Adam de venir, lui aussi. »*

La Genèse présente ce pacte conclu entre Eve et le serpent en disant qu'Eve mangea la pomme. Manger une pomme, qu'y a-t-il là de si criminel ? Tout le monde mange des pommes. Mais c'est le côté symbolique qui est intéressant. Derrière la pomme, il faut entendre tout un enseignement jusque-là inconnu des premiers hommes. Le serpent disait à Eve : « Dieu vous défend de manger du fruit de cet arbre, parce qu'Il sait que si vous en mangez, vous deviendrez aussi puissants que Lui et Il ne le veut pas. Il vous a dit que vous mourriez, mais ce n'est pas vrai, vous vivrez et vous connaîtrez des régions qui vous sont jusqu'à maintenant restées inconnues. » Alors Eve se laissa tenter et, d'après la Kabbale, elle conçut pour la première fois et se trouva enceinte. C'était la première initiation.

Auparavant Adam et Eve n'avaient pas ces connaissances. Tous deux possédaient bien cet Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, puisque je vous l'ai dit, c'est un Arbre qui est situé dans le Paradis, et que le Paradis, c'est aussi le corps humain. Mais ils ne mangeaient pas de ses fruits, ils n'en connaissaient pas les propriétés. La première initiation d'Adam et Eve consista à prendre contact, à communier avec ces forces de la nature qu'ils ignoraient. Car Eve, émerveillée, est vite allée expliquer sa nouvelle expérience à Adam, et comme dans cet égrégore appelé « le serpent », il y avait des entités femelles (dont le nom figure également dans la Kabbale), Adam fut initié par un démon femelle. Il mangea de ce fruit à son tour. Eve allait donc d'un côté, et Adam de l'autre : l'unité de leur couple était rompue.**

* Le serpent s'adresse à Eve, et c'est Eve qui doit persuader Adam. Sur cette question, lire les explications que donne le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov à l'aide du symbolisme des deux triangles dans les conférences : « Le langage symbolique » et « Pourquoi l'homme a entraîné les animaux dans la chute » (tome 8 des Œuvres Complètes).

** A propos du lien qui unissait Adam et Eve avant la chute, et de la rupture de ce lien, le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov dit dans une autre conférence : « Avant la chute, Adam et Eve vivaient au Paradis dans la lumière et dans

A partir de ce moment-là, la force astringente commença son travail de coagulation, et eux qui, jusque-là, n'avaient pas honte de se voir nus, parce que leurs corps étaient faits de lumière, lorsqu'ils se virent tellement épais, lourds et pesants, ils eurent honte de leur nudité. Ils ne savaient plus que faire et, dit la Bible, «ils se cachèrent dans le jardin». Mais comment se cacher ? On ne peut pas échapper aux yeux de Dieu.

Une tradition populaire bulgare raconte l'histoire à sa façon, et bien que ce ne soit pas très sérieux, je vous la dirai. Adam et Eve s'étaient donc cachés dans des buissons à quelque distance l'un de l'autre, et Adam continuait à manger sa pomme. Le Bon

l'amour. Dieu les avait créés pour se fusionner par leur aura comme aucune créature ne peut plus le faire dans le plan physique où une toute petite partie seulement d'un être se lie à un autre être et vibre à l'unisson avec lui.

«Vous me comprendrez mieux si je vous donne un exemple avec les couleurs. Le bleu mêlé au jaune donne le vert, le rouge mêlé au jaune donne l'orange, etc... Tous ces mélanges sont harmonieux et les couleurs qu'ils produisent sont des symboles de grandes vertus divines. C'est ainsi qu'Adam et Eve faisaient des échanges subtils et de leur fusion naissaient d'autres vertus, d'autres joies : leurs enfants. Mais le serpent leur a appris à mélanger le rouge et le vert, l'orange et le bleu, le jaune et le violet, et tous les malheurs sont venus de là. D'après la Kabbale, le serpent dit à Eve : «Votre mariage est parfait. Vous faites des échanges, vous êtes heureux, mais vous ignorez encore l'immensité de la création et qu'il existe d'autres manières de consommer une union.» Adam et Eve ignoraient en effet que d'autres parties de leur corps physique pouvaient faire des échanges. Eve a commencé ses essais avec Samaël (le Lucifer des chrétiens), un archange de la région de Mars qui était à la tête d'une hiérarchie d'êtres. C'est lui qui lui a enseigné le procédé. Et Eve a été tellement éblouie par cette initiation qu'elle est allée en parler à Adam. Lui aussi a voulu essayer et il s'est uni à une autre entité, la grande séductrice Lilith. De ces unions ténébreuses sont nées des profusions de monstres et de démons qui existent encore à l'heure actuelle et qui ravagent l'humanité. Avant le péché, Dieu permettait à Adam et Eve de produire des dévas, des créatures pures qui vivent encore et aident de temps en temps leurs pauvres parents déchus. Certains de ces êtres qui viennent nous aider sont des enfants des premiers humains qui veulent soutenir la descendance de leurs parents. Quant aux autres, ils n'ont apporté que des malheurs sur la terre.» (note de l'éditeur)

Dieu arrive et, faisant semblant de n'être au courant de rien, lui dit en le voyant : « Ah, te voilà (il ne s'appelait pas encore Adam). Qu'est-ce que tu fais là ? » Et il répondit : « Iadam, Gospodi », ce qui veut dire : « Je mange, Seigneur. » La conversation avait lieu en bulgare, il ne faut pas l'oublier ! « Ah ? dit Dieu. Et bien, désormais, on t'appellera Adam. » Surpris en flagrant délit, il avait donné son nom. « Et où est ta compagne ? — Evéa, Gospodi (la voilà, Seigneur), répondit Adam. — Eh bien, dit le Seigneur, désormais on l'appellera Eve. » Vous voyez si les Bulgares sont intelligents et précis !

Mais il ne faut pas croire que lorsque Dieu a vu qu'ils avaient mangé de ce fruit, Il a été furieux. Comment aurait-Il été furieux, je vous le demande, Lui qui est Amour ? Il n'a pas été tellement surpris non plus, car Il savait d'avance ce qui arriverait, et sans colère Il leur a dit : « Eh bien, vous avez ce que vous avez voulu. Maintenant, débrouillez-vous ! » Mais, en retournant chez Lui, Il se grattait la tête car cette histoire L'embêtait quand même un peu, et Il décida d'envoyer Adam et Eve séjourner quelque temps sur l'autre terre, celle où nous sommes, pour travailler, labourer, gagner leur pain, connaître la maladie et la mort. Et Il appela un Ange pour leur interdire désormais l'entrée du Paradis. Ce récit a beau être symbolique, il n'empêche que c'est vrai : les hommes souffrent, sont malades et gagnent leur pain à la sueur de leur front... Il existe seulement quelques privilégiés qui semblent avoir échappé à ce sort.

Vous commencez à comprendre ce que sont ces deux arbres et ce que représente le serpent ?... Et pourquoi Dieu n'a-t-il pas anéanti le serpent à ce moment-là ? Il lui a dit seulement : « Tu marcheras sur ton ventre » et Il lui a effectivement donné un mouvement très particulier où les Initiés reconnaissent le mouvement de l'électricité cosmique, de la lumière astrale, qui se meut en sinusoïde. C'est pourquoi ils savent qu'on peut identifier le serpent de la Genèse à l'agent magique de l'univers qui embrasse l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Ce serpent, je vous l'ai dit, n'est pas absolument mauvais : s'il s'enroule autour de cet

arbre-là, c'est pour montrer qu'il contient en lui le bien dans sa partie supérieure, et le mal dans sa partie inférieure. Plus l'homme est impur, injuste, criminel, plus il s'éloigne de Dieu et descend dans le serpent « noir », le serpent du mal, plus il est mordu, torturé, tourmenté; et plus il est pur et lumineux, plus au contraire le serpent vient le servir.

Je vous donnerai maintenant une image qui vous fera comprendre les rapports entre le bien et le mal. Vous avez certainement vu à la campagne, près d'un village, une petite fille en train de garder des vaches. Elle est assise et elle tricote, lit ou ne fait rien. Et là, à ses pieds est couché un gros chien noir qui la regarde avec amour, prêt à faire tout ce qu'elle lui demandera. Les vaches, qui sont très sages, très intelligentes, vous comprenez, sont là tranquilles; tout va bien. Mais voilà qu'une vache s'éloigne pour aller paître dans le champ du voisin. Ça va mal, il y aura des complications! Alors, la petite fille envoie le chien: « Vas-y, mors-la! » Le chien, obéissant, se lève et se précipite en aboyant sur la vache pour lui mordre un peu les pattes; évidemment, la vache qui a peur du chien revient immédiatement dans le champ de son maître, et le chien, tout content, retourne se coucher auprès de la petite fille. Un moment après une autre vache s'éloigne, et de nouveau la petite fille envoie le chien... Parce que les vaches n'ont pas le droit de transgresser les règles et de sortir de la prairie, même si l'herbe du voisin leur paraît plus appétissante.

C'est exactement la même chose avec le Diable. Quand les humains commencent à transgresser certaines règles, il leur arrive ce qui arrive aux vaches qui vont dans le pré du voisin: le diable se précipite sur eux. Vous direz: « Comment? vous nous comparez à des vaches? » Pourquoi pas? Tant que vous restez sagement dans le champ du Seigneur, tout va bien, mais dès que vous commencez à entrer dans des régions qui vous sont interdites, les « chiens » qui sont là reçoivent l'ordre de vous poursuivre pour vous faire revenir. Alors, voilà les épreuves, les souffrances: elles arrivent parce qu'il y a eu transgression. Quand l'homme est pur, il n'y a pas de raison pour qu'il subisse des malheurs. Mais comme

il transgresse souvent les lois, même sans le savoir, voilà le gros chien qui arrive. Il est noir, il est méchant, mais il obéit à la bergère. Que l'homme devienne un vrai serviteur de Dieu, bien que le chien soit encore là, il ne le mord plus, il se met à son service. Voilà ce qu'on apprend dans la véritable Science initiatique.

Si vous avez peur du diable, vous ne triompherez jamais de lui. Vous ne devez pas avoir peur. Pourquoi redouter quelque chose que vous avez créé vous-même ? Au lieu d'avoir peur, il vaut mieux se tourner vers le Seigneur, n'avoir affaire qu'à Lui, et cesser de s'occuper du diable. Voulez-vous vérifier ce que je vous dis ? Préoccupez-vous de plus en plus de converser avec Dieu, d'entrer en harmonie avec les règles qu'Il a établies, et vous verrez alors que même le diable sera là pour vous servir. Et quand vous lui direz : « Alors, mon vieux, où sont les trésors de la terre ? Montre-les moi », il vous en apportera des wagons entiers : des rubis, des perles, de l'or... Mais à la seule condition que vous ayez arrangé vos affaires avec Dieu, sinon il est terrible, il a des crocs, des griffes ; ça, le diable est terrible, il faut le reconnaître. Mais tout dépend de votre façon de comprendre et de travailler.

Voilà la vraie philosophie initiatique qui existe depuis la création du monde : les grands Maîtres et les grands Initiés l'étudiaient, la connaissaient, mais ils n'osaient pas toujours la professer ouvertement, parce que les hommes n'étaient pas préparés à comprendre. C'est pourquoi, en attendant, ils ont lancé des explications parfois invraisemblables, un peu comme lorsqu'une mère dit à son enfant : « On t'a trouvé dans un chou » ou « Une cigogne t'a apporté ». Vous voyez, on racontait aux hommes toutes sortes d'histoires parce qu'ils n'avaient pas de cerveau pour comprendre. On leur disait : « On vous a trouvés dans un chou ». Mais, puisque vous avez grandi, je vous dis la vérité : on ne vous a pas trouvés dans un chou.

Dans le passé, les humains ne doutaient pas de l'enseignement des grands Maîtres, ils croyaient absolument et appliquaient tout sans discuter, et sans même comprendre ; c'est pour cette raison que, dans les Livres sacrés, beaucoup de préceptes étaient donnés

sans aucune explication. «Faites ceci. Ne faites pas cela» et les gens acceptaient. Mais les siècles ont passé, une autre époque a suivi; avec le développement de l'intellect, l'humanité n'accepte plus de croire sans explications, elle veut savoir. Voilà pourquoi les grandes vérités initiatiques sont sur le point d'être dévoilées. La Fraternité Blanche Universelle a décidé depuis plusieurs dizaines d'années déjà de révéler certaines vérités, parce que l'époque contemporaine exige la lumière sur toutes les questions.

Et maintenant, pourquoi les Initiés attachent-ils une si grande importance à la pureté? C'est parce qu'après avoir observé la vie des animaux, la vie des insectes, des plantes, des hommes, après avoir étudié tous les phénomènes de la nature, la pluie, le feu, etc... mais aussi après avoir exploré d'autres régions situées aussi bien sous la terre que sur les autres planètes, les Initiés ont découvert que la pureté était la seule méthode efficace pour retourner dans le Paradis, retrouver notre état originel.* Car c'est possible, le retour est possible. La tradition initiatique est là justement pour donner des règles et des préceptes qui nous feront retourner dans le Paradis, au sein de l'Eternel; elle révèle les vraies méthodes de ce retour.

L'homme a perdu sa royauté, mais avant la chute, il avait un visage que tous les êtres vivants contemplaient avec respect. Tous les animaux lui obéissaient à cause de ce sceau et de cette lumière qu'il avait sur le visage. Mais quand il a perdu cette royauté, entraînant les animaux dans sa chute, ceux-ci se sont divisés.** Certains, très fiers, très orgueilleux, comme le lion, le tigre, ont été indignés et ont dit: «Nous ne pouvons accepter de servir un maître déchu: nous ne pouvons plus le respecter. Nous nous vengerons du mal qu'il nous a fait à nous et à tous les royaumes de la nature.» Comme Adam et Eve étaient très puissants, leur chute

* Le tome 7 des Œuvres Complètes, «Les mystères de Iésod» traite des différents aspects de la pureté.

** Lire la conférence: «Pourquoi l'homme a entraîné les animaux dans la chute» (tome 8 des Œuvres Complètes).

a eu non seulement des conséquences sur les animaux, mais sur toute la nature; les plantes n'ont plus été aussi belles et bienfaisantes, certaines ont commencé à donner des épines et à distiller des poisons... Donc, une partie des animaux ont quitté l'homme et se sont cachés dans les forêts, ils sont devenus des fauves. D'autres lui sont restés fidèles et ont décidé de le servir jusqu'à ce qu'il retourne de nouveau vers Dieu.

Mais cette hostilité que les animaux ont commencé à ressentir pour l'homme après sa chute a aussi un reflet dans sa vie intérieure: tant que l'homme ne retrouvera pas sa royauté, les fauves qui sont au-dedans de lui seront toujours là en train de le poursuivre, de le mordre, de lui manger son bétail, ses oiseaux, ses brebis, ses chèvres, ses poules et tout ce qu'il possède; ils se jettent dessus et les dévorent. C'est pourquoi il est obligé d'être toujours sur ses gardes. Si, dans la science initiatique, l'homme est appelé microcosme, c'est parce qu'il représente un résumé de tous les règnes vivants de la nature: on trouve en lui les pierres, les plantes et les animaux, bons et méchants. Mais quand il regagnera ses pouvoirs, son autorité perdue, les animaux cesseront de lui faire du mal et le reconnaîtront pour maître.

C'est pour aider l'être humain à retrouver la royauté qu'il possédait dans le passé lointain, que notre Enseignement donne toutes ces méthodes, comme d'ailleurs beaucoup d'autres Enseignements religieux. Toutes les religions ont été créées pour ramener l'homme vers sa perfection originelle. Leur but est le même, ce sont les méthodes qui diffèrent. C'est comme pour le yoga: tous les différents yogas ont pour but de nous faire retrouver nos anciens pouvoirs et notre lien avec la Divinité. «Yoga» signifie union; en latin «religio» signifie liaison, lien. Ce sont toujours les mêmes réalités sous des formes différentes. Toutes les religions enseignent que le retour à l'état paradisiaque commence par une purification, une discipline, une ascèse, «sadhana», comme on dit en sanscrit.

Il est mentionné dans les épîtres de saint Paul que nous possédons un corps incorruptible, un corps de pure lumière, le corps

de la gloire que nous avons perdu et que nous devons recréer en nous. Avec ce corps, notre premier corps de lumière, nous pouvions, dans le passé, voyager dans l'espace, tout voir, tout connaître, sauf les régions très inférieures car la légèreté de ce corps ne nous permettait pas de descendre si bas. Regardez les ballons dirigeables : si on veut les faire voler bas, il faut les lester, sinon ils sont trop légers, ils s'élèvent très haut. De la même façon, si vous diminuez en vous la lumière et la chaleur qui vous dilatent, vous descendrez de plus en plus vers les réalités terre à terre, grossières. Donc, ce corps lumineux, ce corps de gloire qui est le vrai temple de Dieu, c'est nous-mêmes qui devons le créer, et c'est dans ce corps-là que nous vivrons éternellement. Nous ne mourons pas et nous regagnerons tous les pouvoirs que nous possédions dans le passé : les animaux nous obéiront, les esprits nous serviront... Toutes les forces sont à la disposition de celui qui est arrivé à recréer son corps de gloire, parce qu'il est un fils de Dieu. Et c'est dans ce corps-là, non dans le corps physique, que Dieu vient habiter.*

Le corps de gloire, c'est l'homme lui-même qui le construit. C'est pourquoi dans le passé, on était « maçon ». L'enseignement de la Maçonnerie, ou de la Franc-maçonnerie, était à l'origine une philosophie secrète, profonde et divine qui apprenait à l'homme à devenir le bâtisseur de son propre temple spirituel à l'aide de matériaux et d'outils symboliques qu'il fallait connaître et savoir utiliser. Je ne m'occuperai pas de ce qu'est devenue la Franc-maçonnerie d'aujourd'hui, si elle s'est écartée de ce qu'elle était à l'origine, si elle est devenue, comme beaucoup d'autres, une organisation politique ou non ; je ne sais pas, ce n'est pas mon domaine ; d'ailleurs il existe beaucoup d'ouvrages à ce sujet. Mais la Franc-maçonnerie à ses débuts était une philosophie profonde qui enseignait que chaque homme doit bâtir son temple, le temple de la nouvelle Jérusalem dont parle saint Jean dans l'Apocalypse, avec ses dimensions parfaites, ses fonda-

* Lire la conférence : « Le corps de la résurrection » (tome 9 des Œuvres Complètes).

tions ornées de pierres précieuses, sa place en or pur comme du verre transparent et ses douze portes de perles... Je vous ai donné dans une autre conférence l'interprétation de ces douze portes, en vous expliquant où elles sont situées, et ce que sont en réalité ces perles et ces matériaux précieux. Nous avons vu que la nouvelle Jérusalem n'était pas une ville au sens habituel du terme, mais un édifice symbolique représentant l'homme lui-même, vous-mêmes, mes chers frères et sœurs, le nouvel homme avec ses douze « portes » de perles qui sont des vertus, avec Dieu qui habite en lui, la lumière qui chasse toute obscurité.*

La nouvelle Jérusalem, c'est le corps de gloire, le temple que chacun doit bâtir en lui-même avec les matériaux et les outils que Dieu lui a donnés. Jour et nuit, chaque fois que vous avez un élan désintéressé, généreux, sincère, chaque fois que vous éprouvez un sentiment d'amour, de douceur, de bonté, d'humilité, quelque chose de pur, de clair, de limpide, il se forme des petites particules de lumière, dont vous êtes le créateur, et qui vont se coller sur l'esquisse du temple. Vous comprenez ? C'est nous qui ajoutons chaque jour les éléments qui donneront un corps à cette esquisse, comme cela se fait en physique dans l'opération de la galvanoplastie. La galvanoplastie consiste à déposer par électrolyse une couche de métal sur un objet. Le métal à déposer, l'or par exemple, sert d'anode, l'objet à dorer sert de cathode, et lorsqu'on fait passer un courant de l'une à l'autre, les particules d'or vont se fixer sur l'objet et, au bout d'un certain temps, le recouvrent entièrement. Le processus intérieur est le même.** Vous avez tout d'abord une idée, vous formez une image, un idéal, et cet idéal sert d'esquisse : c'est déjà un dessin que vous gravez dans votre âme et dans votre cœur, un dessin de la nouvelle Jérusalem, ou, si vous préférez, du Royaume de Dieu, de la perfection. Si vous maintenez cet idéal chaque jour, pendant des années, sans arrêt,

* Lire la conférence : « Les portes de la Jérusalem céleste » (Tome 7 des Œuvres Complètes).

** Voir la conférence : « La galvanoplastie spirituelle » dans le tome 2 des Œuvres Complètes.

tout ce qui sort de bon de votre cœur, tous vos élans sincères et désintéressés s'en vont se fixer, se coller sur cette image, et cette image grandit, se forme, se développe jusqu'au jour où, enfin, vous avez formé votre corps de la gloire.

Vous voyez maintenant la raison d'être d'une école comme la nôtre, la raison d'être de l'Initiation. Et si les ignorants veulent se moquer, ils le peuvent, ils ne pourront jamais changer la réalité. Nous savons ce que nous savons. Ce sont les plus grandes vérités. Travaillez donc à former cet idéal en vous et travaillez sur lui jour et nuit, pour le bâtir vous-même, de votre chair et de votre sang, de vos émanations et de votre amour, car c'est avec votre chaleur et votre lumière que vous devez le créer. C'est ainsi que votre vie devient pleine et riche. Et ne vous découragez pas. Continuez le travail, jusqu'à ce que vous arriviez un jour à rétablir en vous-même cet état primordial dans lequel vous viviez jadis, l'état de Paradis. Et alors, il y aura des milliers de petites Jérusalem nouvelles qui formeront la grande Jérusalem : on la verra un jour exactement comme une grande ville, mais une ville formée de petites villes vivantes, avec leurs douze portes de perles et les douze assises de pierres précieuses... Toutes ensemble, elles constitueront le corps matériel de la Jérusalem qui est en haut, la Jérusalem spirituelle.

Quand il est dit que la Nouvelle Jérusalem descendra du Ciel, il faut comprendre que le Ciel représente tout ce qu'il y a de plus pur dans la tête de l'homme. D'ailleurs c'est dans ce sens que la galvanoplastie agit : de haut en bas, de la tête aux pieds.

Est-ce que cela devient clair, maintenant ? Vous voyez le travail que le Ciel attend de vous : que vous construisiez votre temple spirituel par un travail assidu, ininterrompu, en émanant tout ce qu'il y a de plus pur et de plus désintéressé. Les autres matériaux ne peuvent pas entrer dans cette construction, c'est impossible. Si cette Jérusalem doit être de plomb, de glaise ou de boue, c'est-à-dire de matériaux venus d'en bas, fragiles, ternes, viciés, alors ce n'est pas la peine, elle existe déjà, elle est déjà construite. Non, la vraie Jérusalem se construit avec les matériaux du plus

pur désintéressement et du véritable amour : quand vous vous donnez complètement, quand vous vous consacrez corps et âme au service de Dieu, quand vous projetez toutes les pensées, tous les élans qui vous viennent, les plus lumineux et les plus purs, tout cela entre dans la construction de ce corps qui commence à grandir.*

Il y a d'autres façons d'exprimer cette idée : on peut l'appeler la seconde naissance, la naissance de l'enfant divin, le Christ. Vous l'avez conçu, il grandit au-dedans de vous, il s'agit maintenant de le nourrir avec vos émanations les plus pures. Saint Paul disait : « Ah ! quels efforts j'ai faits, quels embêtements j'ai eus avec vous (ne soyez pas choqués de ma traduction !) avant d'arriver à faire naître l'Enfant Christ en vous. » Toute une science est cachée derrière cette phrase. Il s'agit d'une conception symbolique qui a lieu d'abord en haut, dans la tête. Toutes ces expressions : la deuxième naissance, l'enfant Christ, le corps de la gloire, la résurrection indiquent toujours la même réalité, le même événement spirituel. Elles signifient que chacun de nous est appelé à devenir un maçon, mais un vrai maçon, capable de dégager de lui-même les matériaux les plus précieux pour construire son corps immortel.

La tradition rapporte que Salomon construisit le temple de Jérusalem d'après les indications que son père, David, lui avait données concernant le plan, les mesures, ainsi que le modèle de tous les objets qu'il contiendrait. Salomon demanda alors à Hiram, roi de Tyr, de lui envoyer des bois précieux : du cèdre, du cyprès, du santal... Cette tradition signifie que Salomon avait étudié aussi les initiations phéniciennes, tandis que la reine de Saba, elle, lui a apporté la science des Ethiopiens. Mais c'est la même Science initiatique partout, la même science que la nôtre. Et ce temple, tel que Salomon le construisit, était une image de l'univers. Il était fait et orné des matériaux les plus riches : de l'or, de l'argent, des étoffes teintées, des bois précieux, qui avaient tous une signification symbolique.

* Voir : « La Jérusalem nouvelle » (tome 26 des Œuvres Complètes)

Je voudrais encore vous dire quelques mots sur la question du bien et du mal. Au cours de mon voyage dans l'Inde, j'ai visité les montagnes de Nilgiri, où j'ai voulu voir deux peuples extraordinaires : les Toddes et les Mouloukouroumbes dont certains écrivains, comme H. Blavatsky, ont déjà parlé. Les Toddes sont des êtres très bons, très pacifiques ; mais à côté de chez eux vivent les Mouloukouroumbes qui sont... mais alors, vraiment l'expression de la Loge noire, des démons, du diable : ils ont le pouvoir de tuer quelqu'un à distance par le regard, d'ensorceler n'importe quelle créature et d'envoûter les animaux pour les capturer vivants. Ils n'ont peur de personne, sauf des Toddes. Quand ils en rencontrent un, ils se mettent à trembler de terreur, ils tombent par terre comme des épileptiques, mangent la poussière, s'en barbouillent le visage et s'égratignent tout le corps. Quand le Todd a passé son chemin, ils se relèvent titubants, et il leur faut un certain temps pour revenir à eux. On se demande pourquoi Dieu a donné à ces Mouloukouroumbes des pouvoirs si maléfiques, et aux Toddes, au contraire, celui de neutraliser le mal, et comment il se fait que ces deux peuples qui sont de pures expressions du bien et du mal, vivent si près l'un de l'autre ! Mais cela n'est pas difficile à comprendre, c'est ce que je viens de vous expliquer...

Tout est créé dans la vie d'une façon si extraordinairement intelligente, que tout ce que les humains émanent de bon s'en va dans l'espace trouver des réceptifs qui le reçoivent et le condensent : certaines plantes, certains animaux, certains hommes. Et tout ce qui est hostile, cruel ou ténébreux se dégage aussi comme une force pour aller s'accumuler dans d'autres endroits de l'espace. Les plantes vénéneuses sont des réceptifs, des condensateurs qui reçoivent les courants mauvais circulant dans l'espace. Des plantes comme la belladone, par exemple, ou le datura sont imprégnées de poison parce que la haine et la méchanceté humaines sont allées se condenser en elles ; ceux qui savent extraire ces sucs s'en servent pour faire le mal. Et, d'un autre côté, toutes les plantes curatives et certaines fleurs, sont les réceptifs où s'accumulent toutes les émanations les plus merveilleuses qui sortent du cœur et

de la tête des Initiés, des saints, des disciples et des braves gens. Si vous croyez que tout se perd comme ça !... Eh non, tout est intelligemment recueilli partout.

Voilà pourquoi les Mouloukouroumbes sont si puissants pour provoquer des malheurs : chez eux, c'est la méchanceté de millions de personnes qui est venue s'accumuler. Et la population des alentours a tellement peur d'eux, que certains n'osent rien entreprendre, ni semailles, ni récoltes, sans les avoir appelés pour leur faire des cadeaux, afin qu'ils consentent à protéger leurs cultures, sinon rien ne pousserait. Alors, les Mouloukouroumbes font des sacrifices sanglants avec une poule noire ou quelque autre animal pour que les récoltes soient bonnes. Ils ont des pouvoirs extraordinaires. Il paraît même qu'ils ne craignent ni le feu ni la noyade. Ils ne craignent que les Toddés, parce qu'ils leur ôtent tout leur pouvoir de nuire.

Vous devez donc comprendre que si vous vous décidez à travailler sur votre corps de lumière, à accomplir la volonté de Dieu, à former un idéal divin, à participer au travail immense pour le Royaume de Dieu, déjà vous avez une image dans votre tête et vous êtes en train de travailler sur elle pour qu'elle se concrétise, se cristallise et devienne palpable. Alors, vous vous déterminez et vous devenez comme un récipient qui se ferme aux courants empoisonnés et nocifs de la vie et s'ouvre seulement à tous les courants bénéfiques. Et c'est votre subconscient lui-même qui fait ce triage, tout simplement parce que vous avez décidé de travailler pour la gloire de Dieu. Au bout de quelque temps, vous ne recevez plus que les éléments les plus merveilleux de la nature. Même les étoiles vous sont bénéfiques, les plantes, les hommes, les animaux ; tout le bien se déverse en vous comme dans un réceptacle, et vous devenez une coupe divine et précieuse.

Et que certains ne se réjouissent pas trop à la pensée qu'un ou deux mois suffisent pour étudier la magie noire et acquérir tous les pouvoirs de nuire aux gens, tandis que lorsqu'on est mobilisé dans l'armée de la lumière, les résultats sont beaucoup plus

lents. Bien sûr, c'est vrai, il est plus facile de faire le mal que le bien. Mais pourquoi?... Cela aussi, c'est un mystère pour vous. Mes enfants, ce n'est pas parce que le bien est faible et le mal puissant, non. C'est parce qu'ici sur la terre les conditions actuelles, telles que l'humanité les a créées, sont beaucoup plus propices et favorables au mal. Vous voulez faire le mal? Tous sont là, d'accord, pour vous donner un coup de main. Mais, dès qu'il s'agit de faire le bien, c'est différent, c'est comme si le bien était paralysé, chloroformé, impuissant. Pourquoi? Parce que dans les régions inférieures, c'est toujours ainsi, et les hommes vivent trop dans les régions inférieures. Mais dès qu'on en sort, c'est tout le contraire: le mal est étouffé, entravé, ligoté. Quand on vit dans les régions supérieures, il est impossible de faire du mal, mais si l'on désire faire du bien, ça marche tout seul.

Je peux vous donner un exemple: supposez que ce soit l'hiver; tout est humide, recouvert de neige. Vous voulez incendier la forêt: rien à faire, le feu ne prend pas. Mais, en été, quand il fait si chaud, un petit morceau de verre qui concentre les rayons du soleil suffit à tout enflammer. Essayez de mettre le feu, vous réussirez, c'est comme si toute la forêt était d'accord pour s'embraser, parce que les conditions sont favorables. Essayez donc de tirer du canon quand la poudre est humide, ça ne marche pas... Et ainsi de suite. Vous comprenez maintenant que si, sur la terre, le mal est beaucoup plus puissant que le bien, c'est que les humains lui ont donné les meilleures conditions. Mais un jour, tout changera, ce sera le contraire; le mal ne pourra plus se manifester, il ne trouvera plus les conditions propices.

Quant à ceux qui s'adonnent à la magie noire en s'imaginant qu'elle leur permettra d'acquérir de grandes choses dans la vie, ils se trompent: ils se perdront, ils finiront mal, ils seront complètement anéantis. Quand l'organisme reçoit un aliment nocif, il l'expulse. De la même façon, rien de nuisible ne peut subsister longtemps dans le corps de la nature: elle le recrache. Seuls subsistent les matériaux ou les éléments qui sont en harmonie avec son corps immense. C'est ainsi que les êtres malfaisants sont tôt

ou tard expulsés de la vie. Et pourquoi ces êtres-là ont-ils accepté d'être trompés ? Par ignorance, tout simplement ; car personne ne leur a expliqué que non seulement ils ne gagneront rien, mais qu'ils perdront tout. Il est préférable d'être mobilisé dans l'armée de la lumière. Quand on travaille pour la lumière, même si les grands résultats ne sont pas visibles dans l'immédiat, ils sont là, stables, permanents. Ils sont en haut, bien qu'on ne les voie pas encore. Vous voulez les voir sur la terre ? Non, pas encore : ici, ils sont encore cachés, mais en haut ils existent déjà, et si l'on savait voir dans les régions supérieures, on pourrait constater que le bien est plus puissant que le mal, comme les Toddes sont plus puissants que les Mouloukouroumbes, tout simplement.

Seul celui qui vit dans la pureté, dans la lumière peut être sûr de remporter un jour la victoire. Il ne faut pas raisonner comme les gens ordinaires qui pensent que le mal est plus avantageux : « Engagez-vous dans la voie du bien, disent-ils, et vous verrez ce qui va vous arriver ! » Oui, mais ils ne voient pas tous les bénéfices qui les attendent au bout de ce chemin. Quand je dis « bénéfices », il ne s'agit pas de bénéfices matériels. Non, par « bénéfices », j'entends la vie éternelle.

Voilà, mes chers frères et sœurs... Et s'il y a des questions qui ne sont pas bien éclaircies, ne vous inquiétez pas, le moment vient où toute la lumière sera faite, et vous comprendrez des mystères qui étaient restés obscurs depuis des milliers d'années ! Prenez patience, et surtout ayez la conviction absolue que le chemin où vous marchez est réellement le vrai chemin. Si vous doutez tout le temps, si vous prenez de bonnes résolutions pour les abandonner tout de suite après, vous ne la trouverez jamais.

Et même si un jour elle se présente en personne vous lui direz : « Non, non, ce n'est pas toi. Moi je cherche ma vérité. » Et quelle est « votre vérité » ? Une vérité qui vous donnera toutes les satisfactions, la richesse, le pouvoir, les jolies femmes, les plaisirs... Alors, c'est une esclave que vous cherchez, une servante, une bonne à tout faire ! Or, la vérité est une princesse et c'est vous qui devez la servir. Mais, comme on ne veut pas la servir, on la

renvoie. Et après, on vient vous dire d'un air blasé: « Il y a soixante-quinze que je cherche la vérité. » Certains seront peut-être émerveillés par ce vieillard qui cherche encore la vérité, mais pas moi, et je réponds: « Eh bien, Monsieur, j'ai très mauvaise opinion de vous. - Comment ! Mais je cherche la vérité, moi. - Justement, si depuis tout ce temps vous ne l'avez pas trouvée, cela parle très mal pour vous. Plusieurs fois déjà elle s'est présentée dans votre vie, mais vous lui avez dit: « Mais ce n'est pas toi que je cherche, tu es une trop grande princesse; moi je cherche une esclave qui doit me nourrir, me servir, me satisfaire. »

Que de fois la vérité se présente et on n'en veut pas pour telle ou telle « bonne » raison. Mais ce sont des prétextes, moi je vois la vraie raison. Pourquoi les enfants ont-ils peur de l'eau ?... Parce qu'elle va les laver !

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Lausanne, le 10 avril 1960

III

Le retour de l'enfant prodigue

Conférence improvisée

Lecture de la pensée du jour :

« Dans le Paradis, les premiers hommes étaient comme des anges, ils ne possédaient pas d'intelligence individuelle et ne pouvaient donc ni choisir, ni agir librement ; ils étaient innocents et ne connaissaient pas le péché. Mais c'était une période. Pour qu'ils puissent gagner la liberté et l'intelligence, Dieu les a mis en contact avec certaines créatures qui vivaient dans le Paradis terrestre et qu'on a appelées le serpent. Le serpent est venu dire aux humains : « Si vous nous écoutez vous deviendrez semblables à Dieu, vous serez omniscients et libres. » Mais, bien sûr, il ne leur a pas expliqué combien de millions d'années il leur faudrait pour devenir semblables à Dieu...

« Les premiers hommes ont donc commencé par être instruits par ces esprits lucifériens, parce qu'il était dans les plans de Dieu qu'ils développent d'autres facultés. Et c'est ainsi que par la souffrance, la maladie et la mort, l'humanité fait peu à peu l'apprentissage de l'intelligence et de la liberté. »

La pensée que je viens de vous lire paraîtra incompréhensible

à certains, parce que ce n'est pas tout à fait ainsi que les choses sont expliquées en général dans la religion chrétienne : on raconte toujours que les premiers hommes ont désobéi au Seigneur et qu'à cause de cette désobéissance ils ont été chassés du Paradis, parce que ce qu'ils ont fait en mangeant du fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, n'était pas dans les plans du Seigneur... Quelle créature était ce serpent qui savait si bien parler et qui avait tellement de connaissances ? Pourquoi le Seigneur avait-Il permis à d'autres créatures (car le serpent représente toute une catégorie d'êtres) d'habiter dans le Paradis ? Personne ne pouvait s'installer dans le Paradis sans la permission du Seigneur. Et s'Il avait créé le serpent avant même de créer les humains, c'est qu'Il avait des projets, des plans. Rien ne pouvait se passer en dehors de Sa volonté.

Evidemment, je sais bien que si vous faites lire ces lignes à des théologiens, ils pousseront des cris, et même leurs cheveux se dresseront sur la tête : pour eux, il faut croire littéralement ce qui est écrit dans le texte biblique. Eh non, il y a beaucoup de choses qui sont écrites pour une période seulement. Et comme maintenant c'est une nouvelle période, on doit donner d'autres explications aux humains. L'histoire du péché originel, c'est l'histoire de la descente de l'homme dans la matière ; et la question qui se pose, c'est de savoir si ce sont uniquement les humains qui l'ont décidée ou si le Seigneur avait dans sa tête certains projets lointains, formidables, dans lesquels les humains auraient eu quand même une certaine liberté de choix : rester au Paradis, ou s'en aller. D'ailleurs le serpent le leur a dit : vous pouvez rester, vous pouvez ne pas rester. Et les humains ont choisi de faire des expériences loin du Paradis.

La chute, ce n'est rien d'autre que le choix des premiers hommes de faire des études pour acquérir la connaissance. On peut expliquer tout cela par l'image de l'arbre. Supposez que les premiers hommes aient été installés au sommet de l'arbre. Le sommet représente les fleurs ; ils vivaient dans ces fleurs, et là ils étaient en contact avec la lumière, avec la chaleur, la vie, la beauté, la

liberté. Seulement ils se posèrent des questions : « Mais qu'est-ce que cet arbre-là ? D'où vient cette énergie, cette sève ? Nous voyons un tronc, mais plus bas, il y a encore quelque chose, qu'est-ce que c'est ? Nous voudrions le connaître. » Et comme pour connaître les choses il faut aller les explorer, ils ont quitté leurs demeures magnifiques qui touchaient le ciel, et ils sont descendus à travers le tronc pour voir, pour étudier. Et maintenant qu'ils sont dans les racines, ils poussent des cris car il y fait sombre, lourd et ils se sentent écrasés. Voilà, c'est une période : les racines.

Les premiers hommes ont voulu connaître l'arbre tout entier, et pour connaître, je vous l'ai dit, il faut explorer. Seulement, quand on change de lieu, on change de conditions. Adam et Eve vivaient tout d'abord dans le monde divin. Le monde physique était aussi créé, il existait, mais ils ne le connaissaient pas, et c'est pour le connaître qu'ils ont abandonné le monde divin. Voilà, c'est cela la chute, c'est cela être chassé du Paradis. Car la terre où ils sont alors tombés n'était pas aussi subtile, aussi lumineuse, aussi magnifique que le ciel : il y avait le froid, les ténèbres, la maladie, la mort, et ils ont été obligés de les subir. Ils ont voulu posséder les connaissances du serpent, et comme ils pouvaient utiliser leur liberté, ils se sont donné la permission de descendre. Et Dieu n'était pas furieux, Il n'était pas contre cette expérience, Il n'a pas complètement banni les humains, au contraire, Il est toujours là s'ils veulent revenir. Il les attend pour les recevoir, pour les prendre dans ses bras. Seulement ils doivent terminer maintenant les expériences qu'ils ont commencées, et comme sur la terre il n'y a plus les mêmes conditions qu'en haut, alors voilà les difficultés : il faut travailler, labourer, « gagner son pain à la sueur de son front » comme il est dit dans la Genèse, et la femme doit mettre au monde les enfants dans la douleur.

La terre est donc une école où l'on apprend beaucoup de choses, on pourrait même dire parfois que c'est une école de redressement. Mais il ne faut pas s'imaginer que Dieu est furieux contre les humains, non, Il les attend pour le jour où ils voudront revenir. Il est large, compréhensif, Il leur a donné l'éternité. Il

dit : « Ils souffriront un peu de temps, quelques millions d'années, et après ils reviendront et ils seront tellement heureux qu'ils oublieront tout. Leur esprit est immortel ; ce n'est pas grave, ce n'est pas mauvais de souffrir quelques millions d'années. Qu'est-ce que c'est quelques millions d'années devant l'éternité ? » Voilà le raisonnement du Seigneur, vous voyez. Son raisonnement n'est pas le nôtre, Il n'est pas pressé, Lui... Et, en attendant de retourner vers Lui, les humains apprennent beaucoup de choses.

Mais ce qui est merveilleux et que vous ne savez pas – ou peut-être que vous le savez, comme ça, subconsciemment – c'est que toute cette vie que nous avons vécue dans le Paradis est enregistrée au-dedans de nous, comme une mémoire ineffaçable. Elle est là et, de temps en temps, nous avons la nostalgie de cette vie, un souvenir, et nous vivons de nouveau les moments du Paradis dans la beauté, la musique et la poésie. Ce Paradis est au-dedans de toutes les âmes humaines, car toutes les âmes ont déjà séjourné dans le Paradis.

Mais maintenant la vie que mènent les humains est tellement opaque, terne, limitée qu'ils n'ont plus le temps de se souvenir ; ils vivent vraiment dans la tristesse et le découragement, ils ne savent même pas qu'ils ont goûté cette splendeur indescriptible. Quelquefois pourtant, quand ils se plongent dans une lecture mystique ou dans des méditations très élevées, quand ils rencontrent certaines créatures, qu'ils contemplent certains paysages ou entendent certaines musiques, quelque chose se réveille en eux, un souvenir, et ils vivent à nouveau quelques moments du Paradis, ils sont encouragés, soulevés, illuminés. Oui, mais malheureusement, quelque temps après, ils reprennent leur existence prosaïque, ils se replongent dans des conditions de vie difficiles et tout s'efface, ils oublient ce qu'ils ont vécu, et même parfois ils pensent : « C'étaient des illusions, il ne faut pas s'y arrêter, il ne faut pas y croire. » C'est dommage, ce raisonnement, car ces états sont véridiques, ils reflètent des réalités, il faut essayer de les retenir, de s'y arrêter, pour les revivre. Et c'est justement ce qu'on vous apprend ici : comment retourner au Paradis, comment rede-

venir exactement ce que vous étiez dans le passé lointain, au sein de l'Eternel.

Et si vous croyez que c'est seulement dans le Paradis terrestre que se trouvaient les esprits lucifériens ! Non, ils ont suivi l'homme, ils sont descendus avec lui sur la terre où ils continuent à l'instruire pour le rendre indépendant et libre. Dieu avait dit à Adam et Eve : « Si vous mangez de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, vous mourrez. » Mais ils ne sont pas morts. Ils ont mangé et pourtant ils ne sont pas morts. Oui, car la mort dont parlait le Seigneur était la mort spirituelle ; s'ils avaient continué à manger uniquement de l'Arbre de la Vie, cet arbre kabbalistique, ils auraient vécu dans le bonheur éternel.

Je vous ai déjà expliqué que les fruits de l'Arbre de la Vie avaient la propriété d'affiner, de subtiliser la matière, si bien que l'homme en se nourrissant de ses fruits, conservait à son corps sa légèreté, sa transparence, sa lumière. C'est pourquoi on dit qu'il était nu. Etre nu signifie ne pas avoir d'enveloppes concrètes, matérielles, c'est-à-dire ne pas avoir de limitations.

L'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal au contraire avait des propriétés astringentes et lorsque Adam et Eve y ont goûté, leur corps a commencé à se condenser. Et c'est à ce moment-là qu'ils se sont vus nus et se sont cachés. Ici, « nus » signifie pauvres, misérables, dépouillés, privés de leur lumière ; c'est pourquoi ils ont eu honte. On raconte que le Seigneur se promenait alors dans le jardin... Comme Il ne les a pas vus, Il les a appelés... Vous connaissez la suite de l'histoire : l'homme a accusé la femme, et la femme a accusé le serpent ; c'est toujours ainsi que les choses se passent dans la vie : on accuse toujours quelqu'un d'autre pour se justifier.

Maintenant si on veut s'arrêter avec un esprit critique sur cette partie du récit de la Genèse concernant Adam et Eve, on trouvera beaucoup de détails obscurs et incompréhensibles. Pourquoi Moïse ne mentionne-t-il pas les autres arbres du Paradis avec leurs vertus et qualités, mais seulement l'Arbre de la Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal ? Où se trouvait ce mal et en

quoi consistait-il ? Comment les premiers hommes vivaient-ils parmi les animaux que nous appelons maintenant les fauves ? Quelles étaient les relations d'Adam et Eve ? Est-ce que la question sexuelle se posait à eux ? Puisqu'ils avaient des organes reproducteurs, pourquoi ne s'en servaient-ils pas ? Ils vivaient purement et chastement ; que pratiquaient-ils donc pour rester purs et chastes ? Quel rôle jouait là cet Arbre de la Vie ? Et pourquoi après le péché, la femme devait-elle enfanter dans la douleur ? Dans le Paradis n'avaient-ils pas le droit de créer des enfants ? Qui les a instruits de cela ? Et pourquoi Abel était-il tellement différent de Caïn ? Qui était le père de Caïn, d'Abel ? Et où Caïn a-t-il trouvé des femmes sur la terre quand il a été chassé après avoir tué son frère Abel ? Il n'est mentionné nulle part qu'il y avait d'autres femmes sur la terre... Et comment se fait-il que Moïse ait présenté le Seigneur comme un être tellement privé de clairvoyance puisqu'Il n'avait pas prévu la désobéissance des premiers hommes ? Et ensuite, encore, quand ils se sont cachés après avoir mangé le fruit, Il a été obligé de les appeler pour savoir où ils étaient et leur demander ce qu'ils avaient fait ? Et pourquoi, Lui qui était parfait, n'a-t-Il pas créé aussi les premiers hommes parfaits ?... Et comment se fait-il qu'Il ait laissé habiter dans le Paradis le serpent qui devait tenter Eve ? Si le serpent symbolise le mal, pourquoi lui a-t-Il permis d'habiter cet endroit idéal et pur ? Et puisque le Seigneur a créé toute chose, si le serpent est le mal, pourquoi maintenant doit-Il lutter contre le mal ? Et même voilà que depuis des millions d'années, Il n'arrive pas à le terrasser et qu'Il a besoin des hommes pour L'aider à le combattre ! C'est du moins ce que l'Eglise pense...

Si je dois m'arrêter sur toutes ces questions pour y répondre, je pourrai vous dire énormément de choses qui prouveront que Moïse possédait la véritable Science initiatique. Seulement il est très délicat d'entreprendre l'interprétation d'une question pareille. Le Ciel m'a fait à ce sujet des révélations fantastiques, et même si je ne peux pas vous les transmettre entièrement, ce que je peux vous dire, c'est que le serpent était le serpent de la sagesse, ce

n'était pas le serpent du mal, parce que rien de mal ne pouvait exister dans le Paradis. C'est après, quand il est « descendu », que le serpent a perdu sa sagesse, lui aussi, et qu'il a commencé à mordre, à piquer. Le symbole du serpent est double : le serpent de la sagesse et le serpent du mal, je vous en ai déjà parlé.

Et maintenant ce que vous devez retenir de la pensée que je viens de vous lire, c'est que l'homme est obligé de passer par différents états, de suivre tout un itinéraire. Tant qu'il vivait dans le monde divin, il pouvait y rester éternellement, mais une fois déclenché le mouvement de descente, il est obligé d'aller jusqu'au bout et de parcourir toutes les étapes avant de remonter. Imaginez que vous soyez au sommet d'une montagne : si vous êtes raisonnable, si vous faites attention de ne pas glisser, vous ne tombez pas et vous pouvez rester là autant que vous voulez. Mais une fois que vous vous laissez glisser, vous êtes obligé de parcourir un chemin déterminé à travers les rochers, à travers les ronces, et vous pouvez même tomber dans un précipice. Maintenant rien ne dépend plus de vous, car une fois que vous déclenchez un mécanisme, vous n'êtes plus libre.

Pour être libre vous devez rester au sommet. Là-haut tout l'espace vous appartient et vous n'êtes pas soumis aux alternances, car dans le monde divin, le temps n'existe pas. Mais ici, sur la terre, nous sommes soumis à des alternances, des périodes, dont les quatre saisons, par exemple, l'été, l'automne, l'hiver, le printemps, sont un symbole. Nous sommes obligés de subir, de nous soumettre, de marcher d'après les lois d'un monde sur lequel nous n'avons aucun pouvoir. C'est nous qui dépendons de lui. Tandis que lorsque nous étions dans cette région divine, tout dépendait de nous, car le monde divin est créé d'une matière si légère et malléable que nous pouvions faire tout ce que nous voulions avec elle.

Vous pensez peut-être qu'il y a ici une contradiction, car je vous ai dit tout à l'heure que dans le Paradis, les humains n'avaient ni liberté, ni intelligence... C'est très difficile à expliquer. Dans le Paradis les humains étaient comme les anges... Si on compare

les anges aux humains, évidemment on trouve qu'ils sont libres parce qu'ils disposent de pouvoirs et de qualités que les humains ne possèdent pas, mais vis-à-vis du Seigneur ils ne sont pas libres, ils sont des serviteurs absolus de sa volonté. Bien qu'ils aient des possibilités extraordinaires, ils n'ont aucune liberté par rapport au Seigneur. C'est dans ce sens que l'on peut dire qu'au Paradis, les humains n'étaient pas libres, parce qu'ils étaient tellement liés au Seigneur qu'ils accomplissaient tous ses désirs : ils se conformaient à cette beauté, à cette splendeur que Dieu manifestait partout. En réalité, ils étaient libres, plus libres que nous maintenant, mais ils n'étaient quand même pas libres dans le sens où ils étaient à la disposition absolue de la lumière, de la bonté, de la volonté de Dieu.

Mais, je le répète, c'est une question très difficile à expliquer, parce que nous vivons dans un monde à trois dimensions où il est presque impossible d'expliquer les réalités de la quatrième, de la cinquième dimension. Si j'essaie de vous expliquer, je n'y arrive pas, mais si je ne vous explique pas, c'est clair dans ma tête, je sais exactement ce que c'est. Eh oui, je suis comme ce mathématicien à qui une dame demandait de lui expliquer ce qu'est un point. Il lui a répondu : « Madame, si vous me le demandez, je ne sais pas ce que c'est, mais si vous ne me le demandez pas, je le sais exactement. » Et moi aussi, je vous dirai : « Si vous me cassez les pieds en me demandant ce qu'est le péché originel, je ne le sais pas, mais si vous ne me le demandez pas, si vous êtes gentils et que vous me laissez tranquille, je le sais exactement ! » D'ailleurs, vous aussi vous le savez, mais ce savoir est tellement enfoui dans les profondeurs de votre être que vous n'arrivez même pas à soupçonner que vous possédez un savoir pareil. Tandis que moi, je ne le laisse pas tranquille, toujours je le touche, je le remue, je le pique pour qu'il puisse sortir un peu. Et comme il en a assez de moi, de temps en temps il laisse échapper quelques particules... Vous aussi, vous possédez ce même savoir ; seulement, pour arriver à le toucher, il faut lui consacrer beaucoup plus de temps que vous ne le faites.

Tant que vous vous laisserez embarquer dans des préoccupations prosaïques, bien sûr ce savoir restera caché, vous n'aurez aucune idée de son existence. Mais si, de temps en temps, vous pensez à vous recueillir, à méditer, à prier, vous entrerez dans les profondeurs de votre être, et là vous pourrez faire sortir quelques bribes de ce savoir jusqu'au jour où il viendra s'installer définitivement en vous. Et c'est cela la véritable illumination : le moment où l'on se souvient, où l'on retrouve le savoir éternel que l'on possède au-dedans de soi. Mes chers frères et sœurs, écoutez-moi bien, vous êtes en présence d'une réalité fantastique dont vous êtes obligés de vous préoccuper pour la connaître. Si vous l'évitez, si vous vous enfoncez toujours dans des occupations ordinaires, triviales, terre à terre, cette réalité vous restera toujours lointaine, invisible, inconnue, et vous serez faibles, chétifs, malheureux.

Voilà donc pour l'essentiel de la page que je vous ai lue. Je vous ai dit autant qu'il m'est permis de vous dire. Il ne faut pas s'imaginer que l'histoire de l'homme a pu se dérouler sans le consentement du Seigneur, et que rien, ni sa désobéissance, ni les péripéties de sa destinée n'étaient prévues d'avance. L'homme s'est éloigné de Dieu, mais Dieu n'y était pas absolument opposé, sinon l'homme n'aurait pas pu s'éloigner. Tout ce que fait l'homme se fait en quelque sorte avec le consentement de Dieu. Et maintenant l'homme va retourner vers Dieu. Après l'invololution, ce sera l'évolution, ou, comme on l'appelle dans la Science initiatique : la réintégration, le retour au sein de l'Eternel.

Et pour que vous voyiez que cette idée n'est pas contraire à la philosophie de Jésus, je vous dirai qu'elle est contenue dans la parabole de l'Enfant prodigue. Vous connaissez cette parabole. Un fils avait quitté la maison paternelle pour partir dans un pays lointain où il gaspilla tout son argent. Un jour, pour pouvoir subsister, il fut obligé de garder des pourceaux, mais on refusait même de lui donner des glands dont les pourceaux se nourrissaient, et il avait faim. Alors il se souvint de la maison de son père où il avait de la nourriture en abondance et il décida d'y retourner.

Dans ce récit, Jésus a résumé l'histoire de l'homme... Et vous savez comment ensuite le père a reçu son fils : du plus loin qu'il l'aperçut, il courut pour l'embrasser et ensuite il ordonna de tuer le veau gras pour faire un festin en l'honneur de son retour. C'est exactement ce que je vous raconte.

Le Seigneur attend le retour de l'homme qui a voulu voir le monde. Il voulait voyager, pourquoi l'en empêcher ? Le Seigneur savait d'avance qu'il serait malheureux, qu'il aurait faim et soif, qu'il souffrirait parce que personne ne l'aimerait autant que Lui, mais qu'ensuite il retournerait et que tout serait réparé. On fait toujours comme si le Seigneur avait été furieux de la faute de l'homme... Mais pas du tout ! Le Seigneur l'a laissé faire. Il avait ses bons projets, Il a dit : « Tôt ou tard, mes enfants reviendront, je leur prépare un festin pour les régaler. » Et quel est ce festin ? Ce sera le Léviathan*, ce monstre qui vit au fond des mers, et dont il est dit qu'il sera un jour dépecé pour servir de nourriture aux Justes. Quelle merveille vous attend, mes chers frères et sœurs, de vous régaler avec le Léviathan ! Et comme je participerai avec vous dans ce festin, moi aussi j'en prendrai des morceaux et des morceaux. Réjouissez-vous, oui, quel bon avenir nous attend !

Le Bonfin, le 8 septembre 1974

* Sur le symbole du Léviathan, voir le chapitre : « Comment se mesurer avec le dragon » dans « Les puissances de la vie » (tome 5 des Œuvres Complètes).

TABLE DES MATIÈRES

I	Les systèmes théocentrique, biocentrique et égocentrique	13
II	Les deux premiers commandements	37
III	Ce que révèle le visage humain	55
IV	La puissance magique des gestes et du regard ...	75
V	«Marchez pendant que vous avez la lumière!» ..	97
VI	Le conseil que nous donne le Sage	111
VII	La parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles	131
VIII	L'huile de la lampe	151
IX	Les deux arbres du Paradis	
	I. Les axes Bélier-Balance et Taureau-Scorpion ..	167
	II. Le serpent de la Genèse	181
	III. Le retour de l'enfant prodigue	212

L'association Fraternité Blanche Universelle
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé
par les Editions Prosveta.

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à:

Secrétariat F.B.U.

2 rue du Belvédère de la Ronce

92310 SÈVRES, FRANCE

☎ (16-1) 45.34.08.85

Fax (16-1) 46.23.09.26

Dépôt légal: Juillet 1996 - N° d'impression: 2340 - Imprimé en France
Imprimerie Prosveta, Z.I. du Capitou B.P. 12
83601 Fréjus Cedex

« Depuis des millénaires les humains ont essayé de comprendre l'origine du monde ainsi que l'apparition du mal (et sa conséquence, la souffrance) dans ce monde. Ils les ont souvent présentées sous forme de mythes, c'est pourquoi dans les Livres sacrés de toutes les religions, on retrouve des récits symboliques qu'il faut savoir interpréter. La tradition chrétienne a repris le récit de Moïse, dans la Genèse, où il est dit qu'au sixième jour de la Création, Dieu fit l'homme et la femme et les plaça dans le jardin d'Eden au milieu de toutes les espèces d'animaux et de plantes. Moïse nomme seulement deux arbres de ce jardin : l'Arbre de la Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal dont Dieu avait interdit à Adam et Eve de manger les fruits...

L'Arbre de la Vie représente l'unité de la vie, là où la polarisation ne se manifeste pas encore, c'est-à-dire où il n'y a ni bien ni mal, une région au-dessus du bien et du mal. Tandis que l'autre Arbre représente le monde de la polarisation où l'on est obligé de connaître l'alternance des jours et des nuits, de la joie et de la peine, etc... Ces deux arbres sont donc des régions de l'univers, ou bien des états de conscience, et non de simples végétaux. Et si Dieu a dit à Adam et Eve de ne pas goûter de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, cela signifie qu'ils ne devaient pas encore pénétrer dans la région de la polarisation... »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 2-85566-066-1